

TERRIBLE DÉFAITE DES NAZIS CERNÉS DANS LES BALKANS

(A LIRE EN PAGE 3)

NOIR et OR

LE PREMIER DES DON JUANS DE L'ECRAN



La ravissante chanteuse, Irene Manning, qui joue dans "The Desert Song", de la Warner Bros., porte un ensemble noir pour faire ressortir ses cheveux blonds aux reflets d'or. Son chapeau de feutre, porté derrière sa coiffure pompadour, se termine par un double noeud coquettement posé.



Combien de cinéphiles reconnaîtront en cet homme aux cheveux blancs, Francis-X. Bushman, le premier don Juan de l'écran, qui fut la plus grande idole des cinéphiles de 1910 à 1918? L'acteur, que l'on voit ici avec sa troisième épouse, mène maintenant une existence paisible dans sa demeure de l'actuelle Palisades, à une douzaine de milles d'Hollywood. Bushman nous reviendra bientôt dans "Wilson", superproduction de la Twentieth Century-Fox dans laquelle il a son premier grand rôle depuis 20 ans. (Voir notre article en page 28).

Preuves accablantes des tortures ignobles infligées par les Nazis aux prisonniers civils de Paris

Il y a déjà longtemps que nous parvenaient de la France occupée, ainsi que de Pologne, d'ailleurs, et de nombre d'autres pays tombés sous la domination allemande, des détails horribles concernant les ignobles tortures infligées aux malheureux patriotes de ces pays par les Allemands, les Nazis et, plus particulièrement, les agents de la Gestapo. Mais si forte est chez certains la propension à nier le mal plutôt que d'y croire, ce qui les dispense de s'en indigner, que nombre de gens ont refusé et refusent encore de croire aux atrocités allemandes.

Pourtant, en Bretagne, à Rennes, en maintes autres régions de France et enfin à Paris, à la faveur de la libération de certaines villes qui ont eu la chance d'éviter la destruction complète, les Alliés ont pu recueillir d'innombrables témoignages et, qui plus est, de voir, de leurs propres yeux, les sinistres locaux où les bourreaux allemands martyrisaient leurs victimes. Ces locaux portent tant de traces indéniables des horreurs dont ils ont été les témoins qu'il n'est plus permis de douter.

Parmi les témoignages indiscutables de la barbarie sadique des Allemands il faut citer celui du correspondant de "PM", Alexander H. Uhl, qui, en compagnie de l'ambassadeur britannique à Paris, M. Duff Cooper, a visité les chambres de torture de Paris.

● Chambres de torture

Les chambres de torture de la Gestapo, au ministère de l'Intérieur, à quelques pas de l'Élysée, étaient installées dans un bâtiment sis en arrière du ministère rue Faubourg-St-Honoré. Ces locaux ont été laissés par la Gestapo dans un état de saleté repoussante. Au moment de la visite de M. Uhl, des prisonniers allemands essayaient de nettoyer l'une des chambres. Il existait là deux chambres de torture. L'une avait été détruite par les Français, mais l'autre était encore telle que la Gestapo l'avait laissée à son départ.

quatre anneaux. Pourtant des hommes et des femmes avaient été attachés à ces anneaux de fer pendant des jours, et la Gestapo les y avait torturés afin d'en tirer des informations. On pouvait encore voir sur le mur les traces faites par leurs talons frappant le mur, dans la frénésie de la douleur.

Sur les murs de cette chambre comme sur ceux des autres chambres où étaient détenus les prisonniers politiques, on peut encore lire les inscriptions soit au crayon, soit gravées dans le plâtre avec l'ongle. En voici quelques échantillons:

● "Ne pas trahir"

"Courage! L'essentiel est de ne pas trahir!" Tout près, une autre main avait tracé ces mots: "D'accord. La Liberté est la forme la plus complète du bonheur, quand on l'a perdue." Une autre: "Dites à Yvonne que je l'ai aimée éperdument jusqu'au bout. C'est ma troisième fois." Enfin on peut lire encore d'innombrables: "Vive la France!" et des inscriptions disant que la France serait victorieuse à la fin.

On trouve même dans une chambre de torture un message gravé avec l'ongle sur une porte de bois et disant: "C'est ma fiancée, Yvette, qui est cause de la dénonciation qui m'a fait arrêter." Le témoin a même vu un détective français prendre note des noms et de l'adresse. De nombreux témoins

chaleur, où les hommes et les femmes qui attendaient leur tour pour l'exécution étaient soumis à une telle chaleur qu'ils en devenaient fous. Jamais on ne vit sur des murs une plus horribile "frise de traces de mains". On y voit les marques laissées par des mains s'agrippant avec fureur, arrachant parfois le feutre d'amiante, des traces d'ongles enfoncés profondément dans la paroi, d'ongles marqués si haut qu'il ne semble pas qu'un être humain ait pu sauter à une telle hauteur. Mais on ne peut se tromper sur ce qui a dû se passer en cet horrible lieu de torture.

● Poteaux d'exécution

A l'extrémité, baignés dans la lumière d'une imposte, se trouvent trois poteaux d'exécution. Ce sont de vieux poteaux hachés par les balles, mais non loin il y a six autres poteaux tout neufs. Les trois vieux ont huit pouces de diamètre et six pieds de hauteur, solidement plantés dans le sol. Un tas de sable est disposé en arrière des poteaux, tandis que des trous profonds dans le sable témoignent des centaines de balles qui y ont été tirées. L'un des poteaux est tout neuf. Il porte seulement quelques traces de balles à la hauteur du cœur d'un homme et l'on peut voir les coulées de sang séchées sur le poteau. Celui du milieu est presque coupé par les balles, qui l'ont entamé sur six pouces. Enfin le dernier portait une cocarde française posée dans le trou percé par les balles. On ignore qui l'a déposée à cette place.

Un Français témoin de cette visite a fait cette remarque: "Voyez-vous? Vous pouvez imaginer un peu comment un homme désespéré, ayant un besoin impérieux d'obtenir des informations, peut, pour y arriver, martyriser une pauvre créature. Mais ce qu'on ne peut imaginer, ce sont des hommes martyrisant pour le seul plaisir de martyriser. Les pauvres diables

Dans la société future, les femmes gouverneront et les hommes seront employés à niveler les montagnes

WASHINGTON, 10. — Les hommes n'ont qu'à bien se tenir! Pour avoir trop fait la guerre, ils sont maintenant menacés de voir les femmes se dresser devant eux pour leur interdire toute activité politique et toute initiative dans le domaine social, industriel et commercial. Bien plus, le "patriotisme", qui rappelle trop que le père est le chef de la famille, base de la société, serait remplacé par le "matriotisme", qui mettrait ainsi la mère de famille à la base de la société. Ainsi serait finie à jamais la "détestable" domination de l'homme... pour le plus grand bien de l'humanité et de la paix du monde!

● Les "matriotes"

N'allez pas imaginer que nous exagérions. Loin de là! En effet, ce programme sommaire est celui de la "Matriots Foundation, Inc.", programme que ce groupement féminin vient de formuler dans une circulaire d'une trentaine de pages intitulée "Appel à toutes les femmes". L'objet de ce nouveau groupement est de "changer la domination masculine sur la civilisation et le gouvernement" dans l'intérêt de la paix.

L'auteur du fascisme est Mlle Ruth Welty, faisant fonction de chef de l'Unité des expériences de la construction du Service civil des Etats-Unis. Elle propose de distraire "les énergies destructives des hommes" des pouvoirs politiques, pour les orienter vers "le nivellement des montagnes, la construction de barrages gigantesques et l'exploitation des trésors qui gisent au sein de la terre".

● Qu'est-ce que le "matriotisme"

Mlle Welty définit le "matriotisme" comme l'amour de l'humanité et de la terre entière, comme une opposition au "patriotisme", qu'elle définit comme "l'amour réduit à un territoire restreint et à une petite fraction de l'humanité".

Mlle Welty a eu soin de bien préciser que l'activité des "matriotes" s'exerce en dehors de leurs heures de travail et qu'elle n'a rien d'officiel. Ce groupement est pourvu d'un avocat ou, pour mieux dire, d'une avocate, Mlle C. Virginia Diedel, au bureau de laquelle eurent lieu les premières réunions.

L'"Appel à toutes les femmes" débute par la thèse que les femmes "peuvent faire quelque chose de définitif et de constructif pour mettre fin à la coutume de la guerre". Mais la chose serait im-

● Il ne faut pas que cela recommence

Quoi qu'il en soit, les Français espèrent ardemment que cette fois on ne laissera pas ces crimes impunis et qu'ils le seront de telle façon, que jamais il ne sera possible qu'ils recommencent.

Certains journaux des Etats-Unis ont écrit des articles en ce sens en disant notamment qu'il fallait espérer que les soldats américains s'abstiendraient de distribuer de la gomme à mâcher aux enfants d'Allemagne comme ils l'ont fait en Italie et en France. Et l'on souligne que, depuis 75 ans, l'Allemagne a déclenché cinq guerres pour voler les pays voisins.

Un article dit même ceci: "Qu'arrive-t-il quand les soldats américains entrant en Allemagne distribuent de la gomme? Pour les Allemands, c'est une preuve que les Américains sont aussi riches que stupides. Pourquoi stupides? Parce qu'un peuple stupide et décadent peut seul traverser l'Atlantique, combattre sur la moitié du territoire européen, laisser plusieurs dizaines de milliers de ses meilleurs hommes sur les champs de bataille pour en arriver à se transformer en machines à distribuer de la gomme, le jour où ils atteignent le but en vue duquel ils sont partis en guerre."

Et c'est pourquoi Eisenhower a dit, dans sa dernière proclamation: "Nous venons en conquérants, non en amis. Nous ne sommes pas des libérateurs. Nous ne sommes pas des 'poires'. Nous sommes des conquérants. Nous n'avons pas l'intention d'arracher un morceau de gomme de la bouche d'un enfant allemand. Mais certainement nous ne permettrons pas que l'on 'gomme' la victoire."

possible "dans le monde industriel organisé par les hommes, avec sa production où règnent les méthodes de l'atelier inhumain, où les ouvriers sont exploités, et ses périodes de dépression", ni "dans le monde politique organisé et dirigé par les hommes, avec ses



Sans doute, à la faveur de l'état de guerre, les femmes ont rempli nombre de fonctions généralement réservées aux hommes. On a même vu des jeunes filles, comme Lucille Rehm, de Grosse-Pointe, Michigan, devenir parachutiste, pour éprouver les appareils destinés à la marine. Un groupement, "Matriots Foundation, Inc.", prétend aller plus loin et substituer les femmes aux hommes dans l'industrie, le commerce et le gouvernement.

guerres qui se reproduisent périodiquement".

"Tant que les hommes seront à la tête des gouvernements, les nations devront s'attendre à avoir des guerres", dit-elle.

"Nous voulons", ajoute-t-elle, "que les femmes prennent la place des hommes dans les gouvernements du monde entier, parce que la femme est conservatrice de naissance, qu'elle est une nourricière et une coopérative."

● La force est inutile

Elle soutient encore que, jusqu'ici, c'est l'infirmité physique qui se trouve au fond de la raison psychologique qui a empêché les femmes de faire leur chemin dans la politique et d'arriver aux conseils internationaux. Et elle suggère ceci: "Maintenant et, pour l'avenir, la machine est l'auxiliaire et l'associée de la femme. La machine remplacera la force physique qui manque à la femme."

Mais elle affirme que dans le domaine du gouvernement la force physique, seule caractéristique où la femme, en général, se montre inférieure à l'homme, ne sert à rien. Et elle conclut par cette affirmation: "La femme peut, aussi bien et même mieux que l'homme, ordonner les affaires de la grande famille humaine, celles de l'Etat. Et elle n'aura pas recours à la violence pour en assurer les progrès."



Combien de malheureux patriotes français ont été torturés horriblement et inutilement par les agents de la Gestapo, avant de terminer leur vie au poteau d'exécution? Les témoignages et les preuves s'accumulent et dressent contre l'Allemagne entière le plus terrible des réquisitoires.

Sans doute les Allemands avaient-ils emporté avec eux leurs instruments de torture qui sont les outils essentiels de la Gestapo, mais la chambre, par elle-même, en disait assez long. La porte était recouverte de plaques d'acier et la seule fenêtre était munie de solides barreaux, évidemment pour empêcher les malheureuses victimes d'échapper à leurs tortionnaires en se jetant par cette fenêtre. Au mur du fond étaient solidement scellés quatre anneaux d'acier. Ceux du haut se trouvaient à environ cinq pieds du sol et à quatre pieds l'un de l'autre. Ceux du bas étaient à un pied du sol et espacés aussi de quatre pieds.

En étendant bras et jambes, il fallait déjà faire un effort assez considérable pour atteindre les

sont venus attester des tortures auxquelles ils ont survécu: coups, bains glacés, aiguilles électrisées, tout l'arsenal de tortionnaires de la Gestapo que l'on peut aisément imaginer devant ces sinistres anneaux de fer et devant ces messages.

Mais il n'est pas besoin d'imagination pour reconstituer les innombrables drames dont fut témoin le lieu d'exécution sis à l'ancien ministère de l'Air, à la sortie de Paris. Là, dans une bâtisse longue, basse et étroite, qui fut construite pour servir de stand de tir pour les fusils et les mitrailleuses, avaient lieu les exécutions des condamnés. La partie la plus basse était tapissée d'amiante d'un gris sale et ayant la consistance du feutre. C'était la chambre de torture par la

qui venaient ici étaient condamnés à mort, il n'y avait plus rien à attendre d'eux. Pourtant on les faisait souffrir horriblement, jusqu'à la fin.

Naturellement, les soldats allemands ont toujours soin de protester de ce qu'ils n'ont rien à faire avec ces pratiques des Nazis. Ils ont l'air de désapprouver ces tortures, mais il semble qu'en ce faisant ils admettent ainsi ou commencent à admettre qu'ils doivent partager la responsabilité de ces actes parce qu'ils ont permis à leurs chefs nazis de commettre de telles atrocités contre les autres nations. Mais surtout, c'est la crainte des représailles qui les anime et la conviction que cette guerre ne se terminera pas aussi doucement que la dernière.

La libération rapide de la Grèce va entraîner l'une des plus grandes défaites de l'Allemagne

(Par P.-E. McLaren, correspondant de "Photo-Journal").

Un nouveau front de combat vient de s'ouvrir au flanc de l'Allemagne, celui de la Grèce. Les opérations y ont commencé dans le plus grand secret, il y a plus de huit jours. La censure se montre très sévère sur les précisions et, par suite, celles qui nous parviennent sont relativement limitées. Pourtant on ne saurait se faire d'illusion. La libération de la Grèce est commencée et on a des raisons pour croire qu'elle sera assez rapide, du moins en tenant compte des difficultés naturelles du terrain fort montagneux.

Il semble que les progrès des armées russes et yougoslaves le long du Danube et en Yougoslavie et les récents débarquements alliés sur les côtes de la Dalmatie et de l'Albanie ont déjà suffisamment inquiété les Allemands pour les inciter à se retirer en toute hâte de la péninsule grecque.

Cent mille Allemands cernés

En effet, des observateurs généralement bien informés estiment qu'il ne resterait guère plus de cent mille Allemands en Grèce et qu'ils cherchent à se frayer un

chemin vers le nord pour éviter d'être irrémédiablement coupés du reste des forces allemandes.

On sait que les Alliés avaient commencé par débarquer sur l'île de Cerigo (Cythère), au sud du Péloponnèse, tandis qu'ils faisaient le blocus de l'île de Crète et portaient des coups sensibles à l'île de Rhodes et à nombre d'autres îles de l'Archipel. Pendant ce temps avaient lieu, dans les îles de la côte dalmate et albanaise, des débarquements en force qui gagnaient bientôt la côte de l'Albanie (où la garnison allemande de Himra était bientôt anéantie) et le nord de la Dalmatie, où les Alliés entreprenaient de couper toutes les routes et voies de communication menant du sud au nord ou en direction de Belgrade qui est sur le point de tomber aux mains des Russes et des patriotes yougoslaves si ce n'est déjà fait.

Un simple regard sur une carte fait immédiatement ressortir le péril encouru par les forces allemandes d'occupation de la Grèce. La Bulgarie fermée aux Allemands, la Yougoslavie bientôt envahie par la Roumanie et par la voie de la côte dalmate, de l'autre côté, n'offrirait bientôt qu'un étroit couloir de fuite aux Allemands pris au piège. Or déjà dans ce couloir l'aviation alliée ne cesse de bombarder les

ponts et les routes. Et le terrain montagneux est fort peu propice à une marche rapide.

● **Retraite impossible**
C'est dire que la retraite serait très difficile pour les Allemands, sinon impossible. C'est sans doute ce qui a déterminé les Allemands à commencer sans retard cette retraite, avant même que le danger ne se précise d'une façon immédiate. C'est aussi ce qui explique que les troupes aéroportées qui furent les premières à descendre en territoire grec, dans le Péloponnèse, ne rencontrèrent aucune résistance. Les Allemands avaient

L'Allemagne ne cherche plus qu'à gagner du temps et compte, en vain, sur l'hiver

(par André de Mérancourt)

Au début de cette année, on parlait du mois de novembre comme celui qui devait voir la fin de la guerre en Europe. Un officier américain disait, même qu'en pesant le pour et le contre, il lui semblait que le mois de novembre semblait le plus probable. On supposait, bien entendu, que l'Allemagne ne se résoudrait pas à affronter un autre hiver. Le temps marchant et la défaite devenant inévitable, on croyait que, devant l'hiver imminent, les Allemands préféreraient capituler que subir une nouvelle campagne d'hiver sur leur propre territoire.

Mais il semble que l'opinion des gens bien informés a maintenant changé. M. Edouard Bénès, premier ministre de Tchécoslovaquie fut l'un des premiers à exprimer l'opinion nouvelle. A son avis, il croit qu'il pourrait bien ne pas y

avoir de reddition générale de l'Allemagne mais bien que les Nazis continueraient à combattre, en dépit de la perte successive des armées, jusqu'à ce que la guerre se transformât en une série de batailles de guérillas qui se poursuivraient indépendamment les unes des autres, du moins en apparence. C'est ce que, dans les milieux militaires alliés, on a exprimé en déclarant qu'il devenait impossible de fixer une date à la défaite allemande, mais que c'est aux armées alliées qu'il appartenait de déclarer, un jour que l'état de fait sera tel que la guerre organisée sera terminée et qu'il ne restera plus à exécuter que des opérations de police. Et, dernièrement, le général de Gaulle lui-même exprimait l'avis que la guerre en Europe pourrait bien se poursuivre jusqu'au printemps prochain.

L'opinion voulant que la guerre de partisans se continue même après que l'armée allemande, sous sa forme actuelle, aura fini de combattre, est confirmée par les nouvelles qui nous parviennent de Suisse. Elles disent qu'Himmler organise une armée de guérillas qui serait déjà forte de près d'un million d'hommes, pour continuer le combat après l'occupation alliée, sous la forme de la résistance telle qu'elle fut organisée dans les pays occupés par l'Allemagne. Mais avant d'en être rendus là, il semble que les chefs allemands, s'ils peuvent contenir leurs populations, entendent continuer la guerre organisée pendant tout l'hiver. Toutefois il semble que la chose soit dès maintenant impossible.

● Nouvelle stratégie

Loin de capituler à la veille de l'hiver, les Nazis semblent attendre avec soulagement l'arrivée de cet hiver comme le seul espoir qui leur reste. Des deux côtés, à l'est et à l'ouest, les armées alliées s'avancent rapidement et sont de plus en plus menaçantes. Les Allemands espèrent que l'hiver les ralentira. Ils espèrent que cela leur donnera le moment de respirer un peu et de se réorganiser en vue de la défense. Si seulement la mauvaise température leur permettait de soulager la pression qui s'exerce sur leurs forces pressées de toutes parts, ils réussiraient peut-être à consolider leurs défenses.

Mais déjà l'Allemagne a compté sur l'hiver une première fois pour ralentir les opérations militaires alliées mais elle a été déçue. Dans l'hiver 1941-1942, quand les Allemands eurent compris que la Russie était un bien gros morceau à dévorer, ils dressèrent des plans où l'hiver devait leur être un auxiliaire précieux.

Dans la conviction que l'Union soviétique pourrait être vaincue en quelques semaines, Hitler avait retiré des usines de guerre des hommes qui y étaient fort utiles pour les envoyer sur le front de Russie, avec l'intention de les renvoyer dans les industries de guerre, après la victoire. Quand il vit que la victoire ne serait jamais atteinte dans un an, il dressa ses plans d'une nouvelle façon: dès que l'hiver ralentirait les opérations, son armée prendrait ses quartiers d'hiver et un grand nombre d'hommes pour-

rait être libéré de l'armée et renvoyé en Allemagne pour reprendre le travail de guerre en vue de la nouvelle année de campagne. En même temps, des effectifs importants devaient être prélevés sur le front russe pour être envoyés en Afrique française du nord, en Egypte et, enfin en proche Orient, où ils se seraient emparés du pétrole.

Malheureusement pour les plans d'Hitler, les Russes ne lui laissèrent aucun répit pendant l'hiver. Leur offensive d'hiver ou, pour mieux dire, leur attaque incessante ne lui permit pas de réduire ses forces dans l'est. L'hiver ne lui apporta aucun répit.

● Gagner du temps

L'hiver lui sera-t-il plus favorable cette fois? Il ne semble pas. Il paraît évident d'après les émissions de la radio et d'après les articles de journaux que les Allemands mettent tous leurs espoirs pour l'avenir dans le temps qu'ils espèrent gagner pendant l'hiver. "L'objectif de la présente stratégie allemande," dit William Joyce, à la radio, le 24 septembre, "est de gagner du temps. Le temps est plus important que la possession d'une partie du sol étranger."

Les journaux allemands représentent les Etats-Unis et la Grande-Bretagne comme "redoutant, au contraire, que la campagne d'Allemagne ne prenne la forme d'une guerre de tranchées, avant le commencement de la saison des pluies". C'est un moyen indirect d'indiquer que c'est justement ce qu'espère l'Allemagne. Depuis le 31 août, toute la population allemande, y compris les fillettes de 12 ans, a été mise au travail sur les deux frontières de l'est et de l'ouest pour rendre possible la résistance de l'Allemagne dans des fortifications improvisées pendant l'hiver et, croit-on, même après l'hiver. La mobilisation pour le travail est devenue presque aussi stricte que celle des militaires. Même les bureaux du gouvernement ont été mis à contribution de façon tellement sérieuse que 30 pour cent de leur personnel a été envoyé au travail des fortifications.

Combien de temps l'Allemagne sera-t-elle capable de tenir derrière ces fortifications improvisées? Il faudrait être bien audacieux pour prétendre fixer une date. Mais il semble que toutes les prédictions que l'on pourrait tirer de ces quelques observations devraient conclure plutôt à une guerre longue qu'à une guerre courte.

Les nouvelles par téléphone

PARIS, 10. — Aujourd'hui, à Paris, vous n'avez qu'à signaler INF-1 sur le disque de votre téléphone pour obtenir un résumé des dernières communications de guerre, comme à Montréal, où pouvait obtenir l'heure exacte en signalant un certain numéro. Les nouvelles sont enregistrées sur disque de phonographe, mises au point à toutes les heures.

Les Parisiens sont enchantés de ce nouveau service d'information.

Les médecins ont la première place

LONDRES, 10. — Derrière les armées alliées sur les flots du Pacifique, se trouvent les médecins. Ils ont repris immédiatement le fil des services médicaux interrompus lors de l'occupation japonaise. Même en temps de guerre, la Grande-Bretagne accorde une priorité sur les services médicaux aux peuples des colonies britanniques.



Bientôt, grâce à la libération prochaine de leur territoire, ces habitants des villes grecques, qui durent fuir leurs villages occupés par les Allemands, vont bientôt reprendre leur place sur le sol natal. Mais combien ne trouveront que des ruines là où s'élevaient leurs villages que, dans sa fureur, l'ennemi a rasés?

chemin vers le nord pour éviter d'être irrémédiablement coupés du reste des forces allemandes.

On sait que les Alliés avaient commencé par débarquer sur l'île de Cerigo (Cythère), au sud du Péloponnèse, tandis qu'ils faisaient le blocus de l'île de Crète et portaient des coups sensibles à l'île de Rhodes et à nombre d'autres îles de l'Archipel. Pendant ce temps avaient lieu, dans les îles de la côte dalmate et albanaise, des débarquements en force qui gagnaient bientôt la côte de l'Albanie (où la garnison allemande de Himra était bientôt anéantie) et le nord de la Dalmatie, où les Alliés entreprenaient de couper toutes les routes et voies de communication menant du sud au nord ou en direction de Belgrade qui est sur le point de tomber aux mains des Russes et des patriotes yougoslaves si ce n'est déjà fait.

Un simple regard sur une carte fait immédiatement ressortir le péril encouru par les forces allemandes d'occupation de la Grèce. La Bulgarie fermée aux Allemands, la Yougoslavie bientôt envahie par la Roumanie et par la voie de la côte dalmate, de l'autre côté, n'offrirait bientôt qu'un étroit couloir de fuite aux Allemands pris au piège. Or déjà dans ce couloir l'aviation alliée ne cesse de bombarder les

pris la fuite. Toutefois, suivant une méthode à laquelle nous commençons à être habitués, la garnison de Patras, le troisième port grec, en importance, demeurait sur la place et offrait une dernière résistance désespérée. Au dernières nouvelles, Patras capitule et seules quelques conditions de la reddition restent à régler.

D'après les informations, le Péloponnèse serait complètement libéré mais les Allemands n'auraient pas manqué, en se retirant, de détruire tout ce qu'ils pouvaient, notamment le fameux canal de Corinthe.

Par ailleurs on signale que l'état allié se referme plus étroitement encore sur les Allemands en Grèce. Les garnisons de la plus grande île grecque, l'Ébée, ont été sommées de capituler et l'île de Corfou, en face de la frontière sud de l'Albanie, est complètement isolée. Sa reddition ne saurait tarder. C'est peut-être même un fait accompli à cette heure.

On voit donc que la libération de la Grèce, que les échecs alliés dans la mer Egée, lors de la reddition de l'Italie, avaient semblé reculer à une date peut-être lointaine, est en train de s'effectuer à une allure record par suite des progrès coordonnés des Alliés en Italie, en Roumanie et en Yougoslavie proprement dite. Les dé-

barquements alliés ne feront que précipiter une retraite rendue nécessaire par des opérations qui ne concernent la Grèce qu'indirectement et qui pourra devenir une défaite de première grandeur pour l'Allemagne.

● Une grande défaite

Ce sera, en effet, une défaite de première grandeur car il ne semble guère probable que les Allemands pris au piège en Grèce puissent échapper. Dans les montagnes de la Grèce, de l'Albanie et de la Yougoslavie, les partisans et les organisations de résistance sont particulièrement actifs. Ils harcèlent l'ennemi, coupent les ponts, font sauter les chemins de fer et ne cessent de tendre des embuscades.

D'autre part, les voies maritimes sont dès maintenant complètement coupées aux Allemands pour prendre la fuite. Le canal d'Otrante, à l'extrémité de la botte italienne et en face de la côte albanaise, est maintenant sous le feu des Alliés. La côte dalmate est interdite aux navires allemands. Quant à la mer Egée, elle ne saurait offrir aucune voie d'évasion aux Allemands.

En un mot le sort des Allemands en Grèce et dans les Balkans est scellé. L'Allemagne essuie une nouvelle et considérable défaite.

Trois savants traversent un cyclone, en avion, pour observer ce phénomène

Les météorologistes des Etats-Unis viennent de donner au monde un éclatant exemple de courage scientifique. Trois officiers du service météorologique de l'armée, le colonel Floyd B. Wood, commandant en second du service météorologique des forces aériennes, le major Harry Wexler, célèbre météorologiste, et le lieutenant Frank Record s'envolaient au milieu de la terrible tempête qui s'était abattue sur la côte est des Etats-Unis et sur la Nouvelle-Ecosse. Ils s'étaient donné pour objectif de contrôler, au sein même de la tempête, l'exactitude des théories contenues dans les manuels.

Au cours de leur envolée d'observation, les hommes de science et d'action ont rencontré des vents d'une violence qui atteignait parfois 125 milles à l'heure.

Il semble intéressant de rappeler quelques-unes des observations recueillies par les trois savants:

• Contre l'opinion reçue

"Contrairement à l'opinion généralement reçue, déclare le major Wexler, nous trouvâmes que, pendant les soixante premiers milles de vol en direction du centre de la tempête, nous étions aux prises avec des courants descendants très forts mais uniformes.

"Par contre, lorsque nous arrivâmes au centre de la tempête, nous rencontrâmes une zone de courants ascendants, ce qui est justement l'inverse des théories

malgré le désir de contrôler les théories concernant les cyclones, il avait résolu, dès son départ, de faire demi-tour au cas où la violence du vent et les remous auraient été trop violents.

"Il est surprenant," dit-il, "que la violence du vent et des remous fussent bien moins accentués que dans nombre d'orages tropicaux que j'ai déjà traversés. Dans ces orages électriques, il est fréquent de rencontrer des courants ascendants et descendants très brusques et répartis sur un espace très réduit. Dans ce cas l'avion se trouve considérablement plus exposé."

L'avion qui a servi à ces observations était un Douglas-Havoc ou un A-20, bombardier chasseur bien connu pour sa vitesse et sa puissance.



Dans les grandes plaines, il est rare que les cyclones ne s'accompagnent pas de trombes comme celle que représente cette photo prise à trois quarts de mille de distance. C'est au milieu d'une semblable tempête que trois savants n'ont pas hésité à se lancer en avion, pour y vérifier l'exactitude des théories généralement admises.

son envolée expérimentale en compagnie du major Wexler. Ils se sont envolés de Bolling-Field, d'où ils se sont ensuite lancés vers la région où régnait le cyclone, au nord-est du cap Charles, Virginie, "notamment pour voir jusqu'où nous pourrions aller, à l'intérieur, sans danger".

La visibilité était presque nulle. Une des rares choses que les savants ont pu voir à travers le brouillard et la pluie, c'est un groupe de trois navires garde-côtes luttant contre les vagues à l'embouchure de la rivière Chesapeake. "Il est probable," dit le major Wexler, "que dans la circonstance



La tempête qui a ravagé cette ville de Géorgie comportait des vents de 125 milles à l'heure. Malgré toutes les vraisemblances et les idées admises, les trois savants, qui se sont aventurés en avion dans la tempête, déclarent qu'ils y ont été bien moins secoués que dans un orage électrique des pays chauds.

scientifiques établies et qui veulent que les courants ascendants se rencontrent à la périphérie de la tempête et les courants descendants au centre du cyclone."

D'autre part, l'observation des trois météorologistes leur permit de vérifier l'exactitude d'une autre conception théorique. Vers le centre du cyclone il se trouve une zone où brille le soleil.

Le colonel, qui est un vétéran de l'aviation et qui compte plus de 8,600 heures de vol, reconnut que,

"Cet avion est certainement capable de faire face à n'importe quelle température," dit le colonel Wood, "Il est construit de façon très robuste et je suis absolument sûr de lui, en toutes circonstances."

Ainsi l'expédition aura servi non seulement les fins de la météorologie, mais aussi celles de l'aviation.

Le colonel Wood, qui par ses fonctions est habituellement retenu à son bureau, a profité de son après-midi de congé pour accomplir

on devait se demander, aussi bien sur ces navires qu'à bord de notre avion, lesquels étaient les plus fous."

Mais, d'après les officiers, les aviateurs n'auraient pas voulu échanger leur place pour celle des marins.

"En fait," disent-ils, "l'avion nous apparaissait bien ce qu'il est en réalité: la place la plus en sécurité au milieu d'un cyclone."

Le major Wexler rapportait encore que des paquets de mer étaient enlevés à des centaines de pieds au-dessus du niveau des flots et que les embruns s'élevaient jusqu'à 200 ou 300 pieds.

"Le vent soufflait à environ 125 milles à l'heure et peut-être plus," déclare le colonel. "Nous nous trouvions au milieu d'une masse d'air en mouvement, mais il n'y avait aucun trou dans cette masse et nous ne ressentions aucune turbulence ou du moins bien peu, si l'on compare à ce que l'on croit généralement."



CULTIVATEURS!
DONNEREZ-VOUS UN COUP DE MAIN CET HIVER?

Si vos services ne sont pas requis sur la ferme cet hiver vous devriez prendre un autre emploi.

L'on a besoin de travailleurs additionnels pendant l'hiver pour les opérations forestières—comme la coupe des billes, du bois de pulpe et de chauffage—les mines de métaux de base et de charbon, les conserveries et les entrepôts frigorifiques de viande, la manutention du grain, l'entretien des voies ferroviaires, les fonderies et autres entreprises de haute priorité, selon les régions.

Veuillez vous adresser:

au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif; ou

au plus proche agronome provincial; ou

à votre Comité paroissial de Production intensive; ou

au plus proche bureau de Placement provincial.

Une réponse favorable à cet appel est importante pour l'intérêt national—aussi vous prie-t-on de faire diligence.

L'ajournement du service militaire sera maintenu tant que vous serez absent de la ferme pour du travail essentiel approuvé.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL

Ministre du Travail

A. MacNAMARA

Directeur du Service sélectif national

Cette annonce est publiée par le ministère fédéral du Travail à l'appui du Programme fédéral-provincial de main-d'œuvre agricole.

Le dentiste amoureux

NEW-YORK, 10. — Un dentiste avait l'habitude de prendre des libertés avec ses clientes après leur avoir administré un léger anesthésique. Une femme alla se plaindre à la police. On lui conseilla de retourner chez le dentiste et de se faire accompagner par une femme-détective qui prétendit être une voisine. Le dentiste appliqua le masque à gaz et la femme fit mine de s'endormir tout de suite en ronflant fortement. Sur ce, le dentiste la prit dans ses bras, mais elle poussa un cri et la femme-détective accompagnée d'un autre témoin prit le dentiste sur le fait.

Celui-ci nia quand même, puisqu'on dit "Menteur comme un arracheur de dents".

Carnet social

Son Altesse Royale la princesse Alice a bien voulu accorder son patronage à la cinquième série des concerts Sarah Fisher, dont la première audition aura lieu le 1er novembre à la salle des Beaux-Arts, rue Sherbrooke-ouest. Mme Fisher recevra, dans les salons de son studio, les membres du comité ainsi que les membres-fondateurs de ces concerts, à l'issue de la soirée d'ouverture.

L'hon. sénateur et Mme Donat Raymond font part des fiançailles de leur fille, Madeleine, au lieutenant-commandant Ernest-Usher Jones, R.C.N.V.R., fils de M. Andrew Jones, décédé, et de Mme Usher-Jones, de Westmount. Le mariage aura lieu en décembre.

Lady Forget est revenue de Saint-Irénée-les-Bains où elle a passé toute la saison d'été.

Mme Dumont LaViolette est rentrée en ville, après avoir passé l'été à la Fougère, l'invitée de Mme Fred-A. Lallemant et de M. Jean-C. Lallemant.

M. André Dussault et M. Paul Péladeau offriront un souper froid, au Ritz-Carlton, le jeudi 12 octobre, en l'honneur de M. André Maurois, de l'Académie Française.

Mme Jean-Paul Marcoux et Mlle Edmée Caron donneront un shower de verres, au Queen's, le 14 octobre, en l'honneur de Mlle Gisèle Fleury, et le lendemain un thé sera offert par Mlle Andrée Fleury.

M. et Mme Camillien Houde annoncent pour le samedi 4 novembre, le mariage de leur fille, Claire, avec M. Marcel Thoun, fils de M. et de Mme René Thoun. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement. Pas de faire-part.

Prochain mariage

M. et Mme Arthur Archambault font part du mariage de leur fille, Suzanne, avec M. Marcel Vincent, fils de M. et de Mme François Vincent. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. le curé J.-Oscar Gauthier, de McKayville, en l'église St-Alphonse d'Youville, le samedi 14 octobre, à neuf heures et demie.

Cette année, trois soupers aux huitres seront servis à l'Institution des Sourdes-Muettes. Le premier aura lieu le 3 novembre et les deux autres, les 8 et 10 novembre. Les dames bienfaitrices de l'œuvre en sont les organisatrices.

On annonce pour lundi le 23 octobre, le mariage de Mlle Renée Girard, fille de M. et Mme J.-Ulric Girard, des Trois-Rivières, à M. La-Georges Chagné, fils de M. et Mme Irène Chagné, des Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Philippe des Trois-Rivières à 7 heures. Pas de faire part.

QUEBEC

Le capitaine J.-W.A. Burstall est de retour d'outre-mer.

Mme Ernest Lafferty, accompagnée de sa fillette, Judy, après avoir passé quelque temps à l'île d'Orléans, chez son père, M. S. Barrow, est retournée à Ottawa.

Mlle Fernande Landry est revenue de Chicoutimi où elle était l'invitée du Dr et de Mme Henri de Saint-Victor.

M. et Mme Arthur Beaulieu, de Québec, autrefois de Bathurst, annoncent les fiançailles de leur fille, Patricia-Deanna, avec M. Jacques Gauvin, fils du major et de Mme Raymond Gauvin, de Québec.

OTTAWA

Mme L.-Arthur Cannon est revenue de la Malbaie et Québec où elle a passé plusieurs mois avec sa mère, lady Fitzpatrick.

Le général et Mme Maurice Pope ont pris possession de leur nouvelle demeure, avenue Daly.

Mlle Edith Hsley est partie pour New-York où elle passera l'hiver.



SAIT CELA
MÊME LE PETIT PAUL

SI jeune soit-il, le petit Paul sait fort bien que pour gagner la guerre, il faut avoir des armes — et des armes supérieures à celles de l'ennemi.

Mais notre Pays ne peut fournir à nos soldats les armes les plus modernes que s'il a l'argent voulu pour les acheter. C'est pourquoi le Canada vous demandera bientôt, encore une fois, de lui prêter votre argent. Le meilleur moyen de hâter la victoire, c'est de mettre vos économies à la disposition de la Nation. C'EST UN MOYEN AVANTAGEUX, car on ne peut pas trouver meilleur emprunteur que le Pays. Toutes les richesses du Dominion garantissent le remboursement de votre prêt. De plus, ces Obligations rapportent de bons intérêts et offrent maints autres avantages exceptionnels.

A cette phase sérieuse de la guerre, le Canada aura besoin d'emprunter à toutes fins, au cours du présent exercice fiscal, trois cent vingt millions de dollars de plus. Cette augmentation n'est attribuable que dans la mesure de 70 millions à l'abolition des retenues au titre de l'épargne obligatoire. Cela signifie que les 3,000,000 d'acheteurs d'Obligations de la Victoire, qui touchent la plus grande partie du revenu national, doivent acheter plus d'Obligations. Considérez l'étendue des besoins, et dites-vous bien que les Obligations de la Victoire sont le meilleur moyen dont vous disposez pour contribuer au triomphe de nos armes, tout en vous constituant un fonds de réserve pour l'avenir.



ACHETONS AU MOINS UNE OBLIGATION DE PLUS AU

EMPRUNT de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis
MARQUETTE 4255*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enrg.)

PRIX D'ABONNEMENT

6 mois 1 an
Canada \$2.00 \$3.50
Montréal 2.25 4.00
Etranger 2.25 4.00

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Au fil de l'heure...

Pour de bonnes études

Comment s'annonce pour vos enfants la nouvelle année scolaire qu'ils ont entreprise voici un peu plus d'un mois? — Leurs études se poursuivent-elles aussi bien qu'elles le devraient ou avez-vous déjà lieu de vous plaindre à ce sujet? — Si déjà votre garçon ou votre fille a de la difficulté à suivre les autres élèves de sa classe, n'attendez pas, pour tenter de découvrir le mal, que la moitié de l'année scolaire se soit écoulée. — Il est de votre devoir d'y voir dès maintenant pour y remédier le plus tôt possible. — En tout premier lieu, les parents devront s'assurer que l'enfant est en parfaite santé et qu'il observe au moins les principes de l'hygiène élémentaire. — S'il souffre de surdité ou si sa vue n'est pas très bonne, ils devront le faire examiner au plus tôt. — Si sa dentition n'est pas parfaite, ils auront tout à gagner en le menant immédiatement chez le dentiste. — La mère devra voir à ce que l'enfant se brosse les dents régulièrement et à ce que sa tête soit d'une propreté irréprochable. — Après une longue journée d'études, l'enfant a besoin de détente et les parents devront s'assurer qu'il prendra chaque jour suffisamment d'exercice et de distractions. — Ils devront voir aussi à ce que l'enfant se couche tôt le soir pour qu'il prenne une bonne nuit de repos et se lève frais et dispos le lendemain. — Ce point est particulièrement important, car rien ne peut remplacer le sommeil. — Une attention toute particulière devra être accordée à l'alimentation, car l'enfant qui a une bonne alimentation, à base de lait surtout, puisque c'est l'un des aliments possédant la plus grande valeur nutritive, a toutes les chances du monde de se bien porter. — Surtout, les parents ne devront pas laisser partir l'enfant le matin sans qu'il ait pris un déjeuner substantiel. — C'est là un des points les plus importants, car cela influera non seulement sur les études présentes de l'enfant, mais aussi sur sa santé, sa constitution et sa force de résistance à la maladie.



Les incendies

Chaque année, des sommes considérables s'envolent en fumée et un grand nombre de personnes perdent la vie dans des incendies dus à l'imprudence dans notre grande ville. — L'an dernier, il y eut dans la métropole canadienne 3,029 incendies qui ont coûté la vie à treize personnes et causé des dommages matériels évalués à \$3,584,774, soit \$3.55 par citoyen. — De plus, 303 personnes ont été asphyxiées, blessées ou brûlées dans ces incendies. — Ces statistiques pour notre seule ville doivent nous donner à réfléchir et nous inciter à prendre toutes les mesures de prudence possibles pour réduire le nombre des incendies, qui s'avère toujours particulièrement élevé à l'arrivée des temps froids. — Pour éviter de désastreux incendies, citoyens comme cultivateurs doivent prendre certaines précautions élémentaires. — La première de ces précautions consistera à nettoyer les cheminées et à tenir les tuyaux en bon état. — Si une feuille de tuyau est trouée, il faudra la remplacer immédiatement afin d'être certain de ne pas l'oublier. — On devra ensuite s'assurer que les fils électriques sont en parfait ordre et qu'ils sont soigneusement posés. — Les cultivateurs devront de plus nettoyer les greniers, les alentours de la maison et des granges de toute matière

inflammable. — Il sera sage aussi de protéger efficacement le mur en arrière du poêle ou de la fournaise. — En faisant preuve de prévoyance et en prenant les quelques précautions ci-haut mentionnées, vous vous épargnerez des misères, et peut-être même un malheur. — Les enquêtes faites l'an dernier par le service des incendies ont démontré que des 3,029 incendies qui ont fait des ravages dans notre ville l'an dernier, 523, soit dix-sept pour cent du total, ont été allumés par suite de négligences de fumeurs. — Ce chiffre est assez éloquent pour qu'il soit inutile d'insister sur la prudence dont doivent faire preuve les fumeurs. — Si chacun faisait sa part et y mettait du sien, le nombre des incendies, qui causent chaque année des dommages matériels considérables et font de nombreuses victimes, pourrait être diminué de beaucoup.



Sous son vrai jour

Il n'y a pas longtemps encore on pouvait lire des dépêches provenant des premières villes allemandes capturées par les États-Uniens et disant que la population allemande s'était montrée au moins neutre sinon sympathique aux troupes de l'oncle Sam. — Aujourd'hui d'autres nouvelles rapportent que dans les villages allemands les civils apportent leur assistance aux soldats allemands. — Nul doute que cette dernière nouvelle donne une plus juste idée du caractère allemand que les premières. — Les dernières dépêches signalaient que des civils se montraient aux fenêtres des maisons pour faire croire qu'elles étaient occupées par des civils et pour que les États-Uniens prissent soin de les épargner. — Puis ils se retirèrent et les soldats allemands, profitant de la générosité américaine, mitraillaient les troupes ennemies par les fenêtres ou, quelques minutes plus tôt, se montraient ces civils. — Les maisons en question étaient de véritables redoutes fortifiées. — Cela est certainement le vrai visage de l'Allemand et les Alliés devraient se méfier grandement de toute sympathie contrefaite. — Que l'Allemand soit sincèrement nazi ou qu'il le soit de force, il n'en reste pas moins, et avant tout, allemand et farouchement patriote. — Il n'y a aucune assistance à attendre de lui mais bien tout à craindre. — C'est d'ailleurs ce qu'a bien précisé le général Eisenhower en proclamant que "les Alliés entraient en Allemagne en conquérants et non pas en amis." — Il est bon que les États-Uniens et les Alliés en soient les premiers convaincus.



Nos bêtes municipales

Nos malheureuses bêtes du parc LaFontaine sont menacées, comme tout le monde le sait, d'un déménagement (pour le premier mai, sans doute) tout comme un simple locataire que son propriétaire fait partir pour occuper son logement. — Mais, dans la circonstance, il est permis de se demander si cette expulsion des pauvres animaux de notre beau parc municipal n'est pas motivée par la prise de possession de leurs locaux par les rats. — On se souviendra que c'est la présence de nombreux rats dans le parc qui a motivé la proposition de transporter les animaux du parc dans un autre endroit de la métropole. — Naturellement nous n'avons pas la compétence requise pour juger un problème aussi ardu, mais nous pensons un peu comme ce brave homme qui s'étonnait de la proposition et suggérait qu'il serait peut-être plus simple et moins coûteux de faire la chasse aux rats. — Personne ne semble y avoir pensé. — D'ailleurs cette suggestion semble trop simple pour qu'on puisse s'y arrêter. — Ainsi a-t-on émis diverses opinions sur l'emplacement convenable à abriter les pauvres bêtes. — Tous les parcs ont été pris en considération. — Mais il ne semble pas que l'on ait jamais songé que les rats pourraient déménager aussi ou du moins que les rats se développent rapidement au voisinage des animaux... et tout serait à recommencer. — Mais voilà que la commission du Jardin zoologique suggère de disperser nos pauvres bêtes municipales aux quatre coins

"Le cauchemar de Berlin"



COURRIER D'EUROPE

(par Waverley Root)

Les Alliés et l'Italie

La réunion du premier ministre Churchill et du président Roosevelt à Hyde-Park nous a apporté une bonne nouvelle. Les deux hommes d'Etat se sont entendus pour déclarer "que le peuple italien... a montré au cours des douze derniers mois sa volonté d'être libéré, de combattre aux côtés des démocraties et de prendre sa place parmi les Nations-Unies dévouées aux principes de paix et de justice". Il a, en conséquence, été décidé de permettre à l'Italie de prendre position comme une "alliée".

Ainsi l'erreur fondamentale qui avait été principalement responsable des difficultés qui se sont produites en Italie a été éliminée. Cette erreur, c'était d'avoir adopté envers l'Italie une attitude de base rendant impossible l'adoption d'une politique ferme, l'éloignant du fascisme et la dirigeant nettement vers la démocratie. Au début, les Alliés avaient deux méthodes à leur disposition. Ils pouvaient traiter l'Italie comme un pays ennemi battu et placer entre les mains des troupes d'occupation toute l'administration. Ou ils pouvaient placer l'Italie dans les rangs des Alliés eux-mêmes, en ajoutant ses forces à celles des Alliés et en les soutenant, par le fait, à l'actif de l'ennemi. Malheureusement, la décision prise n'adopta aucune de ces deux attitudes. A certains points de vue et à certains moments, l'Italie fut traitée comme pays conquis. A d'autres points de vue et en d'autres circonstances, elle fut traitée comme une alliée. La plupart du temps elle fut traitée comme pays non belligérant, ce qui voulait simplement dire que personne ne savait au juste quelle était sa situation officielle. Naturellement, les choses ne pouvaient réussir ainsi.

Pour en venir à la seule solution admissible, il n'y avait qu'un seul moyen et c'est celui qu'ont adopté le président et M. Churchill. Il était impossible de revenir au seul gouvernement militaire allié quand un gouvernement italien avait été établi et accepté, si inefficace fût-il. La seule solution qui s'imposait ne pouvait être qu'un pas en avant vers une plus grande res-

ponsabilité des ministres italiens. On a enfin fait ce pas en avant et j'imagine que les effets ne tarderont pas à se faire sentir.

CE QU'IL FAUT ATTENDRE DE L'AVENIR

Parmi les bons résultats que l'on peut attendre de la nouvelle politique, il faut citer les suivants:

1° Les Partisans italiens luttant dans le nord du pays ne trouveront encouragés à redoubler d'efforts. Ils ont déjà accompli un travail excellent, dans leur désir de combattre contre les Allemands. Mais ils n'ont rien pour quoi combattre. Ils ont appris que les leurs avaient été désarmés dès l'arrivée des Alliés. Ils ont entendu dire que nombre de fascistes contre lesquels ils combattent maintenant étaient demeurés en fonctions et que l'influence alliée semblait soutenir la maison royale et Badoglio, tous les deux associés avec les fascistes sous l'ancien régime. Maintenant qu'on leur affirme que l'on remettra entre leurs mains le soin de préparer l'avenir du pays et qu'on leur ouvre la possibilité de continuer à combattre avec les Alliés, ils se trouveront doublement incités à s'attaquer aux Allemands avec un zèle et une vigueur renouvelés.

2° Dans les régions de l'Italie occupées par les Alliés, il deviendra maintenant possible d'utiliser les forces italiennes avec les unités alliées. Il est vrai qu'on les a déjà utilisées, ou comme bataillons de travail ou pas du tout. On a considéré qu'il était imprudent de les employer comme troupes de combat, ce qui était exact tant que ces troupes combattaient, non pour elles-mêmes, mais pour ceux qui dernièrement encore étaient leurs ennemis. Maintenant elles combattent pour elles-mêmes.

3° Le gouvernement italien sera maintenant capable d'assurer lui-même la punition des criminels de guerre, suivant une procédure légale, sans que l'on ait à redouter d'autre lynchage comme celui du sous-directeur de la prison de "Regina-Coele", à Rome. C'est qu'en effet, le peuple, ayant confiance dans l'autorité de son gouvernement pour punir les coupables, n'aura plus de raison de se faire lui-même justice. J'ai déjà exprimé l'opinion que les Alliés avaient une part des responsabilités dans ce triste épisode, car ils avaient échoué dans leur mission de convaincre le peuple italien que les coupables seraient punis. Roosevelt et Churchill ont courageusement reconnu leur part de responsabilité à cet égard en précisant ce point. "Le peuple américain et le peuple britannique sont naturellement horrifiés devant le lynchage de Rome, mais ils estiment qu'en donnant au peuple italien une plus grande responsabilité, comme d'ailleurs à son gouvernement, le retour de telles horreurs en sera empêché."

4° La Grande-Bretagne et les États-Unis peuvent maintenant s'attendre à récolter les fruits de la future amitié italienne. Jusqu'ici, partout où les Italiens ont essayé de reconstruire leur vie politique détruite, ils se sont heurtés à l'opposition des démocraties. Maintenant ils seront aidés par elles. Jusqu'ici l'Italie n'a dû de gratitude qu'à la Russie. Maintenant la Grande-Bretagne et les États-Unis auront aussi droit à sa gratitude.

5° Les chances de succès du gouvernement Bonomi se trouveront grandement élargies car il cessera de figurer comme un gouvernement sans autre pouvoir que celui d'apposer sa signature sur les décisions des Alliés, il cessera d'être un gouvernement fantoche incapable de prendre par lui-même une décision ou une initiative. On a souvent prédit que, le jour où les termes de l'armistice seraient connus, le gouvernement tomberait pour les avoir acceptés. Cela ne sera plus vrai. Les conditions peuvent être dures, mais les Italiens ne peuvent contester que les actes de leur ancien régime méritaient bien cette sanction. Ils ne peuvent s'y opposer de ce chef. Ce qui aurait été fatal, c'eût été la révélation que la disparition du fascisme n'aurait pas amélioré la situation des Italiens mais l'aurait rendue pire. Maintenant ils doivent s'attendre à de mauvaises nouvelles en ce qui concerne leurs armements dans l'avenir, en ce qui concerne la perte de leurs colonies et probablement une réduction de leur territoire. Mais, en échange, ils ont reçu une promesse d'espoir pour l'avenir. Et c'est quelque chose qui compte.

● L'art de contrôler ses pensées

Fermez les portes de votre esprit à toutes les pensées indésirables et déprimantes.

Il est impossible que ces pensées ne vous viennent pas quelquefois et peut-être ne pouvez-vous pas les empêcher de se présenter. Mais il vous est loisible de les consigner au dehors, et, comme des visiteurs importuns qui ne dépassent pas votre seuil, de leur refuser l'accès de votre âme.

Neuf mois sur dix, l'urbanité du caractère, la stabilité de l'humeur dépendent du pouvoir que nous exerçons sur nos pensées; il en est qu'il faut refuser d'entretenir.

Heureux l'homme qui a des pensées agréables à son cœur, constructives de leur nature et qui peut se tourner vers elles quand il est tenté de broyer du noir sur des sujets destructeurs.

L'art de vivre heureux dépend en grande partie de l'art de contrôler les pensées. Bien des gens sont déprimés, et bien des malheureux ont eu recours au suicide pour s'être concentrés sans arrêt sur des sujets pénibles.

F. C.

Un général caplif dit qu'Hitler est fou

(Nous le savions depuis longtemps)

MOSCOU, 10. — Le lieutenant-général Edmond Hoffmeister, commandant du 41^e corps blindé allemand, fait prisonnier par les Russes, a dit que Goebbels, à une conférence militaire, avait avoué devant plusieurs généraux:

"Messieurs, nous sommes, vous êtes comme autant de médecins auprès d'un malade dont le cas est incurable!"

4° La Grande-Bretagne et les États-Unis peuvent maintenant s'attendre à récolter les fruits de la future amitié italienne. Jusqu'ici, partout où les Italiens ont essayé de reconstruire leur vie politique détruite, ils se sont heurtés à l'opposition des démocraties. Maintenant ils seront aidés par elles. Jusqu'ici l'Italie n'a dû de gratitude qu'à la Russie. Maintenant la Grande-Bretagne et les États-Unis auront aussi droit à sa gratitude.

5° Les chances de succès du gouvernement Bonomi se trouveront grandement élargies car il cessera de figurer comme un gouvernement sans autre pouvoir que celui d'apposer sa signature sur les décisions des Alliés, il cessera d'être un gouvernement fantoche incapable de prendre par lui-même une décision ou une initiative. On a souvent prédit que, le jour où les termes de l'armistice seraient connus, le gouvernement tomberait pour les avoir acceptés. Cela ne sera plus vrai. Les conditions peuvent être dures, mais les Italiens ne peuvent contester que les actes de leur ancien régime méritaient bien cette sanction. Ils ne peuvent s'y opposer de ce chef. Ce qui aurait été fatal, c'eût été la révélation que la disparition du fascisme n'aurait pas amélioré la situation des Italiens mais l'aurait rendue pire. Maintenant ils doivent s'attendre à de mauvaises nouvelles en ce qui concerne leurs armements dans l'avenir, en ce qui concerne la perte de leurs colonies et probablement une réduction de leur territoire. Mais, en échange, ils ont reçu une promesse d'espoir pour l'avenir. Et c'est quelque chose qui compte.

Patriotes français dans la villa de Grace Moore

CANNES, 10. — Mme Grace Moore, prima-donna américaine, avait une villa sur la Riviera, la Casa Lauretta, où, durant l'occupation allemande, se cachaient les patriotes français. La villa avait été convertie en un relais et un refuge par Julien, l'ancien chauffeur et jardinier de Mme Moore, pour les patriotes qui fuyaient la Gestapo. Julien a caché, vêtu et nourri plus de cinquante patriotes.

"Dites à Mlle Moore que la Casa Lauretta a été utilisée au service de la France," fit remarquer Julien.

L'étrange et triste cas de la belle Frances Farmer, étoile de cinéma

HOLLYWOOD, 10. — Jamais actrice de cinéma ne pourra jouer un rôle aussi terriblement dramatique que celui que la nature a donné à la charmante Frances Farmer, l'ancienne star, actuellement dans un asile d'aliénés.

Il y a quelques années, la jolie Frances faisait les délices du public. Actuellement, sa figure contractée, ses gestes incohérents, ses paroles insensées les feraient frémir, car il saurait que ce n'est malheureusement pas un rôle qu'elle interprète, mais que, frappée par une terrible épreuve, elle a sombré dans la folie.

On se trouve en face d'un cas de schizophrénie, c'est-à-dire d'une sorte de dédoublement de la personnalité. En réalité, c'est plutôt une désintégration de la personnalité qu'autre chose. La perte totale de contact avec la réalité. Le dédoublement proprement dit n'est qu'une forme, généralement temporaire, de la schizophrénie. Ce type de psychose comprend la démence précoce et la plupart des formes de la folie.

De l'écran à l'asile

Il n'y a pas si longtemps encore que Frances Farmer faisait les délices du public dans "The Toast of New York". Mais, le 25 mars dernier, les médecins écrivirent le mot final au dossier de la belle actrice qui prenait le chemin du Western State Hospital à Steilacoom, dans le Washington. Frances commença sa carrière

de folle par une nuit de janvier 1943 en se dévêtant complètement dans le lobby d'un hôtel chic d'Hollywood, puis en attaquant un policier appelé en toute hâte. La malheureuse fut emmenée au poste de police et s'y écroula dans un demi-coma. Quand elle fut citée devant le juge, elle dévêta un chapelet d'injures tel que le tribunal estima que l'on se trouvait certainement en face d'un cas d'aliénation mentale. Pourtant, grâce aux efforts de sa mère, Mme Lillian V. Farmer, la blonde actrice fut remise en liberté pour lui permettre une cure destinée à la guérir. Pendant un an, on l'entoura de tous les soins possibles, de toutes les attentions imaginables. Rien n'y fit. Le mal continuait ses progrès. Un jour vint où sa mère même dut demander l'intervention des autorités. Il n'y avait plus moyen de garder l'ex-star en liberté. Sans être atteinte de folie homicide, Frances était dangereuse dans ses accès de démence, toujours très violents. La pauvre mère éplorée laissa les médecins résoudre le problème de la seule façon possible: par un internement.

Comme cela arrive souvent, l'alcool était à la base du drame. Le



Frances Farmer, au temps de sa célébrité.

dossier se lisait ainsi:

Particularités de tempérament, d'habitudes, de dispositions avant la présente attaque? Aucune.

Quels changements sont survenus dans les habitudes, etc? A commencé à boire, est devenue agitée et a commencé à avoir des idées fixes.

Date de la première attaque de

folie? Aucune information définitive. L'état est-il stationnaire? Y a-t-il diminution ou aggravation? Aggravation.

A-t-on observé des tendances homicides ou incendiaires? Ou au suicide? Non. A-t-on observé des tendances à attaquer? Oui, d'une façon très marquée.

Est-ce dû à la préméditation ou à l'impulsion? A l'impulsion.

Existe-t-il d'autres affection? Oui.

De quelle espèce? Le sujet est paranoïaque.

Quelles sont les habitudes du sujet? Tendances destructrices.

La patiente a-t-elle eu quelque maladie sérieuse avant cette attaque? Non.

Comment s'exprime-t-elle? D'une façon très agitée.

Autres détails? Parle abondamment.

Comment répond-elle? Rapidement, mais sans rapport avec la question.

Comment dort-elle? Bien.

Appétit? Normal.

Montre-t-elle de la résistance? Oui.

Est-elle agitée? Oui.

Changements physiques? Parts de poids.

Etat général? Bon.

Se drogue-t-elle? Intempérance d'alcool.

Quelle forme de folie? Schizophrénie.

Un mariage malheureux

Le dossier continue en faisant



L'étoile de cinéma, photographiée en cour de police. Le dédoublement de la personnalité se manifeste nettement sur cette vignette.

mention de son mariage malheureux avec Lief Erickson, un acteur. Le mariage eut lieu en 1936. Frances désirait abandonner la carrière cinématographique, tandis que Lief voulait rester à

(Suite à la page 8)



AVIS

AUX DÉTENTEURS

D'OBLIGATIONS 4 1/2 %

DU DOMINION DU CANADA

échéant le 15 octobre 1944

et

AUX DÉTENTEURS

D'OBLIGATIONS 3 1/2 %

échéant le 15 octobre 1949

(qui seront remboursées au pair le 15 octobre 1944)

Vos obligations peuvent être converties en Obligations du Septième Emprunt de la Victoire, datées du 1er novembre 1944. Vos obligations seront acceptées à 100 1/2 % en paiement d'Obligations du Septième Emprunt de la Victoire. Vous pourrez

convertir vos obligations durant l'Emprunt de la Victoire, par l'intermédiaire d'un vendeur de l'Emprunt de la Victoire, ou d'une banque, société de fiducie ou de prêt, de qui vous pourrez obtenir tous les détails nécessaires.

MINISTÈRE DES FINANCES

PHOTO JOURNAL

VOLUME 2 — No 14

EDITION DU SOLDAT

Montréal, 12 octobre 1944

Le sort de l'aviation civile de l'Empire se décidera à Montréal

Décidément, il semble que la province de Québec est appelée à devenir le site des grandes conférences. Après les entretiens de MM. Churchill et Roosevelt à Québec et la session de l'UNRRA à Montréal, voilà que la métropole sera le siège de la conférence de l'Air impériale, qui s'ouvrira le 23 octobre prochain.

On discutera à cette conférence de la grande question des routes aériennes entre les diverses parties de l'Empire après la guerre. On étudiera surtout des problèmes d'ordre technique, de même que de la continuation des services de transport aériens établis par l'armée pendant la guerre.

A ce sujet, le premier ministre King a déclaré: "On s'attend que l'on discutera la possibilité d'utiliser commercialement, et surtout dans la période d'après-guerre, des lignes aériennes déjà créées entre les pays de l'Empire. Il sera notamment question d'un service trans-Pacifique exploité conjointement par le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande."

Cette conférence des diverses parties du Commonwealth sera suivie d'une conférence internationale de l'aviation civile, aux États-Unis. Aux deux conférences, on s'attend que les entretiens seront assez vifs, car le Canada et la Grande-Bretagne envisagent différemment les problèmes de l'aviation civile de l'après-guerre. Tandis que le Royaume-Uni en tient pour l'internationalisation complète des services de transports aériens entre tous les pays du monde, le gouvernement canadien met de l'avant seulement un contrôle international.

Prévoit des incendies

M. Maurice Pelletier, de Québec, a été nommé prévôt des incendies pour toute la province, en remplacement de M. Romeo Gingras, aussi de Québec, qui a résigné récemment.

Décédé



Al Smith, ancien candidat à la présidence des États-Unis et gouverneur de l'État de New-York, est mort à l'âge de 71 ans. Al Smith a commencé sa carrière dans un des quartiers les plus pauvres de New-York et, par son travail, il est devenu une des grandes figures de la politique américaine.

Hommage à notre marine

Le très honorable A. V. Alexander, premier lord de l'Amirauté anglaise, a récemment visité la nouvelle frégate canadienne Loch Achanalt dans un port écossais et rendu hommage au Canada.

"Le Canada a la vaillance combattive, la manœuvre et l'habileté productive nécessaires pour diriger avec succès des navires de guerre et des navires de commerce," a dit M. Alexander. "L'Angleterre est fière de vous," dit-il. "Et nous sommes fiers de travailler et de combattre avec vous."

Le premier lord de l'Amirauté a dit que le Loch Achanalt est la meilleure frégate fabriquée dans un chantier maritime anglais.

Les élections fédérales seraient remises à 1945

Maintenant que la guerre européenne semble devoir se prolonger encore six mois, tout laisse croire que le Canada n'aura pas d'élections générales avant le printemps de 1945. L'optimisme militaire qui prévalait lors de la conférence de Québec faisait présager la capitulation de l'Allemagne pour la fin d'octobre ou le début de novembre.

Mais, dès son retour en Angleterre, cette semaine, le premier ministre Churchill a immédiatement mis les nations alliées en garde contre un optimisme excessif. Il a pronostiqué non seulement que le présent conflit ne se terminera pas en Europe cette année mais se poursuivra pendant plusieurs mois de 1945.

Ce qui signifie qu'au Canada du moins les plans militaires continueront de l'emporter sur les préparatifs électoraux pendant sept ou huit mois de plus. Donc le premier ministre Mackenzie King, à moins d'une volte-face politique nettement imprévisible, continuera d'attendre la fin de la guerre avec l'Allemagne pour décréter la date du prochain vote national. Certains préjugent que, advenant la réélection du président Roosevelt pour un quatrième mandat en novembre, M. Mackenzie King en profiterait pour annoncer des élections immédiates au Canada.

Mais, dans les cercles libéraux bien renseignés, on qualifie simplement de haute fantaisie une telle hypothèse politique. Au train où vont les choses, les divers partis auront six ou sept mois de plus pour compléter leur organisation électorale. Cela profitera considérablement aux libéraux, dont la machine politique paraît bien loin d'être sur pied. Mais ce sont les nouveaux partis ou les tiers partis qui bénéficieront le plus de ce délai préélectoral.

On donne maintenant comme une certitude la fondation dans le Québec d'un nouveau groupe fédéral qui porterait le nom du parti Canadien. Il rassemblerait sous un même drapeau politique les partisans fédéraux de l'Union Nationale et certains libéraux dissidents. On assure que le chef de ce nouveau parti sera M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, car ni Thon, P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, ni M. Caillien-Houde, ancien maire de Montréal, n'auraient accepté d'entrer dans les cadres de ce futur groupement politique.

La navigation sur les lacs

M. C.-C. Bonter, gérant du service des passagers des Canada Steamship Lines, a déclaré que sa compagnie aurait deux nouveaux paquebots sur les grands lacs, après la guerre. Les vaisseaux coûteront \$2,999,999 chacun. Advenant des changements à cause du conflit, M. Bonter a ajouté que la compagnie pourrait tout de même faire face à la demande à la prochaine ouverture de la navigation, 80 p. c. des passagers au cours de la dernière saison venaient des États-Unis.

A la police

A l'avenir, tous les membres de la police municipale qui prendront leur retraite après 25 ans de service auront droit à un, deux ou trois mois de vacances, selon qu'ils sont constables, sergents ou lieutenants ou bien capitaine ou de quelque autre grade supérieur, a décrété le comité exécutif au cours de la séance.

Ovila Légaré a la passion des pyjamas... dépareillés

I.—PRELUDE
Exténué, le commis dévissage le client et grogne :

"Voilà, Monsieur, TOUS les pyjamas que nous avons présentement en magasin!... Tout de même, vous devriez pouvoir faire un choix parmi les 35 modèles que je viens d'étaler devant vous!!!"

L'interpellé ne souffle mot. Calme, le geste solennel, il prend un vêtement — un celui-ci — puis, un autre — rayé celui-là. Tenant à distance les objets de son choix, l'homme les compare judicieusement. Enfin, toujours silencieux, il tend les pyjamas et un billet de dix dollars au mercier. Attend la monnaie et le paquet. Percut l'un, happe l'autre et s'éloigne évidemment satisfait de son... après-midi.

Cette scène se passait, il y a quatre ans, dans une mercerie du Nord de la ville.

Aura-t-on reconnu dans la personne du client notre bon ami, Ovila Légaré?

II.—SUITE SCENIQUE

Depuis cet incident, la scène s'est répétée chaque mois au même magasin d'articles pour hommes :

"Bonjour, Monsieur Légaré ! Vous arrivez à point, car, nous venons de recevoir un bel assortiment de pyjamas. Des tentes merveilleuses et des dessins uniques! Je vous ai réservé DEUX

modèles particulièrement attrayants. Comme d'habitude, l'un de ces ensembles est uni et l'autre rayé... Tenez, les voici!"

"Ah, ils sont vraiment jolis, ces pyjamas. Je vais les prendre, Monsieur Gollins!"

Pourquoi toujours deux vêtements d'intérieur à la fois ?

III.—APOTHEOSE
"Mon cher ami, appelez ça comme vous voudrez... Caprice, tic, manie ou autrement. Peu importe. Moi, Ovila Légaré, je suis un type qui aime... disons une manie... vraiment extraordinaire. Cette chose est devenue chez moi une véritable passion! Vous désirez savoir la raison pour laquelle j'achète toujours deux pyjamas à la fois? Bien, voilà."

C'est que, la nuit, non seulement je me plais dans des pyjamas aux couleurs brillantes, mais, il faut nécessairement que l'une des pièces de ce vêtement soit différente de l'autre. Ainsi, si le pantalon est uni, bleu, vert ou orange, le veston devra porter un dessin fantaisiste ou être rayé et multicouleur. Vêtu autrement, je ne pourrais dormir!

MONTREALAIS

M. Ovila Légaré, né à Montréal en 1901, fit ses études dans sa ville natale, à l'Académie Saint-Paul (aujourd'hui l'école LaMennais), et à Drummondville. Dé-

buta au théâtre à l'âge de 18 ans. Quelques années plus tard, il forma une troupe "La Bohème" et entreprit des tournées dans la province. Lors d'une représentation à Montmagny, en 1924, il y rencontra sa future épouse, Mlle Jeannette Deguire. En 1927, sous la direction de Conrad Gauthier, il remplit le rôle de Jos. Montferrand dans une pièce présentée au Monument National, à Montréal. Puis, avec Mme Légaré, connu un véritable succès dans "Ame de Femme" (1928). En plus des nombreux rôles qu'il a tenu dans des pièces de sa composition, tels que Titus Aubin (1933), A Chacun sa Destinée, Le Tour pendable, Le Mouton noir (1935), Nazaire et Barnabé, etc. Légaré a paru sur la scène dans plusieurs oeuvres écrites par ses compatriotes. Il conserve d'excellents souvenirs de tous ses camarades et particulièrement de M. Fred Barry avec qui il donna Maria Chapdelaine, au Théâtre Stella. On se souviendra que l'an dernier, il interpréta le rôle-titre dans Marius avec l'Equipe.

Comme folkloriste, sa carrière date de 1922. Dans des chansons du terroir, lors d'une Soirée de Famille au Monument National, il connut un succès sans précédent. Pour Starr-Gennett et Columbia, l'artiste montréalais a enregistré plus de cinquante dis-



M. OVILA LEGARE, chez un marchand dont il est le client assidu, choisit deux modèles de pyjamas. On conviendra, par l'expression sérieuse de l'artiste, qu'il n'entend pas badiner en ces occasions. (Cliché "Photo-Journal")

ques et s'est acquis une réputation internationale.

Légaré est connu de tous les radiophiles. Voici un aperçu des rôles qu'il a remplis dans ce domaine depuis 1927: Le Père Légaré (Heure Frontenac); Types de Canadiens (Heure Dow, Scènes canadiennes, Les Légendes du Saint-Laurent, Programme Sonoco). Dans Ovide et Cyprien, il commença à interpréter plusieurs personnages dans un même programme.

Puis, se sont succédés des Personnages historiques (Programme Bell, The Parade of the Provinces); M. Lamarre (Billy and Pierre en anglais); le rôle-titre (Le Curé de Village); Eustache (Eustache et Lumina); Un folkloriste (Le Vieux Carillon), etc.

On l'identifie avec des succès radiophoniques: Chantons en choeur, Le Bonhomme Tantilleux, En Roulant ma Boule, Nazaire et Barnabé, L'Amour voyage, Le Baseball D. & H., Le Ralliement du Rire, Programme Vogue, Le Docteur, etc. Mentionnons que M. Légaré est l'auteur de plusieurs de ces programmes. Actuellement, on peut l'entendre dans Nazaire et Barnabé, le Père Jovial, les Jean-Narracheries, Chances de la Solitude, et autres.

Outre sa passion pour les pyjamas... dépareillés, M. Légaré se livre aux plaisirs du chant grégorien et des mots croisés.

Et tout ceci, n'est que le commencement d'une carrière...

Le Vicomte

(Découpez sur le pointillé et envoyez à un soldat canadien)

MONTREAL, 12 octobre 1944

PHOTO JOURNAL

EDITION DU SOLDAT

Les civils auront des pneus peu après la fin de la guerre

Tout en déclarant que la situation du caoutchouc est actuellement à l'état de crise au Canada, l'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, a annoncé que, dès la défaite allemande, les restrictions imposées sur la fabrication et la vente des pneus au Canada seront graduellement relâchées et que par conséquent les automobilistes peuvent espérer se procurer des pneus neufs peu de mois après l'écrasement de la puissance nazie.

Ce discours de M. Howe coïncidait avec la célébration du premier anniversaire de fondation des usines de caoutchouc synthétique Polymer, à Barnabé, usines qui ont coûté 51 millions de dollars de construction et appartiennent au gouvernement fédéral. Il est prévu que ces immenses établissements continueront d'être régis par l'Etat.

Il abat un aigle noir

Le sergent de police Hervé Benoit, de la station de police d'Ahuntsic, a abattu d'un coup de revolver un aigle noir véritable. Il a accompli son exploit au coin de la rue Fort-Lorette et du boulevard Gouin, où l'immense rapace s'était perché.

Les citoyens de ce quartier, étonnés d'y voir quelques semaines de voir trois aigles installés dans le clocher de l'église Ste-Géorgie, avaient appelé la police, quand l'un des oiseaux a quitté son refuge pour survoler la place.

A quarante pieds au-dessus du sol, l'oiseau se tressa en place au haut d'un poteau quand la police est arrivée. Deux coups rapides venus du revolver du sergent Benoit ont fait dégringoler l'aigle, ses ailes étendues dans toute leur longueur de cinq pieds et quatre pouces. Une troisième balle lui a donné le coup de grâce.

Exposition à Montréal?

Le conseiller Jean Constantin vient de suggérer aux autorités municipales, comme mesure d'après-guerre, l'organisation d'une exposition industrielle et agricole annuelle.

M. Constantin croit que la ville pourrait demander l'aide du gouvernement provincial pour la réalisation de ce projet dont plusieurs essais, dans le passé, ont prouvé la possibilité et l'opportunité.

Montréal dispose de nombreux sites avantageux pour la tenue d'une telle exposition. On pourrait utiliser l'île Ste-Hélène comme on le faisait avant la guerre pour les expositions d'artisanat. L'endroit serait d'autant plus intéressant que le programme d'après-guerre en prévoit l'aménagement en un lieu de promenade et de divertissement.

Moire de St-Jérôme

M. Charles Aubry, épicière de Saint-Jérôme, a été élu par acclamation, maire de cette ville.

Mort à 101 ans



Sir William Mullock, ancien juge en chef de l'Ontario, et seul survivant du premier cabinet de sir Wilfrid Laurier, est décédé à l'âge de 101 ans. Grand ami et défenseur des Canadiens français, il a également été chancelier de l'université de Toronto.

L'ambassade française

Le gouvernement canadien reconnaît implicitement le Comité national de la Libération comme le gouvernement provisoire de la France. En effet, le député du général Charles de Gaulle à Ottawa, le commandant G. Bonneau, occupera bientôt avec tout son personnel diplomatique l'édifice principal de la légation française restée fermée depuis la rupture entre le Canada et Vichy.

Cependant, le commandant Bonneau ne prendra le titre d'ambassadeur qu'à la reconnaissance officielle du gouvernement provisoire français. Le tricolore pourra donc flotter de nouveau sur la légation française à Ottawa, dès que le commandant Gabriel Bonneau s'y sera installé avec son personnel.

Quatre barbares meurtriers sont condamnés à l'échafaud

Le juge Barlow, président la Cour des assises criminelles de l'Ontario, a condamné George Skrypnik, son frère Anthony, William Schmidt et Enlo Tillonen à la peine de mort pour le meurtre de Mme Viola Jamieson, de Flanders, Ontario, commis le 2 juillet. Ils seront pendus le 6 décembre.

Le jury a toutefois recommandé le plus jeune des accusés, Tillonen, âgé de 19 ans, à la clémence du ministre de la Justice et le juge a déclaré qu'il transmettrait au ministre cette recommandation du jury.

On se rappelle que les quatre accusés ont torturé leur victime pour la forcer à leur indiquer où se trouvait son argent. Ils l'ont brûlé mortellement sur le fourneau de sa cuisine.

Le juge s'est montré aussi énergique que l'avocat de la Couronne pour flétrir ce crime. Le juge a déclaré que c'était "un crime révoltant" et que seuls deux verdicts étaient admissibles: culpabilité ou innocence. "Quel que soit l'auteur du crime, il n'a pu", dit-il, "brûler Mme Jamieson."

La population du Canada

Selon les chiffres compilés d'après les plus récentes distributions des cartes de rationnement, la population du Canada aurait augmenté et se serait considérablement déplacée. Voilà ce que révèle un bulletin que publie le bureau fédéral de la statistique.

Le Canada compterait aujourd'hui 11,227,000 Ames, soit une augmentation de 438,000 sur le recensement décennal de 1941.

La population de la province de Québec se chiffre à 3,452,000. On note que dans les grandes centres comme Montréal, Toronto et Vancouver, l'augmentation a été d'environ 50,000 Ames.

Retour du "Nascopie"

Le Nascopie est revenu de l'Arctique après un heureux voyage. Ce vaisseau de la compagnie de la Baie d'Hudson a effectué son voyage de trois mois sans encombre, après avoir parcouru une distance de 12,000 milles et maintenu son horaire. C'est tout un contraste avec l'an dernier, alors que les conditions des glaces obligèrent les autorités à fermer temporairement le fort Ross, sur la côte méridionale de l'île Somerset, pour retarder la brise-glace d'un mois.

Le fort Ross a été rouvert, cette année, pour permettre au Nascopie d'y entrer sans aucune difficulté. Le capitaine F. T. Smellie, de Winnipeg, et le major D. L. McKeand, d'Ottawa, surintendant des postes de l'Arctique pour le gouvernement fédéral, ont déclaré que tout avait très bien fonctionné cette fois-ci, les 6,500 Esquimaux de l'Arctique étant en très bonne condition.

Le sort pénible des prisonniers et des réfugiés français

PARIS, 10. — Le gouvernement français a demandé à une nation neutre de prendre sous sa protection les prisonniers de guerre français, tout comme la Suisse veille au sort des prisonniers britanniques et américains et qui, pour cette raison, sont mieux traités que les Français en Allemagne.

L'étrange...

(Suite de la page 7)
l'écran. En 1940, les époux se séparèrent. En 1942, Lelf demanda le divorce, sous prétexte de désertion, et l'obtint. La belle Frances, dont on se rappelle la carrière médiatique, devint alors nerveuse, agitée et se mit à boire immodérément. Pourtant, ce ne fut qu'en décembre 1942 que les premiers symptômes indubitables de démence se révélèrent. Vers cette époque elle eut des démêlés avec la police, fut condamnée à six mois de prison, mais le juge, se rendant compte de l'état mental du sujet, l'envoya dans un hôpital psychopathique.

Si l'alcool semble être à la base de la démence, il faut reconnaître que la malheureuse n'en fit usage qu'après avoir quitté son mari. Elle sombra dans l'alcool à la suite du divorce.

Dans son état actuel, Frances est considérée comme dangereuse. Elle ne pourra sortir de l'asile que lorsque les médecins l'auront déclarée guérie.

Cependant, certains espèrent encore qu'elle en réchappera.

VOULEZ-VOUS
MAIGRIR
Par un procédé infallible et inoffensif, pour donner à votre corps une forme élégante, malicez votre nom et adresse au
LABORATOIRE des SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENRG.
815 est, De Montigny, Montréal

Volci pourquoi: Le gouvernement de Vichy avait décidé de veiller lui-même au sort des prisonniers des Boches, ce qui revenait à dire que c'était l'Allemagne elle-même qui avait sous son contrôle et sa surveillance ces malheureux soldats de France. Des travailleurs civils dans les usines de munitions, le Reich, se moquant de la convention de Genève, fit 220,000 soldats français sur 740,000 prisonniers encore en Allemagne. De plus, 800,000 civils français ont été déportés dans le Reich depuis 1941, en plus de 500,000 déportés politiques et d'un demi-million d'Alsaciens-Lorrains.

Sur le territoire français, il y a 2,500,000 Français déracinés de leurs foyers pour lesquels il faudra reconstruire des maisons. Sans compter 600,000 étrangers ennemis abandonnés en France par les Allemands dans leur fuite.

ANNONCE

Mal de dos, aidez vos reins!

Vous sentez-vous vieillir bien avant terme ou votre sommeil est-il brisé à cause du mal de dos, de la nervosité, du mal de jambes, du rhumatisme, de mictions brûlantes, fréquentes et peu abondantes? Si oui, rappelez-vous que le bon fonctionnement de vos reins est essentiel pour votre santé et que ces symptômes sont dus aux troubles des reins et de la vessie. Dans ce cas, Cystex, pris régulièrement, vous apportera un soulagement prompt et heureux, aidant vos reins à éliminer acides, poisons et déchets. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en essayant Cystex. Si non satisfait, une convention écrite accompagne chaque paquet et vous assure du remboursement en retour de la boîte vide. Ne retardez pas. Procurez-vous Cystex (Système) de votre pharmacien, aujourd'hui.

La ronde des heures est un défilé d'élégances



LE MATIN il vous semblera tout indiqué de revêtir cet ensemble de lainage gris pour aller faire vos courses ou vous rendre au bureau. Le manteau peut se porter avec n'importe quelle autre toilette.



A L'HEURE DU THE vous porterez avec plaisir cette robe de lainage jaune, dont le peplum détachable et les boutons de topaze sont remplaçables à volonté par une ceinture et des boutons de cuir. Accessoires bruns ou noirs.



POUR LE SOIR — dîner ou danse — cette robe de taffetas à carreaux noirs et blancs fera votre affaire. Le buste est ceinturé, la taille basse, et un nœud noir ferme l'encolure montante.

Un bérêt découpé

Eleanor Steber, du Metropolitan Opera et de la CBS, porte un ravissant bérêt de feutre bleu marine orné de caractères chinois rouge et blanc qui figurent son monogramme. Le bérêt est bien découpé sur le front afin d'être mieux maintenu sur la tête.



Nouveautés au chapitre des chapeaux

Marché noir

Les raretés, se frayant un chemin illégal, iront sournoisement vers ceux qui payeront un prix sans égal.

Un vaste relevé



Ce vaste chapeau relevé est en feutre orange cuivré garni de vison. Un modèle pour les grandes occasions.

Pensez à celles qui sont dans l'armée

Marilyn Erskine ne veut pas que celles qui sont en service outre-mer aient la déception de ne rien recevoir pour Noël. Aussi, dès maintenant, elle prépare son paquet surprise contenant trois sachets différents d'essence de fleur d'Yardley, pour le porter sous retard à la poste.



Il est temps
d'envoyer
vos colis
de Noël
outre-mer

Il ne faut pas attendre aux froids

Toujours la même chanson, direz-vous! Et bien oui! Mais au cours de l'hiver, ce sera aussi la répétition journalière de la même petite corvée sans laquelle on serait bien malheureux: mettre du charbon dans la fournaise.

Pour être sûr d'avoir chaque jour le charbon nécessaire, il ne faut pas attendre les gros froids

pour acheter sa provision. Le ministère des Munitions et Approvisionnements nous a prévenus que la livraison pourrait être difficile à l'automne à cause de la rareté de la main-d'œuvre et d'une consommation accrue.

Songez que les froids s'en viennent à grands pas. Mettez-vous en contact avec votre vendeur, si vous ne l'avez déjà fait, et demandez-lui de vous livrer votre provision de charbon dès qu'il lui sera possible de le faire.

Un bon déjeuner commence bien la journée



A dix ans on a toujours de l'appétit et pas encore trop de sottise coquette. La fillette qui se rend en classe après un déjeuner substantiel, composé de jus de fruit, de céréales, de roties et d'un verre de lait, aura du courage pour travailler et bien profiter des explications données en classe par son professeur.

Des talons bas



Vous sentirez moins votre fatigue, au bureau, en magasin, à l'usine, en portant des talons bas comme vous le montre Lynn Baggett, réservant pour vos sorties seulement vos souliers à talons hauts.

Réfrigérateur électrique

Aucun réfrigérateur neuf ne sera mis sur le marché pour usage domestique, a annoncé l'administrateur de l'outillage électrique. Il ne reste que 225 réfrigérateurs électriques en stock au Canada et ils seront gardés pour les hôpitaux. Lorsque les manufacturiers auront obtenu l'autorisation d'en fabriquer de nouveaux pour usage domestique, il s'écoulera de 6 à 9 mois avant que ceux-ci atteignent les marchés.

Robes et manteaux

MIL. DIONNE

5284-5286, avenue du Parc
entre Fairmont et St-Viateur
Tél.: CR. 1840

Une photo qui parle de vous



Rien ne peut le satisfaire davantage que de recevoir pour Noël une photo de vous. N'envoyez pas une grande photo, c'est un encombrement pour un militaire qui change fréquemment d'endroit, mais une petite taille encadrée de cuir et qu'il puisse au besoin porter sur son cœur. Ne posez pas, mais soyez naturelle. Mettez la robe qu'il aime et ne changez pas votre coiffure habituelle. Regardez-vous dans la glace et soyez "vous", telle qu'il vous aime. C'est ainsi que vous devez être photographiée.

Conservation de la soie brute

Le contrôle de la soie naturelle ou soie brute, relevant autrefois du ministère des Munitions et Approvisionnements, vient d'être confié à l'administrateur des produits de la rayonne. Les restrictions sur l'usage, l'achat, la livraison et la vente de la soie, excepté sur permis, sont maintenues.

Bois de construction pour le Royaume-Uni

L'industrie forestière, l'une des principales industries canadiennes connaîtra après la guerre un nouvel essor si l'on en juge par les arrangements que vient de conclure le Royaume-Uni avec le Canada pour l'achat de 2 milliards quatre cent millions de pieds de bois.

Au son du clairon



Si vous habitez Galt, Ontario, aux environs du H.M.C.S. CONESTOGA, centre d'entraînement naval pour nos WRENS, vous entendriez résonner le son du clairon et du tambour, car à Conestoga se trouve la seule femme sonneur de clairon de tout le service et les seules "batteuses de grosses caisses". Ces femmes ont cependant d'autres devoirs que celui de remplir les oreilles de leurs compagnes de sons harmonieux. La WREN Purvey, par exemple, qui sonne le clairon, travaille au jardin qui avoisine le camp d'entraînement et qui couvre une superficie de cinq acres.

Des détails très étudiés



Nombreuses sont celles qui retardent le plus tard possible le moment de porter de la fourrure qui leur rappelle trop l'hiver. Voici un costume en fin lainage noir qu'elles trouveront de leur goût. La veste est garnie de plumes appliquées sur le biais pour donner de la souplesse au buste. La blouse est en crêpe Celanese métallique et garnie d'un noeud ascot. Le canotier de feutre noir à larges bords est orné d'appliqués en velours. Un ensemble d'une sobre élégance mais d'une grande distinction.

C'est
encore la
saison des
costumes

Venu du Guatemala



C'est le Guatemala qui a inspiré cet ensemble aux couleurs brillantes et richement brodé. La veste et la bande du chapeau sont tissées à la main d'après des dessins indigènes du Guatemala. La jupe est en crêpe noir.

Fruits et légumes en conserve

Le prix de vente des fruits et des légumes mis en conserve en 1944 sera à peu près le même que l'an passé. De légers changements au prix de plafonnement du jus de tomates ont été autorisés pour encourager la mise en conserve de meilleure qualité. Les prix des légumes en conserve du Québec seront au même niveau que ceux de l'Ontario.

Imprudence

Fol est celui qui achète et paye sans compter.

Au sortir du bureau



Vous avez un rendez-vous ce soir, tout de suite après vos heures de travail et vous rêvez d'un ensemble qui ne soit pas déplacé à votre bureau mais qui soit assez chic pour la réunion projetée. Le voici: la veste en jersey vert, entièrement bordée de galon noir, est garnie d'un col et de poignets noirs. La jupe est en jersey de laine noir. C'est à la fois confortable, résistant et de bon ton.

Des fleurs d'hiver imprimées



Pour porter avec ces ensembles pourpre ou fuschia tellement à la mode, voici une ravissante blouse en rayonne blanche imprimée d'orchidées géantes dans les tons fuschia. Des nœuds aux poignets et au col forment garniture.

Nos prisonniers de guerre cultiveront fleurs et légumes

Nos prisonniers de guerre canadiens détenus dans les camps d'internement ennemis pourront enjoliver leurs demeures et leurs cours grâce à une louable initiative de l'Association des parents des prisonniers de guerre. Cette association a entrepris d'envoyer des graines de légumes et de fleurs à la Société royale d'horticulture de Londres qui les réexpédie aux prisonniers de guerre alliés en Allemagne.

On rapporte que dans certains camps, les prisonniers ont récolté assez de légumes pour en agrémenter leurs repas et que les fleurs canadiennes semées autour des camps ont agrémenté leur vie

et relevé leur moral. Même dans les districts où le sol se prête peu à la culture, on rapporte que fruits et légumes ont donné un rendement relativement satisfaisant. Cette année, ces grains devaient arriver en Angleterre en septembre pour être réexpédiés en Allemagne. Comme les conditions de transport sont lentes et très difficiles, on espère qu'ainsi les prisonniers auront leur semence à temps pour les travaux du printemps.

Pour protéger un mur peint

Si le lavage a enlevé tout son lustre à un mur peint ou verni, on le frottera avec de la cire liquide. C'est là un excellent moyen de protéger la peinture et de rendre plus faciles les futurs nettoyages.

Une blouse élégante



Les blouses fermées au cou par un noeud connaissent une vogue sans précédent. Ce modèle, en crêpe Celanese corail, ajoute un autre intérêt à la forme classique grâce à ses découpes en forme de feston et les pinces qui remontent la manche au-dessus du poignet.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de
l'université
de Montréal

PAUL E.
Talbot
Opticien en optométrie

PRESCRIPTION
DES
VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, SAINT-HUBERT
CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES
ST-JEROME — TEL. 171

La science triomphe du crime et identifie les inconnus



Le lieutenant de police Daniels reçut un appel d'urgence lui demandant d'enquêter sur la disparition d'une femme des environs.

...
Rapidement, le lieutenant Daniels cessa de tâter son pouls. Elle était morte. C'est alors qu'il remarqua une fenêtre largement ouverte.

Le lieutenant Daniels était à sa table de travail et s'apprêtait à quitter le bureau de police quand le téléphone se mit à sonner. D'une voix excitée, un des citoyens de Lennoxville lui fit savoir que l'on commençait à être sérieusement inquiet — lui et ses voisins — de la disparition d'une veuve fort plaisante qui était très bien vue dans le quartier. La bonne dame ne s'était pas montrée depuis plusieurs jours, mais les voisins ne voulaient pas prendre sur eux d'entrer dans la maison et demandaient à la police de jeter un coup d'oeil afin de s'assurer si tout allait bien.

Le lieutenant Daniels fit une grimace en reposant le téléphone. Encore une soirée gâchée, probablement. Une de ces innombrables fausses alarmes. Pourtant, il n'y avait pas à hésiter : il fallait aller s'assurer si les choses étaient en ordre.

Et le lieutenant mit sa casquette, quitta le bureau et monta dans son automo-

bile. Quelques minutes après, il arrivait devant la maison de la veuve disparue et frappait à la porte.

Personne ne répondit à ses appels répétés.

• Un meurtre, mais pas de traces . . .

Le lieutenant téléphona alors à la police et, avec ses hommes, enfonça la porte de la maison.

Dans le salon, au milieu de meubles renversés, gisait

travail méthodique, à la recherche d'empreintes. Mais de traces, aucune. Il est probable que le meurtrier avait travaillé avec des gants.

Toutes les fenêtres étaient soigneusement closes, sauf une qui semblait avoir été ouverte récemment. Pendant des heures et des heures, la police chercha dans tous les coins des empreintes digitales susceptibles de la mettre sur la piste. Rien, rien, toujours rien.

Pourtant, il fallait bien que le meurtrier fut entré et sorti. La fenêtre mal fermée suggérait la possibilité que

rer d'une façon précise des empreintes laissées sur un corps poreux comme du vieux bois, surtout quand il n'est pas recouvert d'une couche de peinture. Pourtant le lieutenant tenta l'expérience. Après avoir téléphoné au Bureau Fédéral d'Investigations, il fit découper toute la monture de la fenêtre, en prenant les précautions extraordinaires que nécessitait pareille opération. Puis le tout fut envoyé au F. B. I.

• La trace est retrouvée

Ce ne fut pas une petite affaire pour les spécialistes du F.B.I. Pourtant, ils parvinrent à déceler des empreintes. Par des procédés nouveaux et délicats ils arrivèrent à identifier positivement les traces de trois doigts. Evidemment, en quittant les lieux du crime, l'assassin avait quitté ses gants et laissé sa marque derrière lui, se

• Quinze suspects au moins . . .

Après des recherches menées avec la plus grande discrétion, la police parvint à établir qu'il y avait au moins quinze suspects dans l'affaire. Il fallut prendre des pré-

cautions extraordinaires pour qu'eux-mêmes ne puissent se douter qu'ils étaient sous la surveillance de la police. On eut recours aux

preintes digitales eût été impossible. Mais ce qu'il ne savait pas, c'était les progrès accomplis dans ce domaine, grâce à l'emploi de rayons X et de nouveaux réactifs chimiques.

Le F.B.I. envoya donc au lieutenant Daniels les empreintes relevées par l'identification.

La piste était retrouvée. Il fallait maintenant ne plus la perdre en commettant une fausse manœuvre. Visiblement, le meurtrier était un homme à la page, quelqu'un parfaitement au courant des habitudes de la communauté vivant dans le quartier, quelqu'un de connu, puisqu'il n'avait pas soulevé de soupçons. Il fallait y aller prudemment, car il devait certainement se tenir sur ses gardes. La moindre imprudence et il quitterait la ville, sans laisser de traces cette fois-ci.

Le travail nécessita la collaboration de policiers étrangers à la ville afin de rendre les recherches encore moins apparentes. Il fallut plus de trois mois pour éliminer à tour de rôle les quatorze suspects et s'arrêter au véritable criminel.

Mais on ne l'arrêta pas immédiatement. On voulait le saisir sans qu'il put offrir de résistance, car on s'était rendu compte dans l'intervalle que l'homme était dangereux et que, sans espoir d'échapper, il était parfaitement capable de commettre un autre crime.

On attendit donc. Puis subitement, on lui mit le grappin dessus. Le coup fut mené si rondement, avec une telle maîtrise que le criminel ne put même pas offrir l'ombre d'une résistance.

Pourtant ce ne fut que lorsqu'il fut convaincu lui-même de l'identification positive qu'il fit des aveux.

Cette arrestation se passa dans une petite ville et ne fit pas beaucoup de bruit dans les journaux. Pourtant les policiers considèrent que l'affaire fut un petit chef-d'oeuvre de détection et d'identification. Depuis, le précédent a été suivi de quelques arrestations exécutées dans des conditions aussi difficiles.

Ce qui montre les progrès accomplis et la futilité de croire que l'on peut échapper à la justice.

• L'identification administrative

Il y a des cas où l'identification administrative, c'est-à-dire non-criminelle, est aussi importante, sinon plus, que celle d'un bandit, même célèbre. Certaines ont été tout à fait remarquables et ont eu des résultats renversants. Il n'y a pas très longtemps dans un petit village de la Louisiane un homme encore jeune mourait subitement dans une salle de



"Arrêtez!" commanda le chef de police en levant la main au passage du convoi funèbre. "Il y a une erreur, une fameuse erreur!"

restaurant. Rien ne permettant de faire croire à un crime ou à un accident, le corps fut transporté à la morgue et identifié par quelques "connaissances". La police expédia alors le corps à la famille.

Celle-ci "reconnut" le mort.

Or, le jour de l'enterrement, en sortant de l'église, au moment où le cortège allait se mettre en marche pour se rendre au cimetière, un policier en motocyclette apparut, porteur d'une dépêche. Les autorités de la petite ville de Louisiane informaient les parents que le corps envoyé n'était pas celui que les parents croyaient. Il y avait eu deux erreurs d'identification, par les connaissances d'abord, par la famille ensuite. Par hasard la personne que l'on avait crue morte était absente de la ville le jour où l'on ramassa le cadavre dans la salle du restaurant.

La police avait pris les empreintes digitales du mort et avait trouvé qu'elles appartenaient à une toute autre personne.

Et c'est ainsi que la famille retrouva un fils "perdu".

• Quelques curieuses histoires

Il y a des détectives qui ont une prodigieuse mémoire des yeux. Certains arrivent même à découvrir sous les maquillages les plus divers des personnes dont ils ont simplement vu la photographie. Il y a quelque temps un policier faisait une tournée et se rendait à la foire. Il entra dans une baraque où l'on montrait une "femme à barbe". Bien que le déguisement fut remarquable, le détective reconnut, de mémoire, un individu recherché pour avoir esquivé le service militaire. A la fin de la séance, il se rendit dans la coulisse et sans même regarder une photo qu'il avait dans la poche mit ledit individu en état d'arrestation. Le prisonnier mit du temps à revenir de sa surprise.

Un autre cas, à peu près analogue, eut pour effet de permettre à un homme de loi de retrouver la personne qui était citée dans un testament et qui hérita ainsi de quelque \$65,000. Il est probable que le prisonnier ne regretta pas d'avoir été arrêté et d'avoir vu son nom et sa photo publiés dans les journaux.

le corps d'une femme encore jeune et de belle apparence, malgré les blessures qui avaient causé sa mort. La police commença alors son

le criminel eût touché une partie de la garniture de bois. Mais les espoirs étaient minces, car jusqu'à ce jour on n'était pas arrivé à décla-

croyant parfaitement à l'abri.

Il savait sans doute qu'il y a peu de temps encore pareille identification d'em-

cautions extraordinaires pour qu'eux-mêmes ne puissent se douter qu'ils étaient sous la surveillance de la police. On eut recours aux

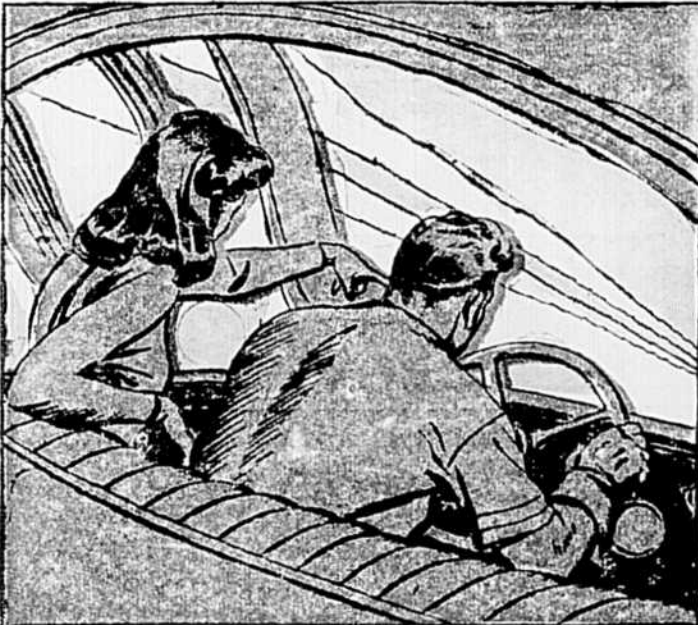
moulton

**GUY
L'ECLAIR**PAR
ALEX
RAYMOND

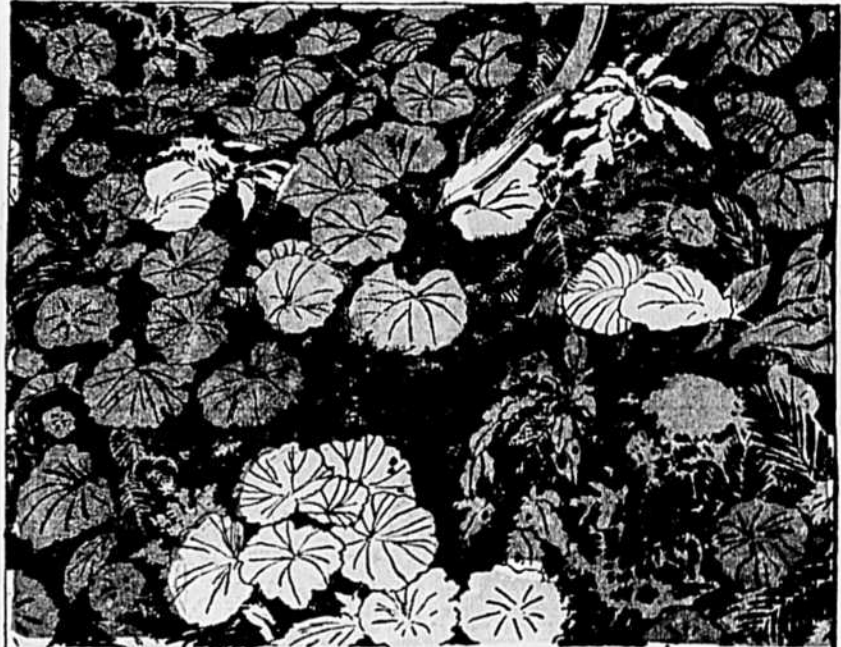
"NOUS VOICI AU MONGO! NOUS ALLONS ALLONGER NOTRE EXCURSION AVANT D'ATTERRIR." PROPOSE GUY. LISE REPOND: "JE SUIS PRÊTE À ALLER PARTOUT AVEC TOI."



GUY FAIT UN HABILE DÉTOUR AVANT DE SE DÉCIDER À ATTERRIR. MAIS, COMME IL EST SUR LE POINT DE TOUCHER AU RIVAGE...



"QUE VOIS-JE EN AVANT DE NOUS?" DEMANDE LISE. GUY AJOUTE: "CE SONT LES TRAÎNÉES DE VAPEUR D'UN AUTRE AVION QUI S'ÉCRASE DANS LA FORÊT..."



"NOUS ALLONS TENTER NOTRE CHANCE ET ESSAYER DE PORTER SECOURS AUX PASSAGERS. L'AVION A OUVERT UNE CLAIRIÈRE EN S'ABATTANT."

8-20-44



COPY. 1944. KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED

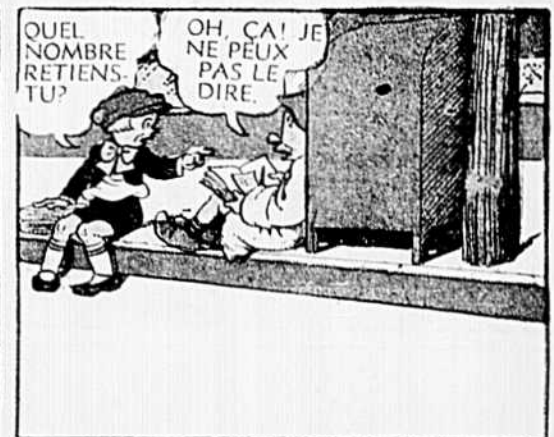
GUY PLANE QUELQUES MINUTES AU-DESSUS DE LA FORÊT MYSTÉRIEUSE. "QUEL EST CE MONSTRE QUI S'APPROCHE DE L'AVION EN FLAMMES," DEMANDE LISE.

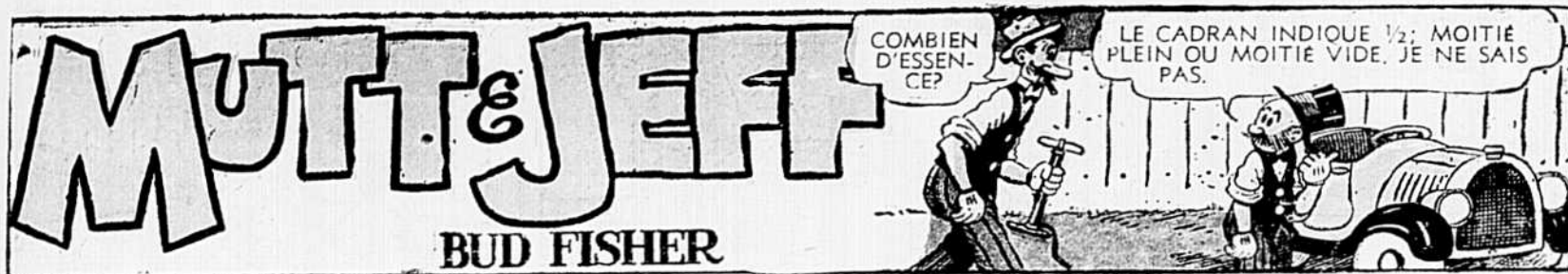
La semaine
prochaine:
**VICTOIRE
HARDIE**

ELLA PICOTTE par Charlie Plumb

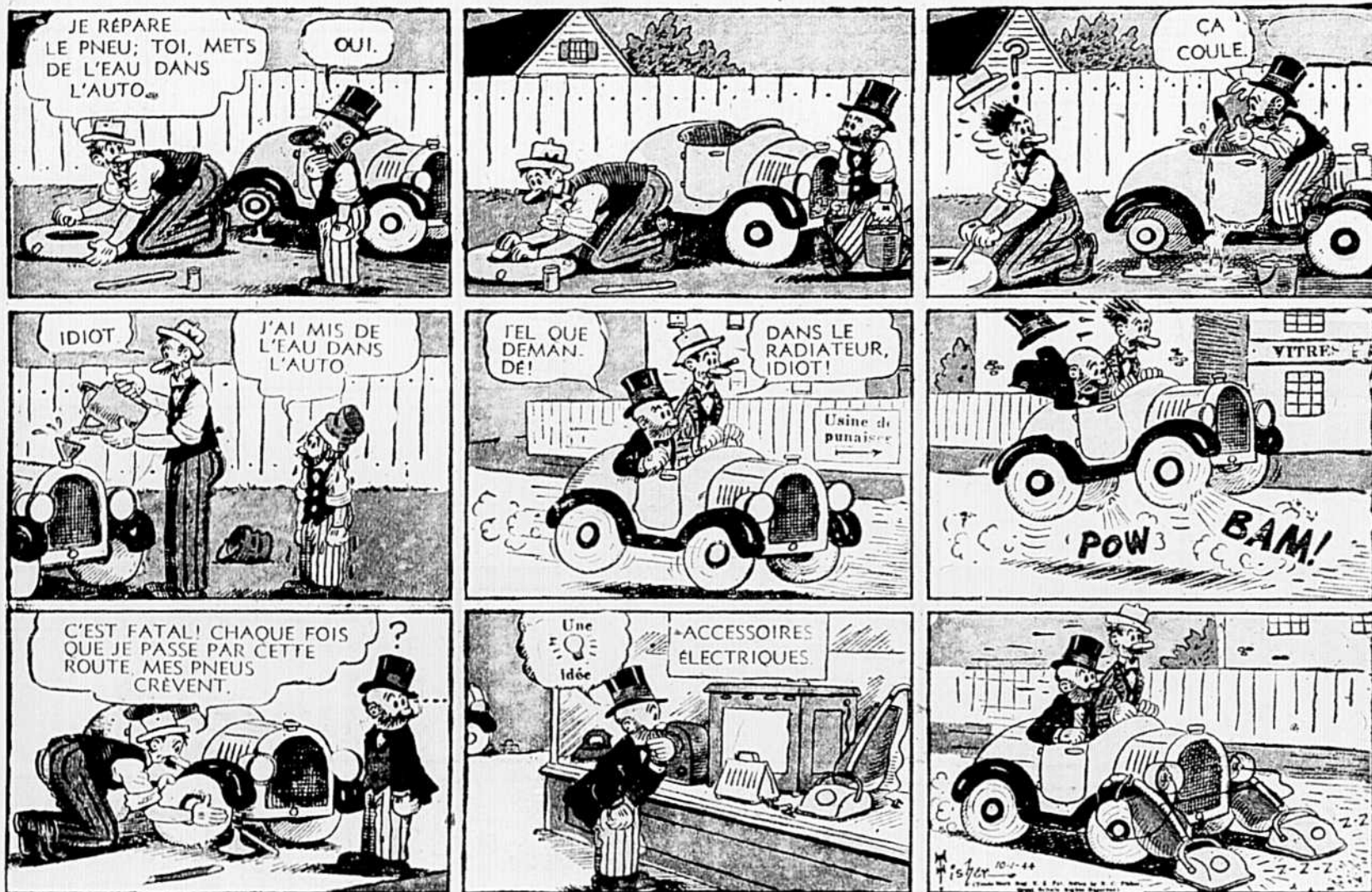


Exigez toujours notre section comique





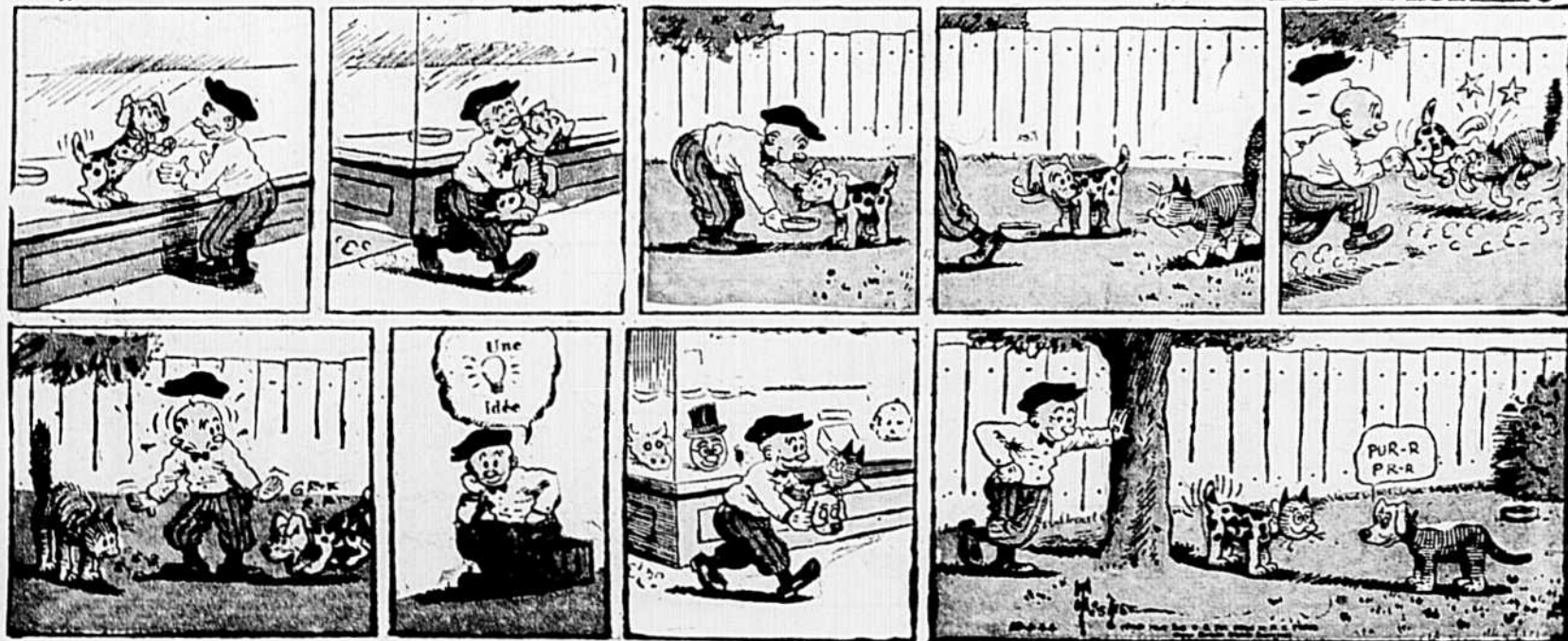
Guerre aux punaises

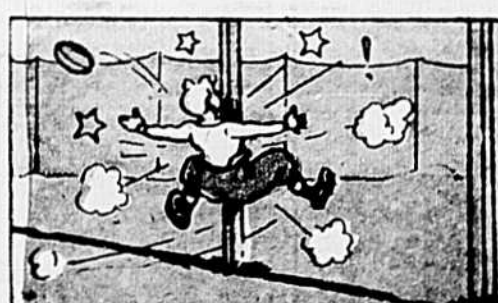
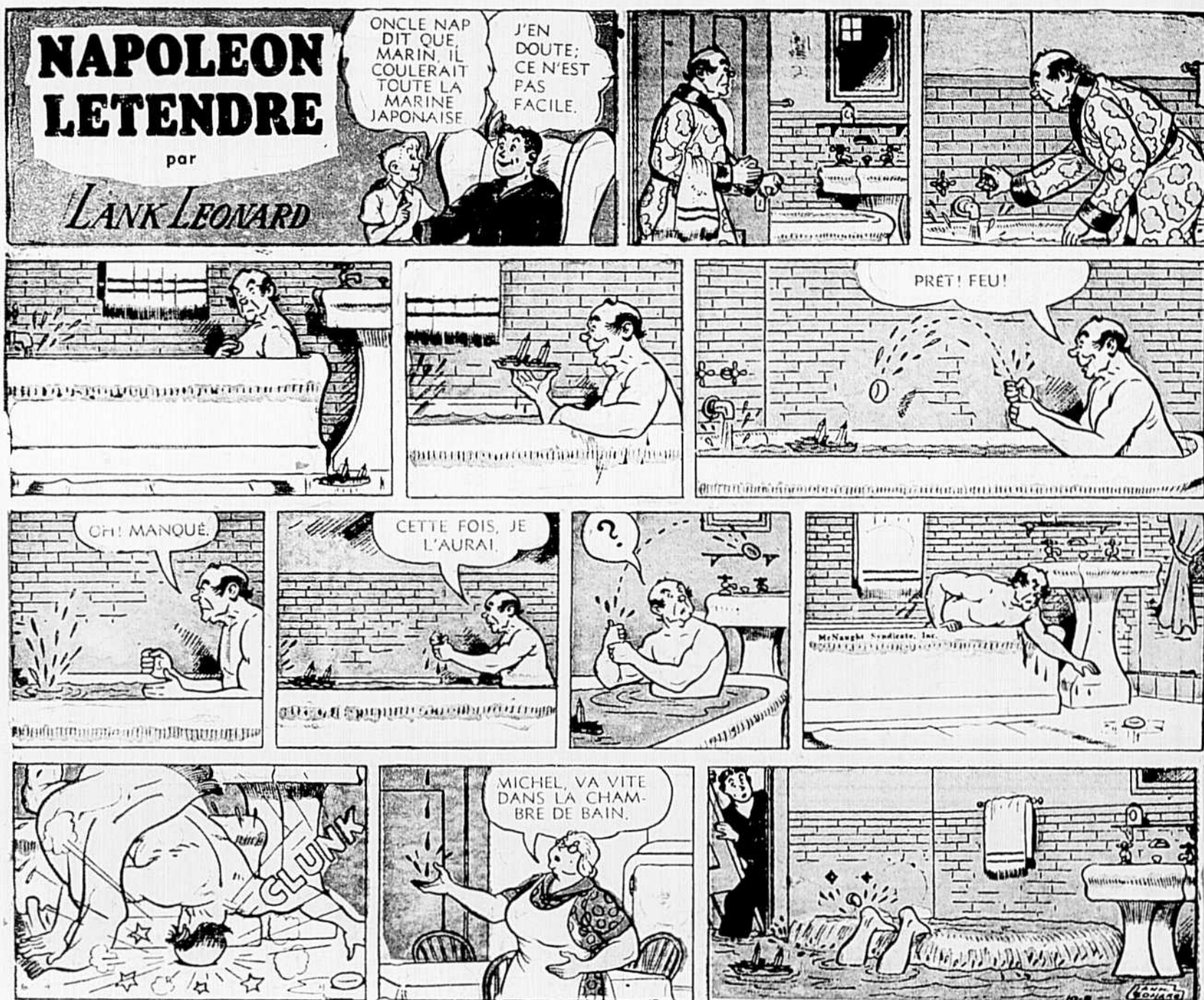


LE CHAT TOTO

Cicéro est plein d'idées géniales

BUD FISHER

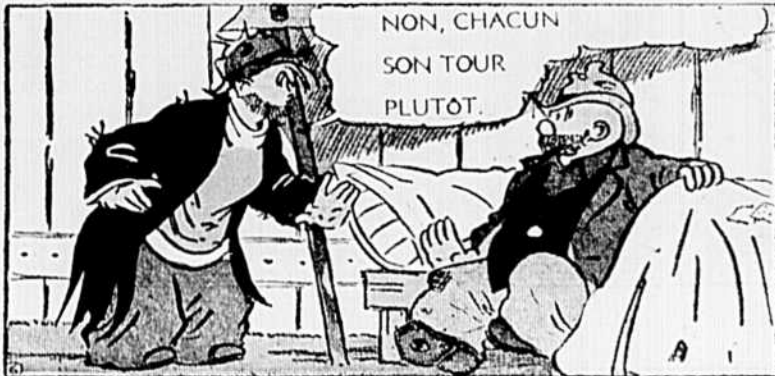




Tom LeGueux

C.D. RUSSELL

Registered U.S. Patent Office



LA PANTHÈRE NOIRE

par
Tarpe Mills

L'ÉPOUSER AFIN DE
REVOIR MON EN-
FANT? JE SUIS
CONTRAINT DE
FAIRE UN RAPT
POUR RAVOIR MON
ENFANT. — JE
VAIS
ÉPOUSER
SARAF.

ERICA, TU NE
REPONDS DONC
PAS?

SARAF DIMAN, MON
CHERI, POURQUOI DOU-
TES-TU DE MA PAROLE?
JE T'AI PROMIS DE T'É-
POUSER! IL FAUT
AUPARAVANT QUE
J'OBTIENNE MES
PAPIERS OFFI-
CIELS DE...
QUOI?...

TU MENS,
ERICA.

EN SENTANT
MA MAIN
SUR CETTE
MARQUE, TU
AS ÉTÉ
PROFON-
DÉMENT
REMUÉE.

BIEN IMPRI-
MÉE, CETTE
MARQUE!
ELLE
PARLE À
TA PLA-
CE.

LAISSE
MES
CHEVEUX.

NE ME SOUPÇONNE PAS D'ESPIONNAGE.
TU AS TROP LU DE ROMANS POLICIERS!
— J'AI ÉTÉ ÉMUE,
OUI, MAIS AU
SUJET DE MON
ENFANT. JE
VEUX LE
REVOIR.

JE TE L'AMÈNERAI
(SIMPLE VISITE)!
MAIS IL ME FAUDRA
QUELQUES JOURS,
VU QU'IL N'EST
PAS CHEZ
MOI.

IL N'EST PAS CHEZ
TOI? MAIS! OÙ
EST-IL?

ÇA, C'EST MON SECRET! TU T'ES FICHÉE
DE MOI ASSEZ LONGTEMPS, SI TU VEUX
QU'IL N'ARRIVE RIEN À TON ENFANT,
QUI, SOIT DIT EN
PASSANT, A UNE
INTELLIGENCE BIEN
AU-DESSUS DE LA
MOYENNE EFFACE
LA MARQUE DE
TON FRONT.

TU DIS, SARAF,
QUE MON EN-
FANT A UNE
INTELLIGENCE
EXTRAORDINA-
IRE?

INFLUENCE DU
MILIEU, CHERIE, ET
NON L'HÉRÉDITÉ!
GRÂCE AUSSI À PLU-
SIEURS EXPÉRIENCES.

EH BIEN, ERICA, LA PROCHAINE FOIS
QUE JE TE VERRAI, TU VERRAS TON
ENFANT. JE CRAINS QUE
TU NE FASSES UNE CRISE
NERVEUSE.

Pourquoi ai-je laissé
mon enfant entre les
mains d'un sans-
cœur? — Saraf,
pourtant, a déjà été
disposé à se laisser
conduire par mon
petit doigt...

QUE VOULAIT-
IL DIRE PAR
"CRISE NERVEU-
SE"... ET "PLU-
SIEURS EX-
PÉRIENCES"?



POLICE-
SECOURS

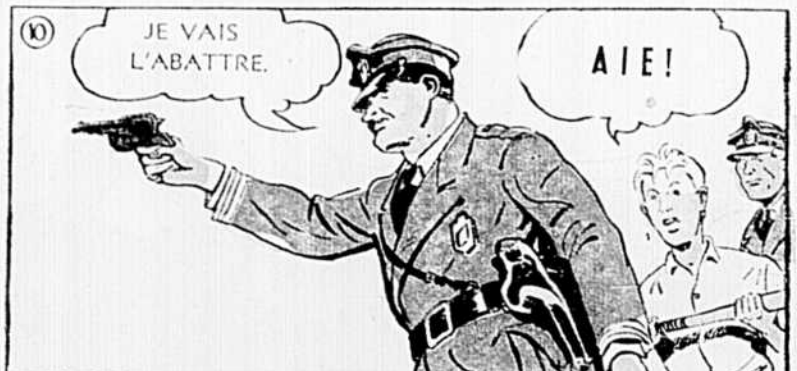
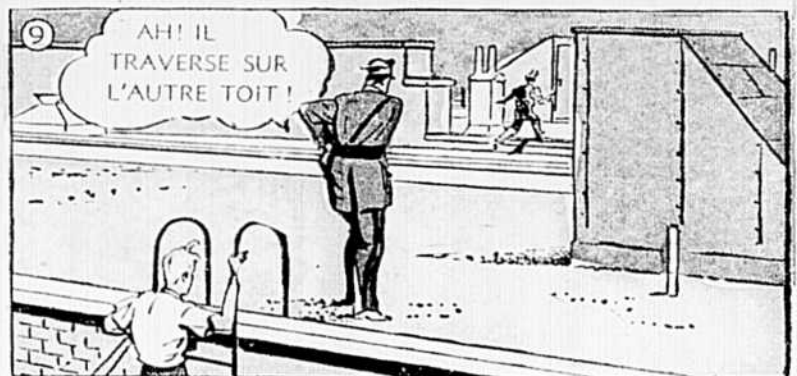
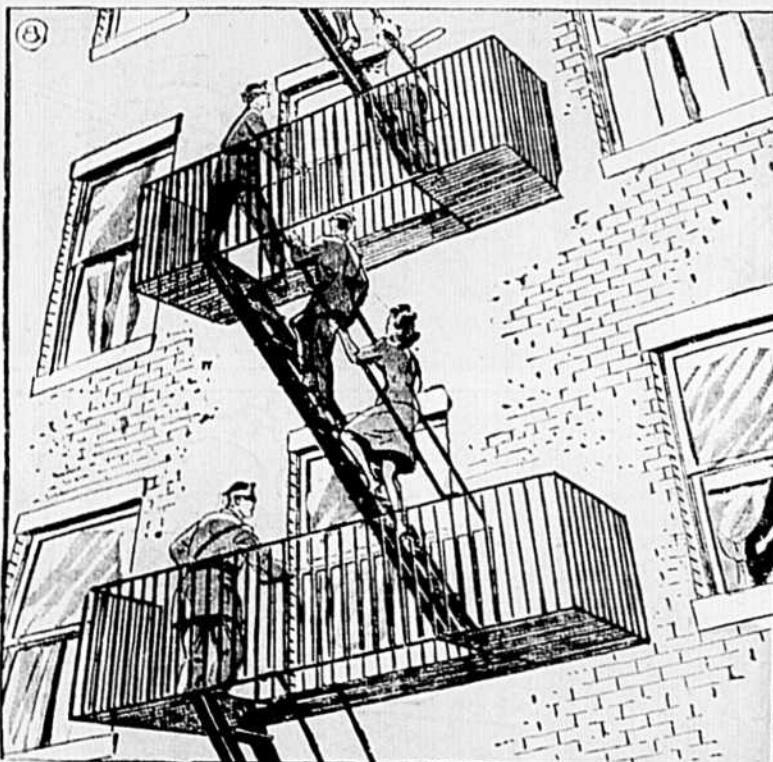
par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT

Registered U. S. Patent Office

BRANDISSANT
SON BÂTON DE
BASEBALL LE
COMPAGNON
DE ROLLAND,
POUR PERMETTRE
À CELUI-CI DE
PRENDRE LE
REVOLVER,
FRAPPE LE
VOLEUR AU
POIGNET.



MAIS SOUDAIN LE VOLEUR
REFERME LA PORTE.



Faites votre part



Demander des conseils de beauté est bien, les suivre est mieux. Si vous ne faites pas votre part dans la routine quotidienne des soins à donner à votre visage, ne prétendez pas susciter l'admiration qu'inspire une jolie femme comme l'actrice Phyllis Brooks.

FAUT PAS S'EN FAIRE

● Parlons un peu poulet

Il est permis de philosopher, même à propos d'un poulet. Jusqu'à la fin de l'automne nous nous réjouissons de pouvoir en manger de frais tué et combien nous avons raison d'en profiter, car je ne connais rien de plus nauséabond que ces poulets gelés dont le blanc et le noir sont tous deux devenus gris et que l'on vous sert dans les restaurants avec force champignons ou sauce de canneberges pour faire passer le goût.

Mais hélas, par une habitude trop répandue et qui provient de la paresse, on plonge le bon poulet tout frais dans l'eau bouillante pour pouvoir le plumer. Quelle horreur, quand on y songe! Non seulement la chair perd de sa saveur par ce traitement qui lui donne inévitable-

ment un goût de bouilli, mais surtout les débris contenus à l'intérieur de l'animal imprègnent, par l'effet de la chaleur, leurs mauvaises odeurs dans la viande. Le résultat est celui-ci: une fois le poulet vidé, la plupart des ménagères le lavent de nouveau à grande eau, ce qui est un véritable crime contre la bonne cuisine.

Voici comment procéder avec un poulet frais. Plumez-le à sec, même si c'est plus long. Videz-le. Flambez-le une seconde pour enlever le reste des duvets. Le feu purifie tout. A la rigueur, si vous avez répandu un peu de fiel en la vidant, vous pouvez passer un jet d'eau froide à l'intérieur de l'animal. Mais cela ne doit pas durer plus qu'une minute et le poulet doit être aussitôt essuyé avec un torchon sec.

La paresse, le désir d'aller vite sont à l'origine de bien des mauvaises habitudes. La volaille qui n'est pas bien traitée n'est plus un mot de choix. Mais combien de personnes seraient tout étonnées si on leur disait.

Geneviève.

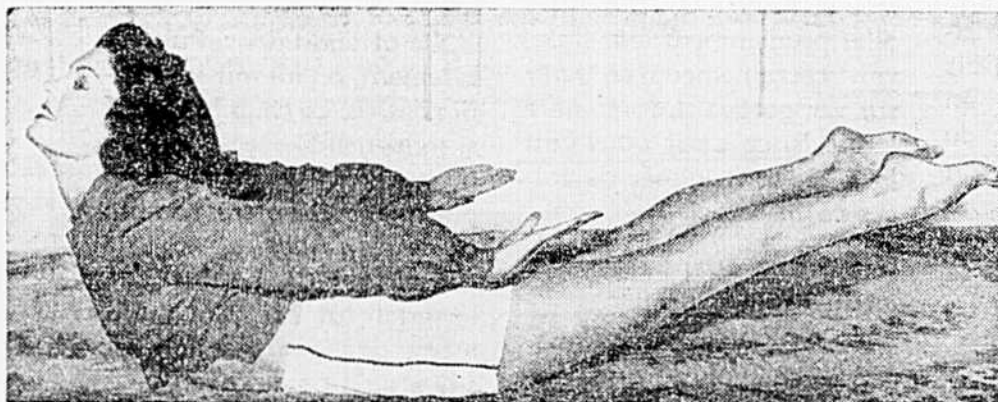
*Vous tenez
votre
beauté
entre vos
mains*

Soignez votre teint



Pour que vos amis louent votre charme il faut qu'ils puissent vanter votre teint. Les ennemis d'un joli teint sont: les points noirs, les rides, les larges pores, la graisse, la sécheresse, la rudesse de la peau, l'acné et l'enflure. Etudiez quel point est chez vous le plus déficient et remédiez-y sans retard. (Posée par Marjorie Hoshelle, de la Warner Bros.)

Donnez une chance à votre épine dorsale



Nous avons tant d'occasions dans la journée de nous tenir mal qu'il est nécessaire de donner de temps à autre une chance à notre épine dorsale de se redresser. Lynn Baggett, étendue par terre sur l'abdomen, vous montre comment, en relevant la tête, les bras et les jambes, vous pouvez redresser votre épine dorsale. Pratiquez une seconde ou deux, puis repos. Recommencez.

Essayez cela pour votre taille



Si votre taille est un peu épaisse, pratiquez cet exercice illustré par Janis Paige, de la Warner Bros. Dans la position indiquée penchez-vous à gauche en essayant de toucher votre genou gauche avec votre coude. Pliez en même temps le genou gauche, vous sentirez un tiraillement à droite. Redressez-vous et pratiquez le même mouvement à droite.

Chez ces messieurs aussi, on admire une tenue impeccable

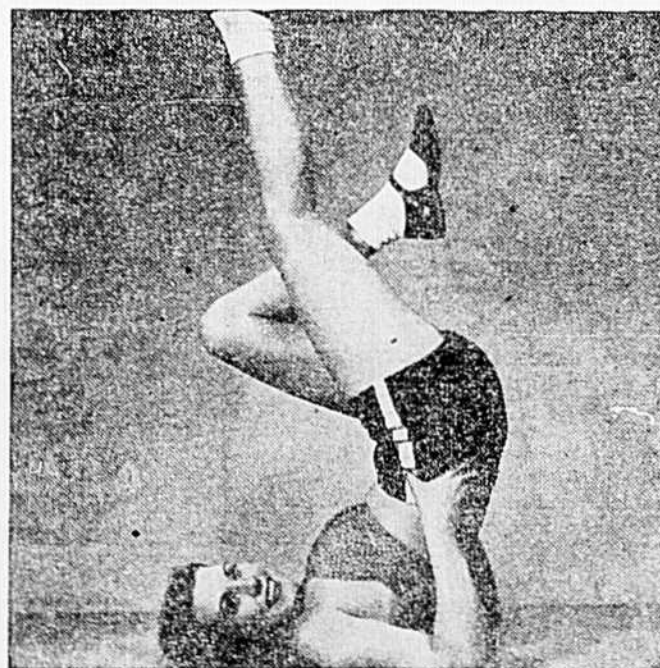
On recommande aux femmes de prendre le plus grand soin de leurs vêtements. Beaucoup de messieurs regardent avec admiration une femme bien mise mais ne se doutent pas que, chez eux aussi, nous admirons une tenue impeccable.

Les vêtements masculins doivent donc être l'objet d'un soin particulier. Un complet broissé fréquemment non seulement durera plus longtemps, car la poussière s'incrute dans les tissus et en affaiblit les fibres, mais conservera indéfiniment sa fraîcheur. Au lieu de déposer son manteau sur une chaise, il est bon de le suspendre avec soin sur un porte-habits, ce qui évitera beaucoup de pressage.

Les taches sont beaucoup plus faciles à enlever si on s'en occupe immédiatement. Autrement, elles pénètrent le tissu et il faut alors recourir au nettoyeur. Presser un complet avant d'enlever ces taches ne ferait que les incruster davantage et peut-être sera-t-il ensuite impossible de les faire disparaître. Si on presse un complet à la maison, on aura soin de se servir d'un linge réellement humide pour éviter de rendre le tissu luisant et de le chauffer.

Les tailleurs font aussi remarquer qu'un nettoyage trop fréquent est aussi nuisible au complet que pas assez de nettoyage.

Dansez, Madame, dansez



Patricia Dunlap, de la CBS, attribue sa jolie silhouette à sa passion pour la danse. C'est devenu pour elle le meilleur exercice d'assouplissement et, à en juger par la vignette, le résultat n'est pas mauvais. Quelques minutes chaque matin, au son de la radio, en imitant des pas connus ou ceux que vous voyez au cinéma. Cela ne coûte vraiment pas cher.

Avec les "organisateurs de l'invasion"

D'UN PORT BRITANNIQUE, 10. — Chargés de leur lourd havresac, la ceinture prise dans la veste de sauvetage dégonflée, les hommes d'un peloton de débarquement de la marine s'entassent dans une barge de petites dimensions. Les coudes au corps, personne ne peut faire un mouvement, tant le bateau est plein.

Le bruit est infernal. Le moteur fait entendre ses pétarades, les canons tonnent. Pourtant le navire s'entoure de silence comme dans l'attente d'un moment particulièrement grave. Les hommes, la tête penchée, ne parlent qu'à voix basse. Il en est peu qui tentent de faire étalage de bravoure. Et le rivage s'approche toujours.

Des troupes d'assaut alliées, en petit nombre, ont déjà atterri et ont préparé le terrain pour ces hommes qui, pendant l'invasion, vont faire office d'agents de la circulation. Ces soldats sont particulièrement bien entraînés et équipés pour l'exécution de leur travail. Ils portent des brancards, des gros sacs remplis de produits pharmaceutiques et de matériel médical, ainsi que des appareils de radio. Leur but est de préparer les plages de débarquement pour l'arrivée des troupes et la mise à terre du matériel. Ils doivent traiter les premiers blessés et établir les communications avec les transports de troupes qui attendent. C'est eux qui doivent donner le signal qui déclenchera l'invasion proprement dite.

Mais notre barge n'est pas seule. Les eaux sont couvertes de ces petites embarcations portant d'autres pelotons et notamment des hommes du génie militaire. Dès que ces derniers auront touché la grève, ils traceront des routes pour faciliter l'avance des troupes de débarquement.

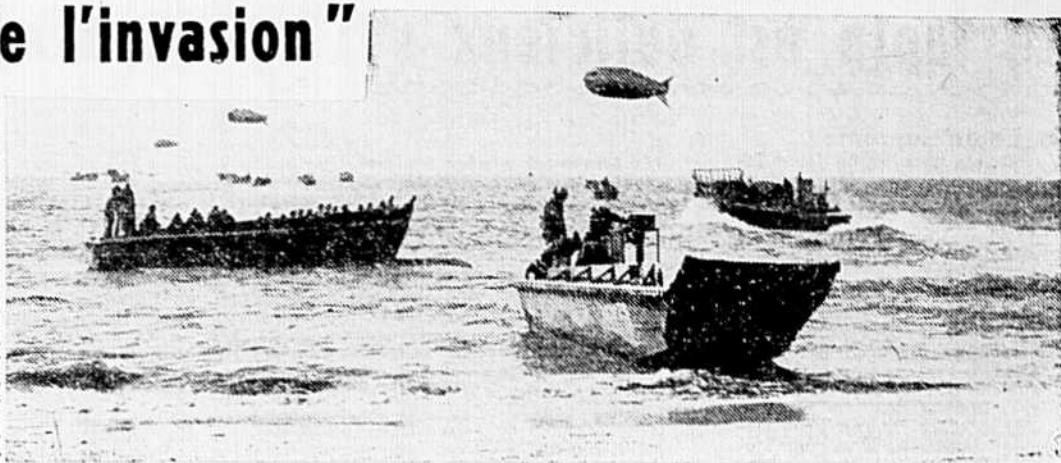
● L'ordre dans le chaos

Enfin la barge touche la terre. Rapidement, l'avant mobile s'abaisse et sert de passerelle. Les hommes s'y précipitent. D'autres barges atterrissent et bientôt toute la plage est remplie d'une incroyable activité. Des hommes courent, le corps penché en avant, à demi cachés par un écran de fumée. Chaque homme a sa mission à remplir. Certains tombent, d'autres creusent des tranchées individuelles, fouillant le sable comme des crabes. Le chef de plage découvre un rocher derrière lequel il se couche. Dans la main il porte une boîte oblongue, c'est le "walkie-talkie", un petit appareil portatif de radio émetteur et récepteur. C'est grâce à cet appareil qu'il donnera ses ordres à ses assistants, qui sont munis des mêmes appareils.

En un temps relativement court, on voit, dans la confusion apparente, se dessiner une sorte d'ordre général. Un poste de secours est établi. Un poste transmetteur de radio est monté, pour communiquer avec un navire de patrouille, et un poste de télégraphie optique est déjà en fonctionnement. Mais tout est prévu et, si les deux postes venaient à manquer, un homme est déjà prêt à transmettre les messages avec les deux fanions qu'il tient, prêt à en faire usage au moment voulu.

Pendant ce temps, le corps médical s'est déjà mis au travail. Bravant le danger, ses hommes ont déjà commencé à relever les blessés, dont certains gisent en des points fort exposés. Un grand nombre de ces blessés sont déposés à bord des petites embarcations qui les conduiront bientôt aux navires plus puissants qui se tiennent au large.

Enfin, des signaux lumineux verts s'allument. Les gros navires de débarquement, qui attendaient près des grands transports, remplis d'hommes, de camions, de pièces d'artillerie et de tanks, s'éloignent vers la plage. L'invasion commence.



La "tête" d'invasion, ces pelotons de débarquement de la marine, qui sont chargés de préparer la plage de débarquement pour le gros des troupes, précèdent les grandes barges dans de petites embarcations spéciales. Et ce n'est qu'une fois qu'ils ont préparé le terrain qu'ils donnent le signal de la véritable invasion, le "signal vert".



Pour l'automne

PATRON NO 915. — Voici deux sacs-à-main fort jolis. Vous pouvez les crocheter vous-même avec de la soie croisée. Le modèle enveloppe est crochété d'une seule pièce; l'autre modèle est formé de carrés de deux pouces chacun. Le travail est facile à réussir.

Le patron no 915 comprend toutes les indications nécessaires pour confectionner les sacs-à-main; des illustrations des mailles, la quantité de matériel requis.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 915, en faisant parvenir 50 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à: DEPARTEMENT 8 "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.

Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Devoir du bon jardinier

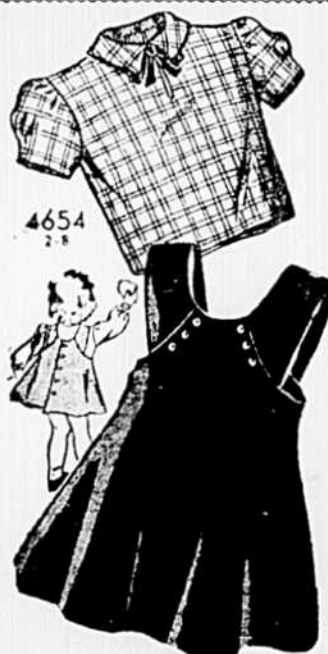
Il ne suffit pas de cultiver et de récolter les meilleurs légumes pour être bon jardinier. Il faut aussi en tirer le meilleur parti possible durant l'été et au cours de l'hiver. Pour cela un bon entreposage est nécessaire.

Savez-vous exactement quel est le meilleur endroit pour conserver



les citrouilles et les courges? A quelle température betteraves et navets doivent être entreposés? Si vous voulez obtenir tous ces renseignements et une foule d'autres, écrivez à la Division de l'Extension et de la Publicité, au ministère fédéral de l'Agriculture et demandez le bulletin gratuit sur la conservation des fruits et des légumes.

• Le beurre contient environ six pour cent d'air.



Un ensemble pratique

4654. — Seulement deux pièces, puis les courroies et vous avez confectionné ce joli et pratique jumper pour votre petite. N'est-ce pas qu'il est facile... Vous faites ensuite une coupe de blouses de différentes teintes et Luce est habillée pour l'automne.

Le patron se vend dans les grandes magasins pour enfants: 2, 3, 4, 5, 6 et 7. La grandeur 6 ans demande 1-8 vge pour le jumper dans 39 pces de largeur, et 1 vge pour la blouse à manches courtes dans 35 pces de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4654, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à: DEPARTEMENT 8 "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.

Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



Pour aller à l'école

NO 4694. — Votre grande fillette pourra elle-même se confectionner cette jupe très simple et cette jolie blouse pour aller à la classe ou encore pour ses sorties après les cours. Elle n'aura pas de difficulté avec le patron, si elle en suit bien les instructions.

Le patron se vend dans les grandes magasins Junior, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18. La grandeur 13 pour la blouse demande 1-3-4 vge de matériel de 39 pces de largeur, avec les manches longues, et 1-8 vge de 54 pces de largeur pour la jupe.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4694, en faisant parvenir 20 cents (\$0.20) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à: DEPARTEMENT 8 "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. Les explications des patrons sont en anglais.

Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

DUPUIS



Odorantes, Grisantes, Rafraîchissantes

Fraîches... agréables... les eaux de Cologne et de toilette Helena Rubinstein possèdent un cachet particulier qui plaît à tout le monde. Vous pouvez faire un généreux usage de ces eaux de toilette en ces temps de grande activité de guerre... Vous raffolerez de l'odeur de "fleur de pommier" et Heaven Sent — la dernière création Helena Rubinstein — il y a quelque chose d'éthéré, de grisant dans ces préparations de toilette pour vous garder fraîche et délicatement parfumée toute la journée!

EAU DE COLOGNE APPLE BLOSSOM 1.25 \$5
EAU DE TOILETTE APPLE BLOSSOM 1.25
SAVON APPLE BLOSSOM 55 1.00
POUDRE DE TOILETTE APPLE BLOSSOM 1.50 75
EAU DE COLOGNE HEAVEN SENT 1.50 1.00
EAU DE TOILETTE HEAVEN SENT 2.00
SAVON HEAVEN SENT 55 1.00
POUDRE DE TOILETTE HEAVEN SENT 1.65 85

Apple Blossom — Heaven Sent

par
helena rubinstein
cologne • eau de toilette • savon • poudre de toilette

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, r.-p. et gér.-gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Le lapin est délicieux s'il est bien apprêté

● Lapin suprême

Faites tremper un jeune lapin dans l'eau salée pendant toute une nuit, après l'avoir bien lavé et nettoyé, et démembré. Enlevez de l'eau, puis asséchez chaque morceau parfaitement.

Mettez 6 cuillerées à table de graisse dans une casserole avec $\frac{1}{2}$ gousse d'ail, 6 oignons de moyenne grosseur hachés finement, 6 branches de persil, et, si vous pouvez vous en procurer, une branche de menthe. Faites cuire jusqu'à brunissement au-dessus d'un feu modéré. Ajoutez 1 boîte de soupe aux tomates condensée, puis mélangez bien. Mettez le lapin dans la casserole et recouvrez d'eau chaude ou de bouillon; ajoutez 2 cuillerées à thé de sel, et cuisez doucement, recouvert, jusqu'à ce que le lapin soit bien tendre, à peu près 1 heure et demie ou plus.

Quand le lapin est bien à point, mettez-le sur un plat très chaud, puis épaississez la sauce, allouant une cuillerée à table de farine pour chaque tasse de bouillon. Mettez cette sauce par-dessus le lapin et servez avec du riz bouilli et une gelée de gadelles rouges.

Un très petit nombre seulement de nos ménagères canadiennes apprécient la viande de lapin à sa juste valeur, et voilà pourquoi à peu près jamais on ne la voit figurer sur les menus. Pourtant, cette viande est très nourrissante, digestible, et on peut se la procurer à prix très raisonnable, avantage qui n'est pas à dédaigner. Le lapin domestique peut être préparé de plusieurs manières, ce dont on ignore probablement, et qui est une des raisons pour lesquelles on ne se soucie guère d'en servir sur la table. Le lapin peut être servi frit, grillé, cuit au four, farci et rôti, en ragoût, en casserole, voir même à la "barbecue", cette façon originale si en vogue de nos jours. Des personnes qui ne pouvaient manger de cette viande préparée d'une façon ordinaire ont été surprises et enchantées lorsqu'on leur a servi cette même viande apprêtée de la manière que nous vous suggérons. D'ailleurs, en expérimentant les recettes qui vous sont offertes cette semaine, vous serez vous-mêmes ravies. Accompagnée de bons plats de légumes, la succulente viande de lapin deviendra un véritable régal. Et si vous ajoutez un dessert non moins succulent, votre repas se terminera en beauté.



● Lapin frit

Choisissez un lapin bien dodu, jeune, lavez-le avec soin, puis essuyez bien sec, et coupez en morceaux pour servir. Battez 1 jaune d'oeuf, ajoutez $\frac{1}{2}$ tasse de lait et $\frac{1}{4}$ de cuillerée à thé de sel, puis battez le tout dans $\frac{1}{2}$ tasse de farine de manière à faire une pâte bien lisse. D'autre part, faites chauffer 4 cuillerées à table de graisse dans une poêle à frire épaisse jusqu'à ce que ce soit très chaud. Sauter les morceaux de lapin dans cette pâte jusqu'à ce qu'ils soient bien imprégnés, puis jetez dans la graisse très chaude. Dès qu'ils sont bien brunis, réduisez la chaleur et faites cuire à température modérée pendant 25 à 30 minutes, ou jusqu'à ce que la viande soit bien tendre. Servez dans un plat chaud, et garnissez de persil.

Pour la sauce: pour chaque tasse désirée, servez-vous de 2 cuillerées à table de graisse dans laquelle vous avez fait cuire les morceaux de viande, à laquelle vous ajouterez $\frac{1}{4}$ cuillerée à table de farine. Mélangez bien le tout dans une casserole, puis quand le bouillonnement commence, ajoutez 1 tasse de lait et brassez jusqu'à épaississement. Ajoutez du persil haché, et assaisonnez au goût.

Servi avec une sauce tartare, le lapin ainsi cuit est délicieux.

● Barres de marmelade aux amandes

$\frac{1}{2}$ tasse de farine tamisée, préparée,
 $\frac{1}{4}$ c. à thé de poudre à pâte,
 $\frac{1}{4}$ c. à thé de cannelle,
 $\frac{1}{2}$ tasse de shortening,
 $\frac{1}{2}$ tasse de shortening,
1 oeuf battu,
 $\frac{1}{2}$ de tasse de marmelade d'orange,
 $\frac{1}{2}$ tasse de sucre,
 $\frac{1}{4}$ c. à thé de sel,
 $\frac{1}{4}$ c. à thé de clou,
 $\frac{1}{4}$ c. à thé d'essence d'amandes,
 $\frac{1}{4}$ de tasse de lait.

Tamisez la farine une fois, puis mesurez, et tamisez de nouveau 2 fois avec le sucre, la poudre à pâte, le sel, la cannelle et le clou. Mettez le shortening en crème, ajoutant l'essence d'amandes. Coupez, ou frottez cette crème dans la farine. Ajoutez l'oeuf battu et le lait, puis mélangez bien jusqu'à ce que ce soit parfait. Mettez la moitié de ce mélange dans une lèche-frite graissée, de 7 pouces par 11 pouces. Recouvrez de marmelade d'orange, puis recouvrez avec le reste du mélange de pâte. Faites cuire à four modérément chaud (400° F.) pendant 25 à 30 minutes. Quand c'est refroidi, coupez en barres de 1 pouce par 2 $\frac{1}{2}$ pouces. Cette recette vous donnera à peu près 28 barres.

● Pâté au lapin

1 lapin,
1 oignon haché,
 $\frac{1}{4}$ tasse de persil haché,
farine,
une pâtisserie légère,
 $\frac{1}{2}$ à thé de sel,
1 piment vert haché,
5 c. à table de beurre ou graisse,
1 petite quantité de sauce tabasco.

Après avoir bien essuyé le lapin avec un linge très propre, coupez-le en 2 ou 3 morceaux. Mettez dans une casserole recouverte d'eau chaude, ajoutez le sel, puis si vous le désirez, ajoutez aussi un oignon, des carottes et des tiges extérieures d'un pied de céleri pour donner de la saveur au bouillon. Couvrez la casserole, puis laissez mijoter doucement jusqu'à ce que la viande soit bien tendre. Enlevez alors la viande. Coulez, puis mesurez le bouillon. Faites cuire alors l'oignon, le piment vert et le persil pendant quelques minutes dans de la graisse, dans une poêle à frire, et brassez fréquemment. Ensuite, à chaque tasse de bouillon, ajoutez $\frac{1}{4}$ cuillerée à table de farine à pain, et mélangez bien avec la graisse et les assaisonnements. Ajoutez le bouillon, et brassez jusqu'à épaississement. Goûtez, et ajoutez encore du sel si nécessaire, et une petite quantité de sauce tabasco. Enlevez avec soin les os de la viande, gardant les morceaux de lapin aussi gros que possible. Ajoutez-les à la sauce épaisse.

Ayez prêtes quelques petites pommes de terre, ou des grosses coupées en dés, des carottes coupées en tranches et un petit oignon, le tout préalablement

● Lapin cuit à la manière polonaise

Coupez un bon lapin bien dodu, mettez-le dans un plat profond, et mettez assez de vinaigre de cidre pour le recouvrir, ajoutez une feuille de laurier écrasée, 6 clous entiers également écrasés et 4 grains de poivre (peppercorn) et 1 cuillerée à table d'oignon émincé. Couvrez le plat et laissez reposer deux jours dans un endroit froid. Enlevez alors les morceaux de lapin (gardez le vinaigre qui pourra servir de nouveau), et faites cuire la viande dans assez d'eau bouillante salée pour couvrir entièrement les morceaux de lapin. Quand la viande est bien à point, disposez les morceaux dans un plat allant au four, recouvrez de beurre fondu ou de graisse de bacon, saupoudrez légèrement de chapelure, puis mettez sur un gril afin de faire brunir, et servez très chaud, entouré d'une bordure de carottes pilées. Vous aurez un plat délicieux.

cuit jusqu'à ce que les légumes soient tendres, dans une très petite quantité d'eau. Ajoutez ces légumes au lapin et à la sauce. Mettez dans un plat allant au four, recouvrez d'une pâtisserie et faites cuire à four chaud (450° F.) jusqu'à ce que la croûte commence à brunir, puis réduisez la température et continuez la cuisson à 300° F. jusqu'à ce que la croûte soit bien dorée. Servez immédiatement.

On peut ajouter des champignons sautés au mélange de pâté, si on le désire, mais de toute façon ce pâté est succulent.

● Lapin à la "barbecue"

Faites griller une paire de jeunes lapins de la manière ordinaire indiquée, puis quand ils sont bien cuits, mettez-les dans un plat bien chaud, et gardez au four préalablement réchauffé.

Mélangez ensemble $\frac{1}{2}$ cuillerée à table de moutarde avec $\frac{1}{4}$ de tasse de gelée de gadelles rouges ou de raisins, et $\frac{1}{4}$ de tasse de vinaigre de cidre, puis faites cuire jusqu'à ce que la gelée soit fondue, puis ajoutez 6 gouttes de sauce tabasco ou une pincée de poivre de cayenne, et répandez par-dessus le lapin juste au moment d'apporter sur la table. Garnissez le plat avec des panais grillés ou frits, ou des pommes de terre sucrées, tranchées.

● Tomates farcies de poulet

6 tomates de moyenne grosseur,
 $\frac{1}{4}$ c. à table d'oignon finement haché,
 $\frac{1}{2}$ tasse de chapelure,
2 tasses de riz cuit, sel et poivre,
2 c. à table de beurre,
 $\frac{1}{4}$ tasse de poulet cuit, finement haché,
1 oeuf légèrement battu.

Essuyez les tomates, puis enlevez les tomates, et faites égoutter le liquide. Saupoudrez l'intérieur de sel et de poivre, puis renversez et laissez reposer à peu près 30 minutes. Faites sauter l'oignon dans le beurre 5 minutes; ajoutez le poulet, la chapelure et la pulpe des tomates, puis assaisonnez au goût de sel et poivre. Faites cuire le tout 5 minutes, ajoutez l'oeuf, cuisez

● Lapin grillé

Choisissez un beau lapin potelé, jeune, pour griller. Après l'avoir bien préparé, bien lavé, essuyez-le avec un linge bien propre, frottez-le avec du sel et du poivre, puis saupoudrez de farine. Laissez le lapin entier, mettez-le sur le dos dans une lèche-frite (sur le gril), puis mettez une généreuse portion de beurre ou autre gras mais n'ajoutez pas d'eau. Laissez la lèche-frite découverte. Faites cuire à four modérément chaud (350° F.), pendant 40 à 50 minutes, ou jusqu'à ce qu'il soit bien tendre. Tournez alors le lapin, arrosez avec le jus de la lèche-frite, et mettez en-dessous du gril pour faire brunir. Coupez ensuite le lapin grillé en morceaux, mettez dans un plat très chaud, et renversez par-dessus la sauce de la lèche-frite mélangée avec du persil finement haché.

encore une minute, puis farcissez les tomates avec cette farce. Mettez les tomates dans une casserole beurrée, et entourez de riz cuit. Recouvrez le riz de bouillon de poulet, puis faites cuire au four chaud (400° F.) pendant 20 minutes. Voilà un plat succulent.



Pâté à sandwichs
Distributeur
J.-René
Ouimet
Ltee
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal

L'AVIS DU DOCTEUR

Causes et traitement des calculs biliaires

Les calculs biliaires peuvent se produire chez toute personne. Suivant les statistiques, dix pour cent de la population en est généralement atteint. Mais si l'on ne prend en considération que les personnes âgées de plus de quarante ans, on trouve une proportion bien plus élevée. Certaines statistiques indiquent que chez les femmes âgées de plus de soixante ans une sur quatre (soit 25 pour 100) souffre de calculs biliaires.

Il n'y a pas besoin d'aller chercher bien loin la raison de la fréquence de ce phénomène. La vésicule biliaire est comme une sorte de canal où l'eau est stagnante, parmi le réseau multiple de notre organisme. C'est un petit sac où la bile reste accumulée pendant la grande majorité des vingt-quatre heures de la journée et n'est utilisée que pour la digestion des matières grasses et à ce moment seulement. Alors la vésicule se vide ou laisse passer la bile jusqu'à l'intestin. La bile contient, en suspension, des produits qui peuvent se cristalliser et former des pierres.

Mais cela ne se produit pas, à moins qu'il se présente un corps étranger formant noyau et autour duquel se formera la cristallisation. Le noyau du calcul biliaire sera généralement un agglomérat de bactéries ou une mucoïde provenant de cellules mortes, résultat d'une inflammation. Comme tout le sang qui irrigue l'intestin passe d'abord par le foie, il est bien certain que, dans une vie de quarante ans, le sang a toutes les chances de contenir des bactéries. Ces bactéries se logent dans la vésicule biliaire forment le noyau qui détermine d'abord une irritation puis forme le calcul biliaire. Et c'est ce qui explique que nombre de personnes de 40 ans portent des calculs biliaires.

● Traitement

Quant au traitement des calculs biliaires, pas de difficulté. Il est facile de les déceler avec une grande précision. L'emploi d'un colorant conjugué à celui des rayons X est très sûr. Ainsi on peut dire qu'ils existent. Les progrès de la chirurgie sont tels, qu'une opération ayant pour but d'enlever complètement ces calculs ne présente plus de risque sérieux. D'ailleurs on ne peut dissoudre les calculs par aucun médicament s'absorbant par la bouche ou administré par la voie veineuse. C'est un simple cas de chirurgie.

Mais la nature humaine étant ce qu'elle est et la nature elle-même étant ce qu'elle est, toute personne qui souffre de calculs biliaires n'a pas absolument besoin de courir chez le chirurgien à la première alerte. Parfois il est des calculs qui ne provoquent aucun trouble apparent. D'autre part, si parfois quelque calcul provoque des douleurs, il est des traitements médicaux qui suffisent à calmer suffisamment la douleur et à assurer au malade une tranquillité suffisante pour bien des années. Enfin, il y a bien peu de gens qui soient pressés de se soumettre à une opération. La plupart du temps, d'ailleurs, l'opération n'est pas une source d'économies et ne fait pas disparaître toute la douleur. Pour ma part je ne suis pas un partisan enragé des opérations et je sympathise parfaitement avec les personnes qui ont à en subir.

● L'opération

On peut, avec raison, se demander si le patient ne court pas un risque sérieux en choisissant de conserver ses calculs biliaires en ajournant pendant assez longtemps l'opération. D'ailleurs les frais d'hôpital sont élevés et le patient peut avec raison se demander si ses souffrances valent bien la peine de faire les frais d'une chambre d'hôpital.

Un médecin de Boston a étudié ses expériences avec ses patients souffrant de calculs biliaires, en se plaçant à ce point de vue. Il a constaté qu'une série d'environ 250 malades avaient souffert de calculs biliaires pendant plus de cinq ans. Les trois cinquièmes de ces malades n'avaient pas souffert de complications et semblaient en

bonne santé. Deux cinquièmes des malades avaient eu des complications plus ou moins graves. Ces derniers souffraient de calculs biliaires depuis environ sept ans.

Naturellement, la présence de complications, — jaunisse, indigestions, coliques néphrétiques, — impose l'opération, en dépit de toute objection. Mais le rapport du médecin conclut en ces termes: "L'opération peut être ajournée sans danger par les patients tant qu'il n'y a pas de complications et à condition que l'ajournement de l'opération n'entraîne pas une trop grande réduction de la résistance du malade."

ORIENTATION DE L'ENFANT



Ne forcez pas l'enfant à manger davantage s'il ne le veut pas.

Mauvais système et mauvais résultat

Les parents ont l'habitude inconsciente de forcer les enfants à manger plus qu'ils ne peuvent. "Encore cette dernière cuillerée", dit la mère. "Mange tous tes légumes et tu auras du bon dessert."

Ce système a pour effet de faire prendre en grippe les légumes, l'enfant se disant qu'on ne lui vante pas tant la bonté du dessert s'il n'était pas bien meilleur que les légumes.

C'est une erreur que de remplir l'assiette d'un enfant. Il vaut mieux créer en lui l'appétit et le servir par petites quantités. S'il veut reprendre d'un plat, libre à lui. C'est qu'il a faim et que cela lui semble bon. Du moment qu'un minimum de nourriture est absorbé chaque jour, il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

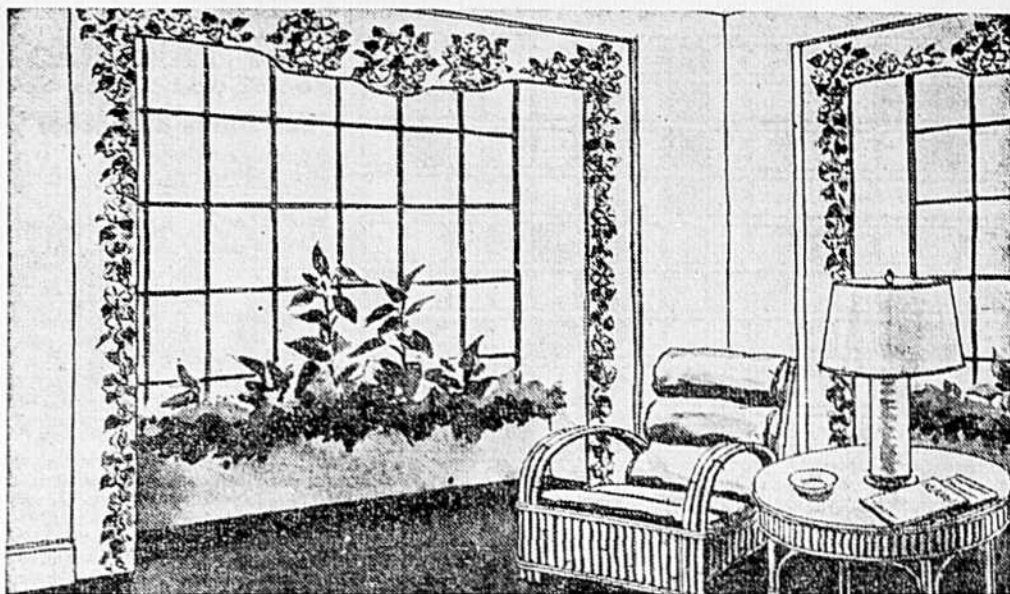
L'enfant, d'instinct, aime à manger. S'il semble se priver volontairement, s'il refuse de la nourriture, c'est tout simplement parce que son organisme n'en a pas besoin davantage.

Les parents ne doivent pas choisir l'heure des repas pour gronder les enfants. Il y a d'autres moments pour lui parler de ses mauvaises notes et pour l'humilier devant le reste de la famille.

Les repas doivent être une détente agréable et non une corvée. Si l'enfant est trop fatigué ou trop excité, il est bon de le faire s'étendre durant 20 minutes avant le repas pour le reposer ou le calmer. Il sera ainsi en meilleures dispositions pour profiter de sa nourriture.

Ne critiquez pas la tenue à table d'un enfant qui n'a pas d'appétit. C'est assez pour lui enlever complètement le goût de manger. Combien de parents emploient à table de mauvais systèmes qui aboutissent exactement au contraire du résultat souhaité.

Décoration du solarium



Faire courir une guirlande de gloires du matin — ces ravissantes fleurs à larges clochettes bleues — tout autour des baies vitrées du solarium, c'est trouver un peu plus de joie et de gaieté dans cette pièce si attrayante en automne.

Il faut aider l'enfant craintif

Qu'en le veuille ou non, le fait de vivre dans une ville nous habitue au bruit. Il en est pourtant un auquel bien des personnes restent sensibles, c'est celui du tonnerre. Leur frayeur date de longtemps, de l'époque où tout enfant, elles criaient à la moindre décharge et que la famille faisait écho à leur peur.

L'enfant qui fait "boum, boum" quand il entend le tonnerre et n'a pas peur de regarder les éclairs à travers la vitre, n'est ni un monstre, ni une exception. C'est simplement un enfant au tempérament bien équilibré et qui a été aidé par des parents vigilants à surmonter ses craintes. La peur appelle la peur. L'enfant le sent, il le sait. S'il voit sa mère trembler pendant l'orage ou se cacher le visage, vous pouvez être certain qu'il aura peur aussi.

Il n'est pas question d'être insensible, mais d'être calme et de ne pas perdre la tête. Si l'orage survient la nuit, allez près du lit de l'enfant et tenez-lui compagnie jusqu'à ce qu'il se calme. Le jour, vous pouvez détourner son attention en lui lisant des histoires ou en l'occupant à un jeu. Ne vous mettez jamais dans un courant d'air, près d'une cheminée ou sous un arbre lorsqu'il y a un

Le solarium est certainement la pièce favorite de la maison en automne. A l'abri de l'humidité et des changements de température, on y profite néanmoins des derniers chauds rayons du soleil qui sont encore fort agréables tard dans la saison.

La décoration de cette pièce, qui n'est généralement pas encombrée de rideaux, de tapis et de cadres, n'est pas un problème bien compliqué, si l'on désire demeurer dans la note rustique qui sied et qui est généralement celle du mobilier en rotin ou en bois peint. Encadrer les larges baies vitrées, devant lesquelles prospèrent des plantes vivaces ou des boîtes de fleurs, de guirlandes de fleurs appliquées au mur, rien de plus simple et de plus joli. On découpera ces motifs dans du papier à tapisserie et on les appliquera ensuite à la colle sur les murs dans une disposition agréable.

Fleurir un solarium, mais n'est-ce pas tout naturel?

Un orage électrique. Plus tard vous apprendrez cela à votre enfant.

Allocations familiales

MOSCOU, 10. — L'U.R.S.S. n'accorde des allocations familiales qu'à partir du 3^e enfant, et ces allocations ne sont versées que jusqu'à l'âge de 5 ans. Elles vont de \$15.20 par mois jusqu'à \$57,

"LA SANTE DES DENTS"

REPONSES A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q. — Je fis récemment obturer deux de mes molaires supérieures, et depuis lors, quand elles viennent en contact avec le chaud ou le froid, elles me font mal. Je sais bien que mon dentiste m'a dit que leur sensibilité était due au fait que les obturations étaient très profondes, qu'elles faisaient pression sur le nerf, mais que dans à peu près deux mois, elles ne me causeraient plus aucun ennui. Est-ce la vérité, ou aurais-je dû faire enlever ces deux dents?

R. — D'importantes obturations métalliques placées dans de profondes cavités se révèlent généralement comme de bons conducteurs du froid et du chaud. Quand elles viennent d'être faites, elles peuvent momentanément causer une

douleur aux dents lors de l'absorption d'aliments chauds ou froids. Habituellement, la nature corrige elle-même cet état de choses en quelques semaines par la formation d'une dentine secondaire au-dessus de la pulpe, c'est-à-dire du nerf. Cette nouvelle dentine protège la pulpe contre tout choc thermal. Selon toute probabilité le désagrément dont vous souffrez cessera bientôt et il ne sera pas nécessaire que vous fassiez enlever vos dents. Cependant, si cela ne disparaissait pas à bref délai, votre dentiste enlèvera probablement les obturations, établira une base de ciment dans la cavité et remplacera de nouvelles obturations au-dessus du ciment.

Après la guerre, on dépensera plus de carburant pour chauffer les maisons que pour les autos

NEW-YORK, 10. — Selon M. Albert J. McIntosh, économiste à l'emploi de la Socony-Vacuum Oil Company, les automobiles pourront parcourir 22 milles par gallon d'essence en 1947 et 25 milles deux ans plus tard.

Avant la guerre, les Américains consommaient 4,066,000 barils de pétrole par jour. La consommation sera plus forte après la guerre car il y aura plus de camions, plus d'autobus et plus de tracteurs chez les cultivateurs. De plus, la consommation pour l'aviation civile sera de 35 pour 100 plus élevée qu'en 1940.

Le marché du carburant pour le chauffage des demeures prendra une forte expansion.

M. McIntosh prévoit que la consommation du pétrole pour chauffage domestique dépassera celle de l'essence motrice.

2 AGRANDISSEMENTS

DONNEE GRATUITE

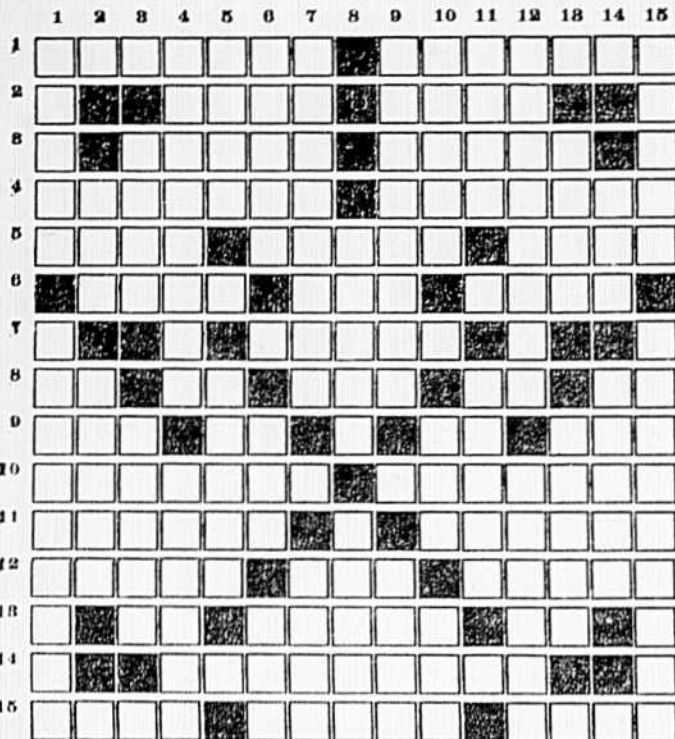
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le 25¢ plus 5¢ pour postes et taxes

Laboratoire Photographique

Boite postale 548 — Sherbrooke, Qué.

PROBLEME No 80

par E.-E. GARAND



HORIZONTALEMENT

- 1—Contentement. — Salué par des acclamations.
- 3—Clairsemé. — Partit la plus basse dans l'intérieur d'un vaisseau.
- 5—Se suivent dans un mot signifiant "assortiment complet". — Divisé en trois.
- 7—Fourneau de cuisine, à charbon de bois. — Se trouvent dans "tollier".
- 9—Plateau montagneux du Niger. — Fait depuis peu. — Qui a telle ou telle réputation.
- 11—Monnaie portugaise. — Eclat de voix. — Bouts.
- 13—En les. — Dieu du soleil. — Petit fleuve côtier de la Manche. — Altesses Royales. — Adverbe de lieu.
- 15—Déclare qu'il n'a pas. — Symbole chimique du gallium. — Se met dans les comptes. — Rivière de Suisse.
- 17—Se dit d'une écriture romaine en capitales de grande dimension (pl). — Attouchement tendre.
- 19—Qui exhale une odeur fétide. — Qui ont une couleur entre le vert et le bleu.
- 21—Ville d'Allemagne. — Petite prairie. — Pells du porc.
- 23—Règle double. — Ris à demi. — Consonnes jumelles.
- 25—Fixer la valeur d'une chose.
- 27—Mise en circulation. — Cérémonie religieuse. — Incendies.

VERTICALEMENT

- 1—Vaste plaine couverte d'herbes, dans l'Amérique du Sud. — Qui aime les étrangers.
- 3—Termination. — Découpé d'une manière sinuose.
- 5—Foyer de la cheminée. — Digression.
- 7—Se séparer en rayons. — Quo nous apportons en naissant.
- 9—Liquide rouge. — Variété de quartz.
- 11—Qui appartient à l'Irlande. — Ville d'Allemagne. — Navire de combat.
- 13—Bornée. — Côté d'une pièce de monnaie.
- 15—Vases. — Cavités.

SOLUTION No 574

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
 1 H A L E H A I N E H E R E
 2 O L I M P I A I R E S I L O T
 3 T U E E S E I N S E O L E
 4 E N E R V A S E U L I A U
 5 G A R E T I E N G F
 6 R E V E N D R E S E S A I E
 7 A L I S S E S E E O N T
 8 S U N D R E T R O S D U
 9 E U T S E R R E O I E
 10 C L E R C R E A L I S T E
 11 N O L I A S T U C
 12 I C A O C T A O S A G E S
 13 C H E R H O N N I R A G E
 14 H E R E E V I E R I R A N
 15 E R E S R E S T E E O L E

CHRONIQUE
des TIMBRES

Le "Dôme du Rocher"



Une croyance qui remonte aux premiers temps de la tradition biblique est perpétuée par la fameuse mosquée d'Omar, en Palestine. Cette mosquée, surnommée "le Dôme du Rocher", fut construite en l'an 691 après Jésus-Christ, à l'endroit où, toujours selon la tradition, Abraham, sur l'ordre du Seigneur, aurait eu l'intention d'immoler son fils Isaac.

Ce serait au même endroit que, selon la superstition musulmane, Mahomet se serait envolé au ciel. Les sectaires du prophète de la Mecque disent que Mahomet aurait laissé sur le rocher l'empreinte de ses pieds.

La Palestine a choisi comme motif de timbres la mosquée — le "Dôme du Rocher" — si chère aux musulmans.

Le cardinal Villeneuve
rend visite aux troupes
polonaises en Angleterre

LONDRES, 10. K. A. P. — Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, qui vient d'arriver ici au Canada, a inspecté une base d'aviation polonaise en Écosse et s'est entretenu avec des aviateurs polonais dont il avait fait la connaissance alors que ceux-ci étaient au camp d'entraînement à Windsor, Canada.

Bilan de guerre du
Canadien National

Le Canadien National est la plus grosse industrie de guerre au pays. En plus de satisfaire avec succès aux exigences de transport d'un pays en guerre, il s'est occupé de fabriquer des canons de marine, des affûts de canon, des munitions et des navires.

ça en affaires; un peu superficiel et court.

VENDREDI 13 OCTOBRE

1—On vous est très fidèle. 2—Des ennuis au bureau. 3—Dépêchez-vous. 4—Journée longue et ennuyeuse. 5—Distrayez-vous. 6—Réunissez des amis chez vous. 7—Ne perdez pas confiance. 8—Écrivez une lettre de rupture. 9—Vous recevrez un gros cadeau. 10—Ne vous fatiguez pas. 11—Bonne journée pour les amoureux. 12—Ne soyez pas superstitieux.

L'enfant né aujourd'hui sera querelleur mais pas du tout rancunier. Il sera aussi très émotif. Donnez pour la mécanique et pour les sciences.

SAMEDI 14 OCTOBRE

1—Coopérez avec vos amis. 2—Évitez les foules. 3—Restez en famille. 4—Recevez l'après-midi. 5—Une petite contrariété. 6—Ne vous vengez pas. 7—Cultivez votre esprit. 8—Amusez vos enfants. 9—Ne mangez pas trop. 10—Ne vous énervez pas. 11—Couvrez-vous de bonne heure. 12—Ne buvez pas d'alcool.

L'enfant né aujourd'hui sera très docile et assez facile à élever. Habituez-le à se débrouiller seul. Un peu hypocrite et pas très bon camarade.

DIMANCHE 15 OCTOBRE

1—Joyeuse soirée. 2—N'allez pas au cinéma. 3—Mettez de l'ordre dans votre chambre. 4—Une maladie contagieuse vous menace. 5—Libérez l'animal. 6—Mettez vos laines. 7—Une crise de larmes. 8—Ne lui en voulez pas. 9—Soyez complaisant pour vos voisins. 10—Ne vous emballez pas. 11—Pensez aux malheureux. 12—Votre famille attend vos décisions.

L'enfant né aujourd'hui sera fantasque et imaginaire. Très doux pour la musique, mais paresseux. Se croira victime de persécution. Système nerveux à surveiller.

LUNDI 16 OCTOBRE

1—Commencez bien la semaine. 2—Attention à votre auto. 3—On projette de vous voler. 4—Surveillez votre budget. 5—Soyez pratique dans vos achats. 6—Ne laissez pas traîner vos documents. 7—Espérance trompée. 8—Bon succès l'an prochain. 9—Allez voir la dentiste. 10—Attendez des difficultés. 11—Votre belle-famille vous prépare des difficultés. 12—Un chèque.

L'enfant né aujourd'hui ne s'entendra avec personne et vivra solitaire. A cause de son caractère il n'aura jamais qu'une petite situation. Aimera la chasse et la pêche.

ROSE-MARIE
VOUS ECRIT...

Ce que femme veut...

On parle beaucoup des exigences de ces messieurs concernant les femmes. "Ma femme, il faudra qu'elle soit jolie, intelligente, débrouillarde, bonne cuisinière, bonne ménagère... Il faudra qu'elle me comprenne aussi et qu'elle s'adapte à mes façons de voir et d'agir. Naturellement, il faudra que je puisse compter sur elle: elle devra me faire penser à aller à la messe, à téléphoner à mes parents, à m'intéresser aux enfants..."

Voilà quelques-unes de ces exigences, énumérées un peu crûment, et auxquelles s'efforcent de répondre consciencieusement la majorité des femmes.

Et cependant il arrive, dans certains foyers, que l'épouse, jusque là soumise et remplie de bonne volonté, lève l'étendard de la révolte et déclare qu'elle en a assez de monsieur, des enfants, de la maison.

Monsieur, qui se croyait un bon mari, lève des sourcils étonnés, se désespère sur l'étrangeté de l'éternel féminin et ne sait plus que faire pour ramener le calme.

Ce qu'il ne sait pas, ce brave bougre de mari, c'est qu'une femme se révolte contre une longue injustice.

—Moi, injuste? Mais, elle a tout ce qu'elle veut!"

En effet, madame a beaucoup de chapeaux, de robes, elle a un mari attentif, de bons enfants, et cependant...

Cependant, madame aussi avait certaines exigences à l'égard de son mari. Elle s'était dit depuis toujours: "Mon mari sera un type très fort, très courageux, qui prendra toutes ses responsabilités d'homme: époux et père."

"Il s'efforcera de me comprendre et je n'aurai pas de secrets pour lui. Il sera bon, indulgent et m'aidera à m'élever intellectuellement et moralement. Il prendra sa bonne part dans l'éducation des enfants et dans tous les devoirs familiaux."

"Il n'y aura rien en lui que je ne connaîtrai. Je serai son ami et il me tiendra au courant de la marche de ses affaires, de l'évolution de sa pensée..."

Eh! Monsieur! vous baissez la tête et le remords vous envahit! Vous prenez soudain conscience de toutes vos petites lâchetés, de tous vos oublis.

Votre fils, Jean, est un enfant difficile: souvenez-vous d'avoir dit à votre femme: "Débrouille-toi, ça te regarde, j'ai bien autre chose à faire..."

Votre femme a une personnalité bien à elle et des goûts qui ne sont pas toujours les vôtres: vous n'y aviez pas pensé! Elle a certaines aspirations spirituelles: "Tiens! Elle aussi?..."

Elle s'intéresse toujours à ce que vous faites: depuis deux ans et plus, vous refusez de lui parler de vos affaires, prétextant la fatigue.

En somme, vous avez oublié que le bonheur est quelque chose qui se construit à deux. Si l'un oublie de collaborer, il n'est pas certain que l'autre sera assez fort pour tout faire seul.

Allons! Monsieur! S'il est bon d'exiger, il est meilleur de répondre aux exigences, et, croyez-moi, les femmes, même si elles ne savent pas toujours les exprimer, en ont beaucoup, et de très sérieuses encore.

Rose-Marie



AU JEU. — Bien que son studio la tienne fort occupée, la gentille Deanna Durbin trouve le temps de jouer entre ses films à la Universal. Comme le bon roi Henri IV, notre charmante compatriote ne craint pas de perdre de sa dignité en servant de monture à son neveu de trois ans, Richard Heckman. Deanna, que l'on a récemment vue dans "Christmas Holiday", tourne présentement "Can't Help Singing". (Photo Universal)

Duel en plein soleil

Roman d'amour et d'aventure dans les plaines de l'Ouest, tiré de la nouvelle de NIVEN BUSCH.

Traduction spéciale pour les
Illustrations de F. R. Gruger.
lecteurs du "Photo-Journal".



"Je saurai comment agir avec les assassins de mon Tim!"



La porte d'arrière céda en grinçant.



"Viens-t'en, Pearl," dit Lewt.

SOMMAIRE: — Après avoir tué le fiancé de Pearl Chavez, parce qu'il aimait cette jeune fille, Lewt McCandles s'est fait bander de grand chemin. Il vient d'être capturé, après le vol à main armée d'un train. La jeune fille est soupçonnée d'être sa complice; on les a enfermés dans la prison...

Juste comme le barman arrivait près de la foule, devant la prison où l'on détenait Lewt et Pearl, il entendit des cris de femmes. C'était Helen Reynolds aux prises avec Sharon Harmony, veuve du mécanicien assassiné.

Madame Harmony avait bu; elle reprochait à la foule son indifférence. — "Laissez-moi entrer," vociférait-elle; "et je saurai comment agir avec ceux qui ont tué mon cher Tim: volez ma corde!"

Helen Reynolds criait: "Restez tranquille; vous ne savez pas ce que vous dites..." La foule écoutait avec intérêt et sortait lentement de son apathie...

Le shérif Hardy et ses députés, armés jusqu'aux dents,

se tenaient devant la prison. La foule faisait maintenant un tel bruit, que le son des pas de cinq chevaux, s'approchant de l'entrée d'arrière de la geôle, en fut étouffé. La porte s'ouvrit avec des grincements, sous la pression de pincées-monsieur. Le vieux Roger Foley, le gardien, tomba étourdi par un coup de crosse de revolver.

Les clefs jouèrent dans les portes des cellules. Lewt



Pretty Sam s'écria: "Lewt a fui, abandonnant Pearl!"



Elle était sur son grabat.



"Mais ils vont le pendre!" s'écria l'avocat.

sortit de la sienne; il était pâle et paraissait malade. Il ouvrit celle de Pearl en disant: "Suis-nous vite!" Il la tenait par la main, mais la jeune fille s'arracha de sa poigne et se réfugia dans le coin de la petite pièce, en criant: "Je ne vais pas avec vous!"

Les autres étaient maintenant derrière Lewt: ses frères Gil et Ruck, ainsi que leur père. — "Qu'a-t-elle?" demanda le vieillard. Lewt semblait incrédule: "Elle ne veut pas venir," dit-il: "allons, dépêche-toi; sinon tu risques d'être lynchée..." — "Allez-vous-en!" cria-t-elle, "et laissez-moi!" — "Viens-t'en, fils," dit le vieillard. Ils partirent; le bruit du galop de leurs montures alla en s'éteignant...

Quelques minutes après, Pretty Sam Staley, le barman, fit irruption dans le bureau de Jesse McCandles: — "Ton père et tes frères viennent de délivrer Lewt," s'écriait-il, "et ils ont laissé Pearl dans sa cellule!"

Le jeune avocat demeura indécis sur les motifs d'un tel abandon. Le lendemain, il reçut une enveloppe contenant de l'argent, sur laquelle son père avait inscrit: "Pour la défense de Pearl Chavez." Jesse ne voulut pas tout d'abord s'en mêler. Cette fille n'avait-elle pas, après tout, lancé son frère sur le chemin du crime? Mais finalement il se rendit à la prison.

Pearl était dans sa cellule, pelotonnée sur son grabat. Il l'aperçut à la lueur de la chandelle, l'air misérable.

"Allô!", dit-il. — "Allô, Jesse", répondit-elle faiblement. C'est ainsi qu'elle le saluait invariablement, dans le temps qu'elle venait à cheval à sa rencontre...

Elle tremblait de fièvre. Il suggéra des remèdes et elle refusa. "Pourquoi Lewt ne t'a-t-il pas emmenée?" — "Il a voulu le faire; mais j'ai refusé parce que je me sentais trop faible. Je n'aurais pu me tenir à cheval et j'aurais retardé leur fuite." Jesse la regarda; il vit ses bottes usées, craquelées et se souvint de celles qu'il lui avait achetées, le jour de leur première rencontre. — "Il te faut un avocat," dit-il. — "Merci, je n'en veux pas. Tout s'est écroulé et je ne tiens pas à me défendre."

Il sursauta: "Mais ils vont te pendre!" Elle ne répon-



"Je ne veux pas vivre... Je veux mourir!"

dit pas. — "Alors, bonsoir," ajouta-t-il. — "Bonsoir, et merci d'être venu..." Jesse sortit dans le corridor obscur, en pensant: "Qu'elle aille au diable si elle en a envie!"

Mais le lendemain il était de retour. Comme prétexte à sa visite, il apportait à Pearl des bottes neuves. — "Je n'en veux pas," dit-elle; "je n'ai à aller nulle part..." Impressionné par la visite de Jesse, dans sa cellule, les geôliers avaient apporté une lampe à pétrole. La jeune fille plaça ses bottes sur la table, à côté de la lampe, en murmurant: "Si je te parle, tu me donneras envie de vivre, et je veux mourir..." — "Je ne te demande rien..."



Elle avait suivi Lewt à la piste pour le tuer.

— "Vois-tu, Jesse, je l'aime! et si je vis, je serai encore son esclave..."

Alors, elle se mit à parler, les yeux dans le vague, ne remarquant même pas que l'avocat prenait des notes. Elle lui dit, par phrases entrecoupées, comment elle avait suivi Lewt à la piste pour le tuer, après la mort de son fiancé; comment, après qu'elle l'eut traqué, il avait ri d'elle, l'avait prise dans ses bras; comment elle avait vécu avec lui...

— "As-tu participé au vol dans le train?" — "Lewt et Coz l'Indien s'étaient procuré une robe et un chapeau



"Il fallait que j'aille chercher les chevaux."

de femme, disant que le train n'arrêterait jamais pour un homme. Ces vêtements étaient beaucoup trop grands pour moi..." — "Etats-tu présente lorsque les voyageurs ont été volés et que Lewt et Coz ont pénétré dans le wagon de la malle?" — "Non; je n'ai pas attendu l'arrêt complet du train, car il fallait que j'aille chercher les chevaux."

L'avocat écrivait fébrilement. Ils se regardèrent ensuite en silence. — "Ce n'est pas possible de me défendre avec cela," dit-elle enfin; "tu fais mieux de me laisser à mon sort..."

(A SUIVRE)

Après vingt ans d'oubli, la première idole d'Hollywood reparait devant les cinéphiles

(Par Salluste Duval Le Myre)

"Francis X. Bushman a obtenu le rôle de Bernard Baruch dans la super-production "Wilson", de la Twentieth Century-Fox". Combien de cinéphiles ont aperçu cette nouvelle lorsqu'elle fut transmise par les journaux, et combien de ceux qui l'ont vue ont fait plus qu'y jeter un rapide coup d'oeil pour passer aussitôt à autre chose? Assurément un bien petit nombre.

De nos jours, les cinéphiles ne recrutent surtout parmi les jeunes générations et ils sont bien excusables de ne voir s'éveiller en eux aucun souvenir à l'énonciation du nom de Francis X. Bushman. Ce nom, en effet, nous reporte à bien des années en arrière, nous pouvons même dire à un autre âge, car il nous fait faire un pas de géant vers le passé dans l'histoire de l'industrie cinématographique.

Bushman, qui vient d'obtenir son premier grand rôle depuis 20 ans, fut en effet le premier grand amoureux de l'écran. De 1911 à 1918, il fut le roi incontesté des don Juans de l'écran et jamais son trône ne fut mis en danger. En 1918, alors qu'il était au faite de sa popularité, son trône vacilla un instant mais Bushman sut reprendre le dessus et resta l'idole du public jusqu'en 1923, alors qu'il fut détrôné pour une pécadille et dut céder sa place à Rudolph Valentino.

Ce dernier nom est aujourd'hui beaucoup plus connu des cinéphiles que celui de Francis X. Bushman mais cela est en réalité dû surtout à deux faits: premièrement, à ce que l'ascension de Rudolph Valentino est plus récente, et deuxièmement et surtout, parce que Valentino nous a été soudainement arraché par la mort alors qu'il était tout au haut du firmament hollywoodien tandis que Bushman est toujours vivant et est tout simplement tombé dans l'oubli. Mais en vérité il serait fort difficile de dire lequel des deux a connu la plus grande popularité, a été la plus grande idole. Les jeunes cinéphiles qui en doutent n'ont qu'à demander l'opinion des plus vieux qui se souviennent, et ils seront probablement étonnés du grand nombre de ceux qui leur répondront que jamais avant sa mort, Rudolph Valentino n'a atteint le sommet auquel était parvenu Bushman.

● Regard en arrière

Avec les cinéphiles qui aiment faire de courtes randonnées dans le passé, remontons le cours des



En 1934, Bushman, qui avait déjà été marié deux fois, se fiança avec la grande actrice Carmela Ponselle, mais leurs fiançailles furent rompues quelques mois plus tard.

années pour suivre rapidement la carrière fabuleuse de cet homme qui eut l'honneur d'être la première idole romantique des cinéphiles.

● Enfant-acteur

Francis-Xavier Bushman, c'est là son vrai nom, est né à Norfolk, en Virginie, le 10 janvier, 1885. Il commença ses études dans des écoles publiques puis les continua au collège Ammandale jusqu'à l'âge de neuf ans alors qu'il fit ses débuts sur les planches dans des troupes du répertoire.

Il fut ensuite engagé comme doublure avec des troupes à demeure dans des villes des Etats-Unis puis interpréta plusieurs rôles avec la troupe du Pasadena Playhouse. En 1906, il obtint son premier grand rôle sur le Broadway dans "Queen of the Moulin Rouge".

Dès sa plus tendre enfance il avait pratiqué les sports sur une grande échelle et pendant un certain temps il abandonna sa carrière d'acteur pour devenir cycliste et coureur professionnel.

C'est en 1910, alors que la plupart des productions cinématographiques étaient réalisées à Chicago et à New-York (c'est cette année-là seulement qu'Hollywood érigea son premier studio cinématographique), que Bushman tourna son premier film. A cette époque, les films étaient presque tous en deux bobines et ne duraient qu'une vingtaine de minutes.

● Grande rivalité

Au début de l'industrie cinématographique, il n'existait pas l'esprit d'entente, de coopération qui existe maintenant entre les différents studios de cinéma. Aujourd'hui, il arrive tous les jours qu'une compagnie emprunte un acteur à une compagnie rivale. Autrefois la chose n'aurait même pas été envisagée. Il existait une compétition terrible entre les différents studios et les acteurs d'un studio n'avaient qu'un but: élever leur studio au-dessus de tous les autres.

Bushman travaillait alors pour

la compagnie Essanay, qui avait aussi sur ses rangs le célèbre comédien Ben Turpin et Wallace Beery, qui remportait alors un grand succès avec ses rôles de servantes, et qui employait comme "extra" Beverly Bayne (qu'il devait épouser en 1919), Gloria Swanson, Lenore Ulric, Alice Joyce et Mary Fuller, qui devinrent toutes des étoiles quelques années plus tard.

Les principaux rivaux de Bushman aux autres compagnies étaient alors Arthur Johnson, Warren Kerrigan, Crane Wilber et Maurice Costello, qui lui faisaient une dure lutte pour la possession de la première place.

● Innovation

La compagnie Essanay eut alors une idée générale pour distancer ses concurrents. Elle décida en effet que de temps à autres Bushman ferait des apparitions personnelles dans les théâtres ou sur les scènes improvisées des magasins (à l'époque les films étaient surtout montrés dans des magasins) où l'on montrait des films de l'acteur. On voit que l'idée d'inviter des étoiles à paraître en personne dans des théâtres où l'on présente leur dernier film ne date pas d'hier, quoiqu'en disent certains.

Pendant longtemps, les apparitions personnelles de Bushman dans les théâtres furent sensationnelles. Les gens le regardaient comme une bête curieuse et non sans crainte. Voir une image prendre soudain forme et devenir un être en chair et en os n'était pas pour les rassurer et leur semblait même souvent diabolique. Si Bushman avait le malheur de s'approcher d'un enfant, ses parents agrippaient celui-ci aussitôt pour le mettre hors d'atteinte de ce personnage fantastique qui semblait sortir d'une toile.

Mais, malgré ou peut-être à cause de l'émotion que ces apparitions causaient, Bushman fit en très peu de temps une ascension prodigieuse et fut même considéré en certains milieux peu civilisés (il y en a plus qu'on ne croit généralement) comme un demi-dieu. Il laissa rapidement loin derrière lui tous ses rivaux pour devenir la plus grande idole de l'écran.

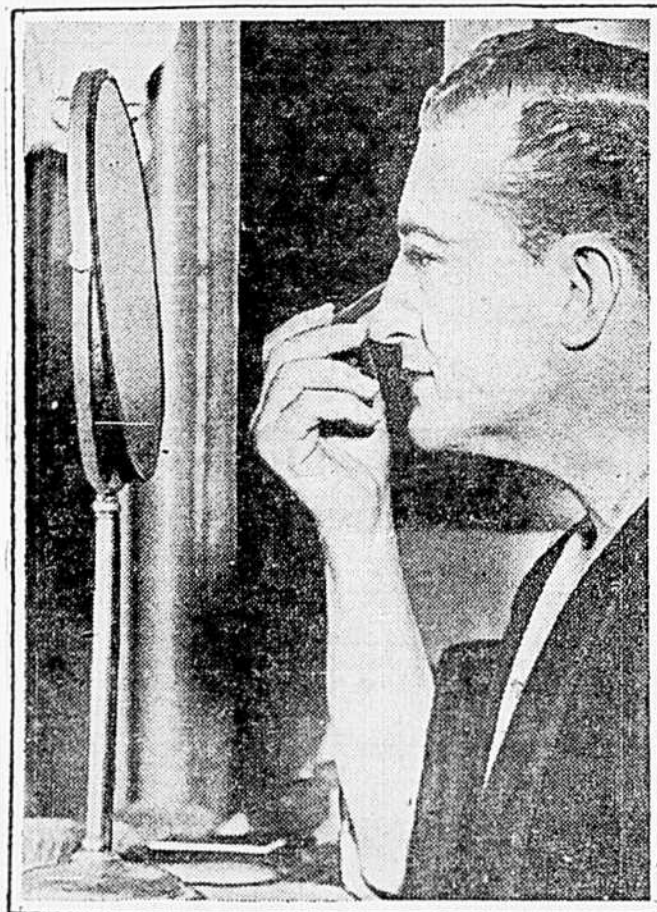
● Luxe inouï

En cinq années il gagna la somme colossale de six millions de dollars. Mais il était terriblement prodigue et dépensait son argent aussi facilement qu'il le faisait. Il s'acheta des maisons et des domaines innombrables d'un bout à l'autre des Etats-Unis.

Quand il commença à tourner à New-York, il s'acheta une maison sur la Riverside Drive dans la partie la plus fashionable de la métropole américaine. Il acheta aussi un domaine de 280 acres non loin de Baltimore. Il allait passer des fins de semaines dans ce domaine où il employait 28 serviteurs, et emmenait souvent tous les employés de sa compagnie avec lui. Bien que les automobiles fussent alors beaucoup plus rares qu'aujourd'hui, il y en avait souvent plus d'une centaine stationnées autour de son domaine. Dès que la nouvelle se répandait que l'acteur était à Bushmanor, nom qu'il avait donné à son domaine, des gens accouraient de toutes parts pour lui rendre visite car c'était un grand honneur d'être reçu chez lui et on était assuré à l'avance de ne pas s'y ennuyer.

La marotte de Bushman était l'élevage des danois pure race et il en possédait des centaines. Quand il sortait il emmenait toujours avec lui quatre ou cinq de ses plus magnifiques bêtes.

A Hollywood, il se promenait dans la plus longue automobile en Amérique, une automobile de marque Marmon qui avait été construite spécialement pour lui et qui était garantie pouvoir faire du 110 milles à l'heure. Lorsqu'il la laissait stationnée quelques minutes dans une rue ou sur un boulevard une foule s'assemblait en un clin d'oeil autour de l'auto et il devait parfois faire appel à la police pour qu'elle lui ouvre un chemin jusqu'à elle.



Le grand acteur, qui est en train de se maquiller, retourna à Hollywood en 1936 et obtint des rôles dans "Hollywood Boulevard" et "Dick Tracy", mais il ne parvint pas à décrocher une place parmi les vedettes de la capitale du film.

● Folie collective

Mais il n'y avait pas que son automobile qui était un objet de curiosité pour le commun des mortels. Lui-même en était un. Quand il se promenait à pied, une foule le suivait ou l'entourait et Bushman était chanceux lorsque ses trop ardents admirateurs étaient tenus en respect par ses danois et ne poussaient pas l'audace jusqu'à lui enlever ses vêtements de sur le dos pour avoir des souvenirs de lui.

Il faut comprendre qu'il n'y avait pas alors des centaines d'étoiles comme aujourd'hui. Cela explique pourquoi les vedettes d'autrefois jouissaient d'un bien plus grand prestige que maintenant et étaient presque idolâtrées. Avec le temps les vedettes de l'écran ont constamment augmenté en nombre et c'est pourquoi aucun autre acteur de son vivant n'a probablement connu une aussi grande popularité que Bushman. Quand il mangeait dans un restaurant, les gens s'assemblaient à la porte pour le voir à travers la vitrine et interrompaient parfois toute circulation dans la rue. Quand il entra dans un grand magasin, vendeuses, jeunes et vieilles, abandonnaient leurs comptoirs pour s'attrouper autour de lui et les vendeurs à l'étalage avaient alors beau jeu. Cette façon d'agir devint bientôt classique et ce, à tel point, que le département des incendies et l'Association des marchands finirent par écrire à Bushman pour lui dire qu'ils étaient prêts à lui porter tout ce dont il pourrait avoir besoin ou désirer si seulement il voulait être assez bon pour ne plus se montrer dans les magasins.

● Divorce coûteux

Comment cette étoile de l'écran qui jouissait d'un tel prestige a-t-elle été détrônée? Comment cet homme, idole de tant de cinéphiles, a-t-il vu son étoile pâlir soudainement puis disparaître complètement dans le ciel hollywoodien? Lorsque l'on jette un regard en arrière, on a peine à croire qu'il ait suffi de si peu de choses pour faire tomber de son pié-

destal cet homme qui avait fait une ascension aussi vertigineuse que prodigieuse.

De nos jours, les vedettes masculines de la capitale du cinéma ne sont pas mises au ban parce qu'elles ont quatre, cinq ou six enfants. Même les vedettes féminines peuvent avoir plusieurs enfants, abandonner l'écran pendant plusieurs mois avant et après leur naissance et conserver quand même tous leurs admirateurs. Cela tient au fait qu'aujourd'hui on considère avant tout les acteurs et actrices pour ce qu'ils sont, c'est à dire des êtres humains comme nous.

Tel n'était pas le cas autrefois. A l'époque, les vedettes de l'écran étaient pour les cinéphiles des demi-dieux qui n'avaient d'humain que l'apparence.

En 1918, Bushman était au faite de sa popularité. La plus grande partie de ses admirateurs était en réalité des admiratrices, et chaque mois lui apportait des milliers de lettres passionnées de ces dernières dont un grand nombre se disaient prêtes (et l'étaient probablement tant est grande la stupidité humaine) à se faire brûler vives pour lui.

C'est alors qu'il tomba en amour avec Beverly Bayne. Mais il était déjà marié et père de cinq enfants, deux faits que sa compagnie avait pris bien garde de ne pas révéler au public et qui furent bientôt connus de tous lorsqu'il demanda le divorce.

Aussitôt, son courrier fit une chute impressionnante et il n'eut bientôt plus besoin que d'une secrétaire pour répondre à ses lettres alors qu'auparavant il en employait presque une armée. Ses admirateurs le boudaient, non pas parce qu'il abandonnait sa première femme qui avait été sa fidèle compagne lors de ses débuts à l'écran, mais bien parce qu'ils ne voulaient pas admettre que leur acteur préféré soit marié et père de famille.

● Chute finale

Bushman parvint cependant à regagner une bonne partie de ses admirateurs au cours des années

(Suite à la page 29)

Après vingt...

(Suite de la page 28)

suivantes, mais il ne devait jamais remonter aussi haut qu'en 1918. Il y serait peut-être parvenu sans un malentendu insignifiant qui devait avoir les plus graves conséquences pour Bushman.

En 1923, alors qu'il était redevenu une des principales vedettes de l'écran, il fit une tournée avec sa deuxième femme, Beverly Bayne, qui était aussi montée au rang des étoiles, jouant dans une pièce.



Francis Xavier Bushman, à l'époque de sa plus grande popularité. Chaque mois il recevait des milliers de lettres passionnées d'admiratrices, mais sa popularité baissa considérablement lorsque l'on apprit qu'il était marié et père de cinq enfants.

Alors qu'il jouait à Los Angeles, une multitude de hautes personnalités d'Hollywood allèrent dans les coulisses une fois la pièce terminée, pour le féliciter ainsi que sa femme. Louis B. Mayer, de la Metro-Goldwyn-Mayer, était une de ces personnalités. Il remit sa carte

George Murphy se voit décerner un nouveau titre

HOLLYWOOD, 10. — Connaissez-vous le "Rossignol du sud-ouest"? Très certainement! Mais très certainement aussi vous ne le connaissez pas sous ce nom. Ce n'est autre que George Murphy, qui vient de se voir décerner ce



George Murphy

titre à la suite de sa tournée de trois semaines dans les hôpitaux de l'armée étatsunienne en Caroline du Nord, en Caroline du Sud, en Géorgie et en Floride. Pendant ces trois semaines, George a fait 14 milles à pied dans des salles et corridors d'hôpitaux et il a chanté chaque jour une moyenne de 85 chansons pour divertir les militaires blessés ou malades.

à un valet que Bushman venait d'engager, en lui demandant d'aller s'enquérir auprès de son maître si celui-ci pouvait le recevoir dans sa loge.

Mais à la porte de la loge, le valet s'aperçut que celle-ci était remplie à pleine capacité et qu'il était impossible d'y entrer. Il retourna auprès de Mayer, et, plutôt que de lui expliquer le fait, lui déclara que son maître était trop occupé avec d'autres personnes pour pouvoir le recevoir. Mayer crut que Bushman avait voulu l'insulter publiquement, et le sort de l'acteur fut scellé. Depuis les débuts à l'écran de Bushman, c'est-à-dire en 13 ans, la mentalité avait considérablement changé à Hollywood.

Une grande rivalité existait encore entre les différents studios qui tentaient de s'arracher la première place en réalisant un plus grand nombre de films ou de meilleures productions que les compagnies rivales mais déjà un esprit de coopération régnait entre les différents studios et tous les grands manitous de l'industrie cinématographique marchaient la main dans la main lorsque l'un d'eux était attaqué. A la suite de l'affront fait à Mayer, ou de ce que Mayer croyait un affront, Bushman fut mis sur la liste noire de tous les studios de la capitale du film.

Après cela, il ne joua plus qu'un grand rôle, celui du vilain, rival de Ramon Novarro, dans la superproduction "Ben Hur", qui fut réalisée en 1925 par la Metro.

● Ruiné

Bushman prit sa mise au ban placidement. Il était fort riche et décida de prendre un repos bien mérité après 15 années de travail ardu. Il voulait voyager depuis longtemps mais n'avait pu le faire jusqu'alors parce qu'il était trop occupé. Il profita donc de ce repos forcé pour reprendre le temps perdu. De 1926 à 1929, il fit trois fois le tour du monde.

Mais en 1929, il fut complètement ruiné dans la crise financière qui bouleversa le monde et il se vit dans l'obligation de chercher du travail pour vivre. Les portes de la capitale du cinéma lui étaient toujours fermées et il connut pendant quelque temps la grande misère. Probablement dans le but de se faire de la publicité et d'attirer sur lui l'attention des réalisateurs, Bushman, qui avait divorcé quelque temps plus tôt d'avec Beverly Bayne, se dit prêt à épouser n'importe quelle femme qui consentirait à payer ses dettes (lesquelles se chiffraient à \$450,000) et à le faire vivre sur le même train de vie qu'autrefois. Certains ont même dit qu'il était sérieux, mais quel qu'ait été son but, il ne parvint pas à l'atteindre car aucune femme ne songea apparemment à accepter son offre et après que la nouvelle eut paru une fois dans les journaux il retomba dans l'obscurité.

Finalement, Bushman parvint à se faire engager avec une troupe du répertoire, puis, en 1932, il commença à faire de la radio à Chicago, ville qui avait été témoin de ses débuts à l'écran.

En 1934, il fut fiancé pendant quelque temps à la grande cantatrice Carmela Ponselle. Leurs fiançailles furent annoncées à grand renfort de publicité mais elles furent rompues brusquement peu de temps après. En 1936, Bushman retourna à Hollywood où il joua dans "Hollywood Boulevard", film de la Paramount, puis dans "Dick Tracy", série de la République. Dans la capitale du film, le premier grand Don Juan de l'écran se maria pour la troisième fois avec une jeune femme de Los Angeles.

Comme on le voit, Bushman a eu une carrière fort mouvementée et elle est peut-être encore loin d'être finie. La Twentieth Century-Fox lui a confié un beau rôle, bien que peu long, dans "Wilson". Dans cette production, il a eu une très belle scène avec Alexander Knox, qui interprète le rôle de Woodrow Wilson, mais malheureusement la plus grande partie de cette scène est restée sur le plancher de l'atelier de découpage. Néanmoins, il en reste assez pour montrer que Bushman est un très bon acteur et il est très probable que sa magnifique interprétation dans ce film lui permettra d'obtenir des rôles de composition sans cesse plus importants à l'avenir.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, 10. — La Warner Brothers a engagé Joel McCrea pour interpréter le rôle du regrettable Will Rogers dans un important film biographique qu'elle



Joel McCrea

tournera sur la célèbre cowboy-philosophe qui a connu une si grande popularité dans la capitale du cinéma. Avant d'engager Joel McCrea, la Warner avait songé pendant quelque temps à confier ce rôle à Gary Cooper.

La compagnie Paramount a acheté "The Night Before", une histoire originale écrite par Robert Russell, un des auteurs de "The More the Merrier". La Paramount songe à confier les deux premiers rôles masculins de cette comédie à Ray Milland et à Sonny Tufts.

Gloria Jean sera très probablement la vedette de "Fairy Tale Murder", film dramatique de la Universal qui sera réalisé par Charles David, un des auteurs du scénario, qui réalisait autrefois des films à Paris.

Cornell Wilde, qui a interprété le rôle de Chopin dans "A Song to Remember", production de la Columbia, aura le principal rôle du film "A Thousand and One Nights", une fantaisie en couleurs.

Dorothy Lamour s'est vu confier par la Paramount le premier rôle féminin de "Masquerade in Mexico" en compagnie d'Arturo



Dorothy Lamour

de Cordova. Cette comédie sera dirigée par Mitchell Leisen. Paulette Goddard, à qui on voulait tout d'abord confier le rôle, jouera à la place avec Bob Hope dans "My Favourite Brunette".

Ross Hunter a été choisi par la Columbia pour interpréter le rôle du jeune lieutenant dans "Over 21", film qui mettra en vedette Irene Dunne.

George Coulouris vient d'obtenir son premier rôle sympathique à l'écran dans "Miss Susie Slagle's", production de la Paramount.

Sharon McManus, petite actri-

Une Biographie par Semaine

Le sympathique acteur Walter Pidgeon, qui est devenu si populaire, est né le 23 septembre 1898, à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick). Il a été "découvert" trois fois par les réalisateurs de la capitale du film avant de connaître le succès auquel son talent lui donne droit.

Il a commencé à s'intéresser au théâtre à 23 ans. Il était alors messager dans une banque. Avec son maigre salaire, il a réussi à se payer des cours d'art dramatique et, au bout de quelque temps, obtint un emploi dans la troupe de E. E. Clive, comme acteur et chanteur.

Il a fait ses débuts sur les planches dans "You Never Can Tell". Le danseur Fred Astaire le vit jouer dans cette pièce, trouva qu'il avait beaucoup de talent et en parla à deux directeurs new-yorkais. Ceux-ci allèrent l'entendre chanter et lui offrirent un rôle dans une de leurs comédies musicales, mais Walter Pidgeon refusa l'offre en déclarant qu'il devait acquiescer encore plus d'expérience avant de jouer un grand rôle.

Walter revint alors au Canada et s'y maria. Un an plus tard il perdait sa femme lorsque celle-ci donna naissance à sa fille, Edna.

Après la mort de sa femme, il apprit que la célèbre chanteuse Elsie Janis se cherchait un partenaire pour faire une tournée de vaudeville. Il se présenta et fut accepté. Pendant six mois, il joua aux côtés d'Elsie Janis dans "At Home", d'abord aux Etats-Unis, puis à Londres. Il eut beaucoup de succès dans cette pièce et à son retour aux Etats-Unis se vit confier des rôles de premier plan dans plusieurs pièces. Bientôt, il était reconnu comme un des meilleurs acteurs de la scène newyorkaise.

● A Hollywood

En 1925, le réalisateur Joseph Schenck le fit venir à Hollywood et lui fit signer un contrat. Après la signature de ce contrat, Walter Pidgeon dut attendre six mois dans la capitale du cinéma avant de faire ses débuts au cinéma aux côtés de Dolores Costello dans "Mannequin". Dès ce premier film, il obtint un très beau succès, mais après avoir tourné trois autres films, "Her Private Life", "A Most Immoral Lady" et "Bride of the Regiment", il quitta Hollywood pour retourner sur le Broadway.

Quatre ans plus tard, en 1929, un autre réalisateur le "découvrit" de nouveau et Walter Pidgeon reprit le chemin d'Hollywood. Cette fois encore il tourna quatre films, puis on sembla l'oublier complètement. En 1933, fatigué de ne rien faire, Walter refit ses bagages et quitta Hollywood pour la seconde fois, bien que son studio lui eût offert de renouveler son contrat.

Walter recommença à jouer sur la scène et obtint de grands succès dans "No More Ladies", "The Night of January 16", "Something Gay" et "There's Wisdom in Woman". Cette dernière pièce venait de quitter l'affiche lorsqu'on le fit revenir à Hollywood, en 1936, pour interpréter des rôles dans "Fatal Lady", "Big Brown Eyes", "Saratoga" et d'autres productions.

Il obtint un succès particulièrement important dans ce dernier film, qui était une production de la Metro-Goldwyn-Mayer, et peu après signa un contrat avec cette compagnie.

Cependant, la Metro-Goldwyn-Mayer le laissa dans une demi-obscurité pendant plusieurs années car elle accordait ses principaux rôles à Clark Gable, Spencer Tracy et Robert Taylor.

Ce n'est qu'à la suite de ses magnifiques interprétations dans "How Green Was My Valley" et dans "Mrs. Miniver", deux films couronnés par l'Académie des arts et sciences cinématographiques d'Hollywood, qu'il fut placé au rang des étoiles.

Depuis ce temps, Walter Pidgeon a remporté plusieurs autres succès, entre autres dans "The House Across the Bay", "Listen Darling", "White Cargo" et "Madame Curie".

Le populaire acteur s'est remarié à Ruth Walker en 1931, lors de son second séjour dans la capitale du cinéma.

Il mesure 6 pieds et 3 pouces, pèse 135 livres, a les cheveux noirs et les yeux bleus.

Walter Pidgeon mène une existence paisible, ne sortant presque jamais, sauf pour aller au cinéma ou assister à des parties de football avec sa fille Edna, qui est maintenant une grande et belle jeune fille.

ce de 7 ans qui vient de Norfolk, dans le Nebraska, et qui vient de jouer dans deux films de court métrage de la Metro-Goldwyn-Mayer, sera la vedette de "Tenth Avenue Angel", production de cette compagnie qui est une adaptation d'un roman d'Angela Enters. Cette dernière nous a déjà donné "The Lost Angel". Ce nouveau film, dont le principal rôle devait d'abord être confié à Margaret O'Brien, sera réalisé par Ralph Wheelwright.

Gregory Peck ira à la Metro-Goldwyn-Mayer pour être le partenaire de Greer Garson dans "Valley of Decision", et John Hodiak, à qui on avait d'abord songé à confier ce rôle, retournera à la Twentieth Century-Fox pour interpréter le rôle du major Joppolo dans "A Bell for Adano".

William Perella, ancien dessinateur qui s'est récemment vu confier par la RKO Radio un contrat comme réalisateur, réalisera d'ici quelques mois trois des principales productions de ce studio, "Adventures of Sinbad", une fantaisie en couleurs; "All Brides Are Beautiful", film adapté d'un roman de Thomas Bell, et "Johnny Angel", qui mettra en vedette George Raft.

Spectacle de l'Arcade

Par suite de circonstances incontrôlables qui ont modifié au dernier moment la publication des chroniques habituelles de théâtre et de cinéma, nos lecteurs ne trouveront pas cette semaine le complet rendu du beau spectacle de l'Arcade, "La Châtelaine de Shênstone", comédie en quatre actes d'André Bissan, d'après le roman de Florence-L. Barclay, dont les têtes d'affiche sont Marcel Journet, Huguette Bligny, Henri Londeau, Roger Garreau et Jeanne Demons. Qu'ils veulent bien nous en excuser.

G. de la T. F.

Le scénario n'avait pas prévu le cas

HOLLYWOOD, 10. — Edward Arnold, qui interprète le rôle d'un détective, fouille Dan Duryea, un homme qu'il soupçonne d'avoir volé un portefeuille dans une scène de "Talltale Hands", production de la Metro-Goldwyn-Mayer.

La scène est dramatique. Arnold retourne l'une après l'autre toutes les poches de Duryea, qui se montre fort insulté de se sentir soupçonné d'avoir volé quelque chose. Tout à coup Duryea éclate d'un rire sonore.

"Coupez!" crie le directeur Edward Cahn, puis, se tournant vers Duryea: "Pourquoi ris-tu? Ce n'est pas dans le scénario?"

"C'est ma grande erreur," rétorque Duryea; "avant de tourner

Les acrobates William Powell et Myrna Loy

HOLLYWOOD, 10. — Par blague, la Metro-Goldwyn-Mayer vient de remettre à William Powell et à Myrna Loy deux chèques de \$35 pour de supposés tours d'acrobatie qu'ils auraient exécutés en tournant certaines scènes de "The Thin Man Comes Home". De fait, certaines chutes qu'ils firent en tournant ce film auraient fait honneur à n'importe quel acrobate de métier. William Powell et Myrna Loy ont remis les chèques à la Croix-Rouge, mais à la condition qu'on les leur rendit lorsqu'ils auraient été échangés contre de l'argent et annulés. Ils ont décidé de les faire encadrer.

La scène, j'aurais dû l'avertir que je suis chatouilleux."

Un ancien parachutiste devient acteur

HOLLYWOOD, 10. — A la suite d'une malheureuse blessure, Rad Townes a dû abandonner l'armée étatsunienne, mais, grâce au directeur Michael Curtiz, il a aussitôt embrassé une nouvelle carrière, celle de comédien.

L'ancien parachutiste de 22 ans s'est rendu à Hollywood après avoir été libéré par l'armée et il a obtenu un emploi à la Warner Brothers comme doublure de Robert Hutton dans "Janie". Curtiz, ayant aperçu Rad Townes sur le plateau, trouva qu'il avait le physique d'un des soldats du scénario et lui confia le rôle.

Townes a été libéré par l'armée après s'être fracturé un talon en faisant un saut au cours de son entraînement.

Centres locaux de distribution DES CARNETS DE RATIONNEMENT No 5

POUR LA CITE DE MONTREAL
du lundi 16 octobre, au vendredi 20 oct. incl.
DANS LES DIVISIONS SUBURBAINES
de 10 h. a. m. à 7 h. p. m.

Dans les écoles: de 4 h. à 6 h. de l'après-midi.

MARCHE ATWATER, 146, rue Atwater

ECOLES:

De Lévis	5940, boulevard Monk
De Vaudreuil	5011, chemin de la Côte-St-Paul
D'Iberville	2235, Delisle
St-Anne	271, Young
St-Charles	1300, Island
St-Henri	4105, ouest, St-Jacques
St-Isaac-Joques	6235, Hamilton
St-Jean-de-Matha	6970, Dumas
St-Paul	5525, Angers
St-Zotique	4790, ouest, Notre-Dame
Sarsfield	1695, du Grand-Tronc
Victor-Rousselot	3520, Delisle
St-Joseph	601, St-Martin
Lorne	2387, Coleraine
Charlevoix	4716, ouest, St-Jacques
Sainte-Croix	1825, Jolicoeur

N.D.G., POSTE DE POLICE, 3761, rue Botrel

ECOLES:

Iona	5000, avenue Iona
Gilson	1020, avenue Harvard
Notre-Dame-des-Neiges	5309, Côte-des-Neiges
St-Antoine	5900, Coolbrook
St-Pascal-Baylon	6320, Côte-des-Neiges
Rosedale	4575, Mariette
Willingdon	5870, Terrebons

POSTE DE POLICE, 1684, St-Luc

ECOLES:

St-Laurent	1100, St-Urbain
St-Patrick	1100, St-Urbain
Victoria	1822, St-Luc
High School of Montreal	3465, Université
Devonshire	3835, Clarke
Université McGill	rue Sherbrooke, ouest

MARCHE JEAN-TALON, 7067, rue Casgrain

ECOLES:

Anthelme-Verreault	6560, rue Chambord
De Lamennais	6510, rue St-Denis
De-la-Visitation	10590, Hamelin
Dujarié	12345, Ste-Croix
Barthélemy-Vimont	630, St-Roch
Christophe-Colomb	6891, Christophe-Colomb
Jean-Talon	7660, Châteaubriand
Lambert-Clossa	5945, St-Urbain
St-Gérard	8527, Berri
St-Nicolas	10701, Laverdure
St-Vincent-Ferrier	8135, Drolet
Fairmount	5217, Esplanade
Edward VII	6080, Esplanade
"Jewish People"	5210, Waverley
St-Paul-de-la-Croix	1110, Prieur

CHALET LAURIER, 1115 est, Laurier

ECOLES:

St-Charles-Garnier	1310, est, rue Marie-Anne
St-François-Xavier	2163, est, rue Rachel
St-Louis-de-Gonzague	2430, terrasse Mercuro
St-Jean-Baptiste	4290, Henri-Julien
Champagnat	810, est, rue Laurier
St-Pierre-Claver	2110, boulevard St-Joseph
St-Jean-Berchmans	5990, rue Chabot
St-Stanislas	1315, rue Gilford
Hip-Lafontaine	4245, Berri
St-Dominique	4615, Delormier
Baron Ryng High School	4251, St-Urbain
Bancroft	4563, St-Urbain

MARCHE ST-JACQUES, 2037, rue Amherst

ECOLES:

De Salaberry	1710, rue Beaudry
St-Brigida	1225, Maisonneuve
St-Jacques	301, est, Demontigny
St-Pierre	1216, rue Panet
Champlain	1620, rue Fullum
Meilleur	2237, rue Fullum
Plessis	2075, rue Plessis
Souart	1800, Papineau
Olier	310, est, rue Roy

MARCHE MAISONNEUVE, 4375 est, rue Ontario

ECOLES:

Baril	3603, rue Adam
De Ladauversière	1680, Jeanne-d'Arc
St-Jean-Baptiste-de-la-Salle	2355, boul. Pie IX
St-Paul-de-Viauvilla	1661, St-Clément
St-Frs-d'Assise	7760, rue Lafontaine
Le Caron	2205, Montrose
St-Victor	9575, Hochelaga
Ludger-Duvernay	3120, Laurier
St-Jean-de-Brébeuf	2870, Dandurand
St-Jean-Vianney	4315, rue Beaubien
St-Barthélemy	7081, des Erables
Sarah Maxwell	1495, Préfontaine
Maisonneuve	1680, boul. Morgan
Rosemont	3001, boul. Rosemont
Drummond	5755, 13e ave., Rosemont
François-Lafleche	2685, Louis Veuillot
Frontenac	2310, Bercey
Gabriel-Lallemant	6200, des Erables
Louis-Hébert	6361, 6e ave., Rosemont
Ste-Claire (sous-sol de l'église)	coin Azilda et Ste-Claire

AUSSI AUX MAGASINS A RAYONS

AUX HEURES D'AFFAIRES
Dupuis Frères, Ltée, T. Eaton Co. Ltd., Henry Morgan & Co. Ltd.,
Rbt. Simpson Ltd., Jas. A. Ogilvy's Ltd., L.N. Messier Ltée.

L'ÉMISSION DU CARNET DE RATIONNEMENT No 5

aura lieu du 14 au 21 octobre

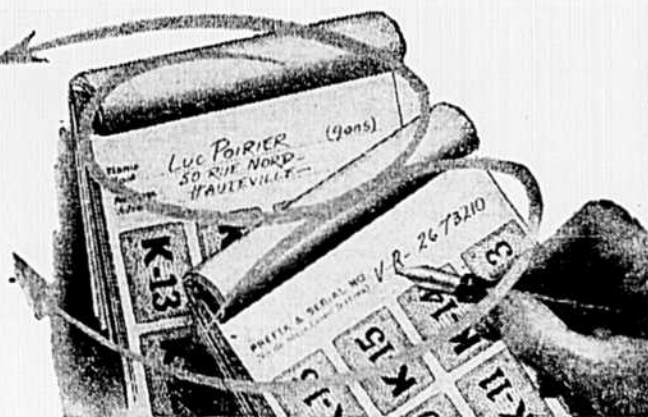
Les Centres de distribution ne seront pas ouverts tous les jours de la semaine prochaine. Assurez-vous exactement du jour et de l'heure d'ouverture de votre centre local de distribution. Si vous ne vous procurez pas votre nouveau carnet la semaine prochaine, vous vous exposez à des ennuis.

Les Carnets de rationnement ne seront pas mis à la poste ni livrés à domicile — Chacun devra aller chercher son propre carnet.

COMMENT SE PROCURER LE NOUVEAU CARNET

Avant de vous rendre au Centre de distribution,

1. Ecrivez vos nom et adresse au recto de la formule "K" du Carnet de rationnement No 4, ainsi que l'âge, s'il s'agit d'une personne ayant moins de 16 ans.
2. Inscrivez votre numéro matricule (lettres et chiffres) au verso de la feuille.
3. Ne détachez pas la formule "K" de votre carnet No 4. Seul l'officier du Centre de distribution est autorisé à la faire.



Apportez votre Carnet de rationnement No 4, contenant la formule K (non détachée) dûment complétée, à votre Centre de distribution où l'on vous remettra le Carnet de rationnement No 5.

FORCES ARMÉES

Les membres des Forces armées obtiendront leurs cartes de rationnement des autorités militaires.

DEMANDE DE CARNETS POUR AUTRUI

Toute personne responsable peut demander les nouveaux carnets de rationnement pour les autres membres de sa famille ou pour des voisins, pourvu que les conditions sus-mentionnées soient remplies.

LES PARENTS DEMANDERONT DES CARNETS POUR LEURS ENFANTS

Les enfants de moins de 16 ans ne peuvent réclamer des carnets pour eux-mêmes ou pour d'autres personnes.

OÙ ET QUAND SE PROCURER UN CARNET

AUX CENTRES LOCAUX DE DISTRIBUTION

Voir ci-contre pour adresses et jours de distribution des carnets de rationnement No 5.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CENTRES DE DISTRIBUTION DES CARNETS de RATIONNEMENT No 5

aux heures et dates mentionnées ci-dessous
DANS LES DIVISIONS SUBURBAINES SUIVANTES:

ADRESSES DATES HEURES

M-2 WESTMOUNT

Hôtel de Ville, rue Sherbrooke ouest ... 16 au 20 oct. incl. 10.00 a.m. à 5.30 p.m.

MONTREAL-OUEST

Hôtel de Ville, ave Westminster 16 au 20 oct. incl. 10.00 a.m. à 5.00 p.m.

HAMPSTEAD

Hôtel de Ville, 5569, ch. Reine-Marie ... 18 et 19 octobre 2.00 p.m. à 5.30 p.m.
20 octobre 2.00 p.m. à 5.30 p.m.
7.30 p.m. à 9.30 p.m.

COTE ST-LUC

674, ave Westminster N., école P-11 16 octobre 7.30 p.m. à 9.00 p.m.
6765, chemin Côte-St-Luc, Henri Léger 18 octobre 7.30 p.m. à 9.00 p.m.
Garderie Royal Vale, 5134, MacDonald 20 octobre 7.30 p.m. à 9.00 p.m.

M-3 OUTREMONT

Hôtel de Ville, 510, Davaar 16 au 20 oct. incl. 10.00 a.m. à 1.00 p.m.
2.00 p.m. à 5.00 p.m.
Club Curling Outremont, 1325, St-Viateur 16 au 20 oct. incl. 10.00 a.m. à 1.00 p.m.
2.00 p.m. à 5.00 p.m.

M-3-B VILLE MONT-ROYAL

Poste de Police, 1190, boul. Laird 16 au 18 oct. incl. 10.00 a.m. à 5.00 p.m.

M-4 VERDUN

Ecole Bannantyne, 4222, ave Bannantyne 16 au 20 oct. incl. 2.00 p.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.30 p.m.
Ecole Parc-Crawford, 16 au 20 oct. incl. 7.00 p.m. à 9.30 p.m.
Ecole supérieure Richard, 200, ave. Galt 16 au 20 oct. incl. 2.00 p.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.30 p.m.
Ecole N.-D. de la Paix, 3500, Wellington 16 au 20 oct. incl. 2.00 p.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.30 p.m.
Ecole N.-D. de Lourdes, 502, 5e avenue 16 au 20 oct. incl. 2.00 p.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.30 p.m.
Eglise Notre-Dame Auxiliatrice, 16 au 20 oct. incl. 2.00 p.m. à 5.00 p.m.
ave Bannantyne 7.00 p.m. à 9.30 p.m.
Ecole Modèle, 4300, boul. LaSalle 16 au 20 oct. incl. 3.30 p.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.30 p.m.
Ecole Riverview, 970, ave Riverview .. 16 au 20 oct. incl. 3.30 p.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.30 p.m.
Ecole Rushbrooke, 3477, rue Rushbrooke 16 au 20 oct. incl. 3.30 p.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.30 p.m.
Ecole St-Willibrord, 4401, ave. Verdun 16 au 20 oct. incl. 8.30 p.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.30 p.m.
Ecole Woodland, 620, boul. Desmarchais 16 au 20 oct. incl. 2.00 p.m. à 5.00 p.m.
(Entrée ave Melrose) 7.00 p.m. à 9.30 p.m.

M-5 LACHINE

Hôtel de Ville, 7, 18e avenue 18 au 21 oct. incl. 2.00 p.m. à 4.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.00 p.m.
Académie Piché, 52, 15e avenue 18 au 21 oct. incl. 7.00 p.m. à 9.00 p.m.
Ecole Provost, 94, 2e avenue 18 au 21 oct. incl. 7.00 p.m. à 9.00 p.m.
High School, 53, 36e avenue 18 au 21 oct. incl. 2.00 p.m. à 4.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.00 p.m.
Hôtel de Ville (Ville St-Pierre), 69, 5e avenue 18 au 21 oct. incl. 7.00 p.m. à 9.00 p.m.

M-6 POINTE-CLAIRE

Hôtel de Ville, 293, ch. Lakeshore 18 et 19 octobre 2.00 p.m. à 5.00 p.m.
20 octobre 7.30 p.m. à 9.30 p.m.
2.00 p.m. à 5.00 p.m.
Dorval, école Joubert, ave Church 16 et 17 octobre 7.30 p.m. à 9.30 p.m.
Strathmore, école St-Louis, 16 et 17 octobre 7.30 p.m. à 9.30 p.m.
ch. Les Sources 7.30 p.m. à 9.30 p.m.
Valois, école Protestante, ave P.-Edouard 20 et 21 octobre 7.00 p.m. à 9.00 p.m.
Lakeside, Athletic & Community Assn., ave Coolbreeze 18 octobre 7.00 p.m. à 10.00 p.m.
Beaconsfield, hôtel Grove, 26 chemin 18 et 19 octobre 2.00 p.m. à 5.00 p.m.
Lakeshore 7.30 p.m. à 9.30 p.m.
Beaurepaire, Hôtel de Ville, 18 octobre 10.00 a.m. à 12.00 a.m.
450, ch. Lakeshore 8.00 p.m. à 9.00 p.m.
19 octobre 10.00 a.m. à 12.00 a.m.
2.00 p.m. à 4.00 p.m.
Baie d'Urfé, Hôtel de Ville, ch. Lakeshore 17 et 18 octobre 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
Ste-Anne de Bellevue, Hôtel de Ville, 109-a, rue Ste-Anne 17 au 20 oct. incl. 2.00 p.m. à 4.30 p.m.
Collège MacDonald, ch. 11, Ed. central 19 octobre 7.30 p.m. à 9.30 p.m.
Senneville, école no 1, ch. Senneville ... 18 et 19 octobre 2.00 p.m. à 5.00 p.m.
Senneville, école no 2, ch. Senneville ... 18 et 19 octobre 7.00 p.m. à 9.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.00 p.m.

ADRESSES DATES HEURES

M-7 VILLE SAINT-LAURENT

15, rue Church, Ville St-Laurent 16 au 20 oct. incl. 9.00 a.m. à 12.00 a.m.
2.00 p.m. à 4.30 p.m.
Dorval, bureau de Poste 14, 16 au 21 oct. incl. 10.00 a.m. à 5.00 p.m.
Ile Bizard, bureau de Poste 14, 16 au 21 oct. incl. 10.00 a.m. à 5.00 p.m.
Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, salle paroissiale 14, 16 au 21 oct. incl. 10.00 a.m. à 5.00 p.m.

M-8 MONTREAL-EST

Hôtel de Ville, 11370, rue Notre-Dame .. 16 au 20 oct. incl. 10.00 a.m. à 4.00 p.m.
Pointe-aux-Trembles, Hôtel de Ville, 11953, rue Notre-Dame 16 au 20 oct. incl. 10.00 a.m. à 4.00 p.m.
Ville St-Michel, Hôtel de Ville, 8110, boul. St-Michel 16, 17, 18 octobre 7.00 p.m. à 9.00 p.m.
Eglise Ste-Bernadette, sous-bassement, angle Bélanger et 15e avenue 16, 17, 18 octobre 9.00 p.m. à 10.30 p.m.
Montréal-Nord, Hôtel de Ville 16 au 20 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
Ecole Ste-Gertrude, 11833, rue Ste-Gertrude 16 au 20 oct. incl. 7.00 p.m. à 10.00 p.m.
Ecole St-Nicholas Viel, 10815, boul. St-Michel 16 au 20 oct. incl. 7.00 p.m. à 10.00 p.m.
Ecole St-Vital, 11540, boul. Pie IX 16 au 20 oct. incl. 7.00 p.m. à 10.00 p.m.
Montréal-Nord, école Protestante, 10339, parc Georges 16 au 20 oct. incl. 7.00 p.m. à 10.00 p.m.

M-9 STE-ROSE

Ste-Rose, Hôtel de Ville, 216, boul. Ste-Rose 16 au 19 oct. incl. 1.00 p.m. à 5.00 p.m.
Ste-Dorothée, salle paroissiale 16 et 17 octobre 7.00 p.m. à 10.00 p.m.
St-Martin, école 16, 17, 18 octobre 7.00 p.m. à 10.00 p.m.
L'Abord-à-Plouffe, école St-Maxime ... 16 au 19 oct. incl. 7.00 p.m. à 10.00 p.m.
Laval-des-Rapides, Hôtel de Ville 16 au 20 oct. incl. 10.00 a.m. à 5.00 p.m.
Pont-Viau (St-Christophe), 164, boul. Taschereau 17, 18, 19 octobre 7.00 p.m. à 10.00 p.m.
St-Vincent-de-Paul, salle paroissiale ... 16 au 19 oct. incl. 1.00 p.m. à 5.00 p.m.
St-François-de-Sales, école 18 au 20 oct. incl. 2.00 p.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.00 p.m.

M-12 LONGUEUIL

Longueuil, Hôtel de Ville 17 au 19 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
20 octobre 7.00 p.m. à 9.00 p.m.
21 octobre 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
9.00 a.m. à 12.00 a.m.
Longueuil-Annexe, école St-Charles ... 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
Côteau-Rouge, école Côteau-Rouge 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
Gentilly, résidence de E. Valois 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
St-Maxime, école Catholique 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
St-Josaphat, école Catholique 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
Mackayville, école Catholique 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
Boucherville, salle paroissiale 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
St-Hubert, bureau de Poste 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
St-Basile-le-Grand, magasin général ... 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
St-Bruno, magasin général 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
Chambly Bassin, Hôtel de Ville 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
Chambly Canton, Collège 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
Chambly paroisse, Collège 16 au 21 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.

M-13 SAINT-LAMBERT

St-Lambert, Hôtel de Ville 16, 18, 20 octobre 10.00 a.m. à 12.00 a.m.
2.00 p.m. à 5.00 p.m.
17 et 19 octobre 10.00 à 12.00 a.m.
2.00 p.m. à 5.00 p.m.
7.30 p.m. à 9.00 p.m.
Parc Greenfield, Hôtel de Ville 16 au 20 oct. incl. 1.00 p.m. à 5.00 p.m.
(changement possible) 1.00 p.m. à 5.00 p.m.
Montréal-Sud, Hôtel de Ville 16, 19, 20 octobre 1.00 p.m. à 5.00 p.m.
17 octobre 1.00 p.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.00 p.m.
18 octobre 9.15 a.m. à 11.45 a.m.
1.00 p.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.00 p.m.

M-64 VILLE LASALLE

Hôtel de Ville, 13, ave Strathyre 17 au 20 oct. incl. 9.00 a.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.00 p.m.
Poste de Police, 8745, boul. LaSalle 17 au 20 oct. incl. 9.00 a.m. à 9.00 p.m.
Ecole Notre-Dame du Sacré-Coeur, 62, 4e avenue 17 au 20 oct. incl. 2.00 p.m. à 5.00 p.m.
7.00 p.m. à 9.00 p.m.

Marjorie et la routine de beauté du grand décolleté du soir

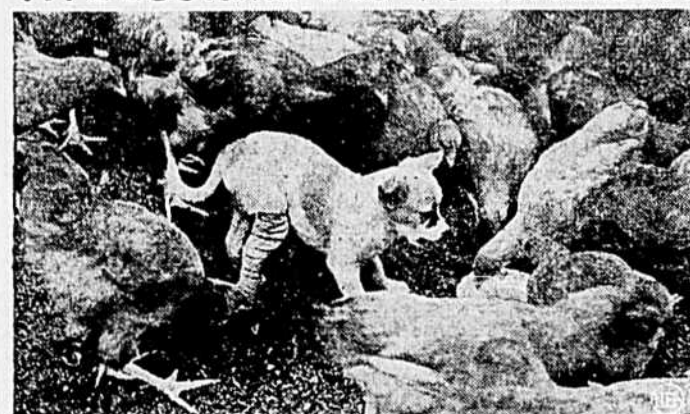


(1) Marjorie Riordan, actrice de la Warner Bros. dans "Mr. Skeffington", se prépare à sortir en grand décolleté. Son bain terminé, elle se poudre généreusement en se servant d'une poudrette très volatilisée et fixée au bout d'un bâton pour atteindre plus facilement le dos. (2) Elle passe ensuite sur ses épaules une lotion qui adoucit et blanchit sa peau un peu malmenée par le hâle de l'été. (3) Marjorie n'oublie pas de prolonger son fond de teint sur tout son décolleté. Rien n'est plus affreux qu'un maquillage qui s'arrête au cou en dessinant une marque à la limite des épaules. (4) Et voici Marjorie Riordan impeccable dans sa grande tenue du soir. La routine de beauté, suivie par la belle actrice de la Warner Bros., est recommandée en toute saison, chaque fois que vous devez sortir en grand décolleté.

FLOSSIE IGNORAIT...



...L'EGOISME DES VOLATILES...



...MAIS TOUT FINIT BIEN



Avec sa jeune expérience de 2 mois et demi, Flossie ne pouvait savoir qu'un poulet ignore la camaraderie quand il s'agit de nourriture. Incapable de défendre sa pitance avec sa pauvre patte cassée et solidement bandée, Flossie dut se résigner à voir les volatiles voraces se servir gloutonnement dans son plat. Heureusement que son maître, Ehsan Karadag, de Chatham, N.-J., voyant la scène, se décida à lui donner une autre assiette de pâtée. Flossie est depuis bien convaincu que le meilleur ami du chien, c'est l'homme.

Voici l'accueil français aux prisonniers nazis



Les Français nouvellement libérés réservent une chaude réception aux prisonniers nazis refoulés vers Toulon après avoir été capturés pendant la marche vers la frontière allemande. La protection des soldats alliés ne parvient pas à leur épargner les manifestations de haine des populations qu'ils ont opprimées. Cette femme, chaussée de légères sandales, qui donne un coup de pied à ce Nazi en fuite, n'a pas dû lui faire bien mal, mais visiblement la satisfaction de soulager son cœur compte davantage pour elle.